LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 7 WINNIPEG, 15 MAI 1953 PRIX: SEPT CENTS

Témoignages d'appréciation

Le gouvernement manitobain

J'apprends que votre journal célèbre cette semaine son quarantième anniversaire de naissance. C'est certainement un événement digne d'être souligné et je vous en félicite.

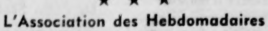
Vous avez dû passer à travers beaucoup de difficultés pendant ce laps de temps. Vous faites appel à un public restreint. La nature de votre journal, je veux dire le fait que vous êtes un journal indépendant et catholique, vous prive de sources de revenus dont jouissent d'autres journaux.

Non seulement vous êtes à la hauteur du rôle que vous vous êtes assigné en défendant la cause française et catholique dans les deux provinces de l'Ouest, mais encore vous excellez dans le domaine propre du journalisme où vous décrochez des décorations qui sont tout à votre honneur.

Mes félicitations à la direction ainsi qu'à tous ses collaborateurs. Vous souhaitant encore de longues années au service de la cause, je me souscris

Votre tout dévoué,

Edmond PREFONTAINE,
ministre des Affaires municipales.



L'Association des Hebdomadaires

L'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada est heureuse de se joindre à tous les Canadiens de langue française du Manitoba pour offrir ses meilleurs voeux au vaillant journal **La Liberté et le Patriote**, qui célèbre cette semaine son quarantième anniversaire de fondation.

Tous les confrères suivent depuis longtemps déjà le travail si utile et si fructueux de **La Liberté et le Patriote** et souhaitent que ses progrès continuent sans cesse au profit de nos frères de langue française de l'Ouest. Détenteurs du Trophée Louis Francoeur décerné au "meilleur journal", le R. P. Lafrenière et ses collaborateurs font grandement honneur à la presse hebdomadaire et ont largement mérité la reconnaissance et l'hommage de tous les Canadiens de langue française.

Gérard BRADY, président.

★ ★ ★

L'Association d'Education du Manitoba

L'importance de cet organisme qu'est notre journal **La Liberté et le Patriote** est un fait indéniable. Il a non seulement accru le rayonnement de la culture française mais s'est dépensé sans cesse à revendiquer nos droits.

Ce quarantième anniversaire de sa fondation est un événement qu'il nous fait plaisir de souligner.

Sincères félicitations et meilleurs voeux de succès toujours grandissant.

Dr P.-E. LAFLECHE,
président de l'Association d'Education
des Canadiens français du Manitoba.

★ ★ ★

L'Association d'Education de la Sask.

A l'occasion du quarantième anniversaire de fondation de **La Liberté et le Patriote**, l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan tient à offrir ses meilleurs voeux à notre vaillant hebdomadaire, en même temps que l'hommage de sa reconnaissance.

L'A.C.F.C., fondée elle-même pour veiller aux intérêts des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, apprécie à sa pleine valeur le précieux appui qu'elle a reçu de **La Liberté et le Patriote** dans son oeuvre de survivance.

Les directeurs de ce journal ont su, en outre, donner à **La Liberté et le Patriote** une tenue distinguée qui a été maintes fois remarquée officiellement et qui nous remplit de fierté.

La Liberté et le Patriote a bien mérité de la Saskatchewan française. Que Dieu la guide et la garde!

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE
FRANCO-CANADIENNE DE LA SASK.
Antonio de MARGERIE, sec.,
Vonda, Sask.

(Suite à la troisième page)

Un pionnier du coopératisme, le "Père Jimmy", est décédé

ANTIGONISH, N.-E. — Le Dr J. J. Tompkins, le petit prêtre qui fit surgir le célèbre mouvement coopératif d'Antigonish il y a plus de 30 ans, est décédé dans un hôpital à l'âge de 82 ans.

Toute la population des provinces maritimes le connaissait comme "le Père Jimmy". Il fut professeur et vice-président de l'université St-François-Xavier d'Antigonish pendant 21 ans.

C'est au cours de cette période qu'il établit les groupes d'étude pour l'éducation des adultes qui devaient plus tard devenir le département des relations extérieures de l'université, de réputation mondiale.

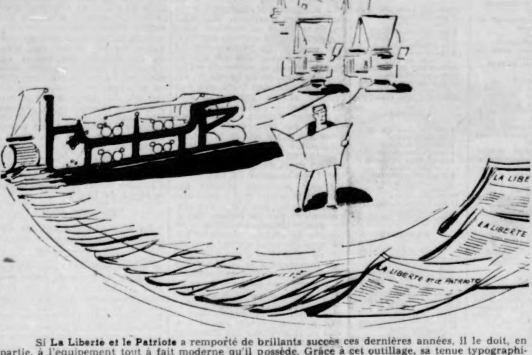
Il fut un des pionniers du coopératisme. A titre de curé, il eut l'occasion de faire souvent l'épreuve de ses théories. Il organisa une conserverie de homards, une bibliothèque publique et une coopérative d'habitation, qui prit le nom de Tompkinsville en son honneur.

Son mouvement n'était pas confessionnel. Il aimait à dire qu'"il n'y a pas de façon méthodiste ou catholique de miner du charbon ou de prendre du poisson".

Pendant qu'il était curé de Canso, il obtint qu'une commission royale fasse enquête sur les pêcheries de l'est du Canada et de là naquirent les Pêcheurs unis des Maritimes, sous l'égide du gouvernement fédéral.

Il exposait ses idées avec une telle ferveur qu'on l'accusa d'être un radical et un révolutionnaire.

Il prit sa retraite en 1949, alors que les coopératives étaient devenues prospères dans les provinces maritimes.



Si **La Liberté et le Patriote** a remporté de brillants succès ces dernières années, il le doit, en partie, à l'equipement tout à fait moderne qu'il possède. Grâce à cet outillage, sa tenue typographique est impeccable et sa présentation est des plus attrayantes.

La Conférence catholique canadienne établira un service d'information

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne qui a son secrétariat permanent à Ottawa a commencé de mettre sur pied un service d'information ou de diffusion de la pensée et de la nouvelle catholique canadienne au service des journaux du pays et même de l'étranger.

Voilà ce qu'a révélé M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, secrétaire général français de la Conférence catholique canadienne, au cours d'une réunion du Conseil catholique de la presse canadienne tenue à l'archevêché de Montréal. Ce service d'information est évidemment encore à l'état embryonnaire. C'était d'ailleurs pour discuter avec les journalistes présents de l'opportunité et des modalités de réalisation d'un tel organisme que l'abbé Cadieux avait été invité à la réunion du Conseil catholique de la presse canadienne.

L'abbé Cadieux a expliqué que le service d'information est né à la fois du désir manifesté à diverses occasions par NN. SS. les évêques et du besoin de nouvelles catholiques canadiennes ressenti par les journaux eux-mêmes.

Caractère bilingue

Il est évident, a fait remarquer l'abbé Cadieux, que, en raison de son importance, de l'étendue de son action et des possibilités immenses de développement, la Conférence catholique canadienne semble être l'organisme catholique canadien le mieux placé pour prendre la direction d'un service d'information national, bilingue, sûr et compétent.

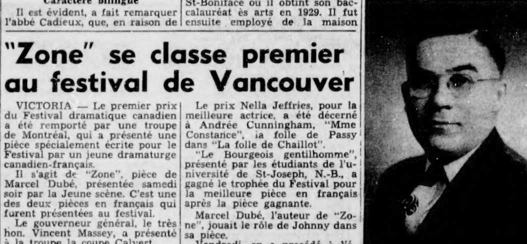
Comme nous le disions plus haut, ce nouveau service d'information n'existe encore qu'à l'état embryonnaire. Le secrétariat de la Conférence catholique canadienne a déjà envoyé quelques communiqués aux journaux, mais c'est à peu près tout ce qui a été fait jusqu'à maintenant.

On comprend, de toute façon qu'un service de cette nature, pour répondre véritablement aux besoins, demande énormément de préparation et d'organisation. L'abbé Cadieux a levé un coin du voile sur le travail de mise au point qui s'impose, sur les projets à l'étude, sur l'orientation qu'on se propose de donner à cet organisme. Mais pour le moment, il est difficile de préciser davantage. L'échange de points de vue, la discussion qu'a soulevée l'exposé de M. l'abbé Cadieux à la réunion du Conseil catholique de la presse canadienne restent du domaine confidentiel.

M. R. Couture nommé membre de la Commission de Transport

M. Roland Couture, gérant de CKSB, a récemment été nommé membre de la commission de transport du Winnipeg métropolitain (Greater Winnipeg Transit System). Né à St-Boniface en 1910, M. Couture fit ses études à l'école Provencher et au collège St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts en 1929. Il fut ensuite employé de la maison d'Eschambault, à titre de secrétaire; secrétaire-trésorier de la Manitoba Co-Operative Honey Producers, de 1939 à 1949; organisateur et gérant de la Manitoba Co-Operative Cheese Producers. En 1949, M. Couture devenait gérant de CKSB, et, plus récemment, président de la Chambre de Commerce de St-Boniface. En outre, M. Couture est président du bureau des aviseurs de l'hôpital St-Boniface. Il est membre-fondateur de la Ligue des dix quilles, membre du club de golf, du Cercle Ouvrier et fut l'un des directeurs du Canadian Club pendant 2 ans.

M. W. H. Carter, ancien président de la Cie Winnipeg Electric, a été nommé par la ville président de la Commission; il touchera à ce titre un salaire de $15,000.00. Les autres membres de la Commission recevront chacun $3,000.00 par année. Le mandat des membres de la Commission est d'une durée de 3 ans, à compter du 1er mai 1953.



M. Roland Couture

"Zone" se classe premier au festival de Vancouver

VICTORIA — Le premier prix du Festival dramatique canadien a été remporté par une troupe de Montréal, qui a présenté une pièce spécialement écrite pour le Festival par un jeune dramaturge canadien-français.

Il s'agit de "Zone", pièce de Marcel Dubé, présentée samedi soir par la Jeune scène. C'est une des deux pièces en français qui furent présentées au festival.

Le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, a présenté à la troupe la coupe Calvert.

Le juge, M. Pierre Lefèvre, a annoncé que "Zone" était la pièce gagnante, une demi-heure seulement après avoir eu fini de la juger. C'était la dernière présentation du Festival.

M. Lefèvre a déclaré qu'il avait trouvé la qualité, le choix et la présentation des huit pièces, toutes gagnantes de festivals régionaux, "très excitants".

Il a déclaré qu'après "Zone", les deux meilleures pièces étaient "La folle de Chaillot", présentée par les Little Theatre Saturday Players, d'Ottawa, et "The Family Reunion", par le Club dramatique de l'université de Toronto.

Robert Rivard a été choisi le meilleur acteur et le gagnant du trophée Henry Osborne pour son rôle de Passe-Partout dans "Zone".

Le prix Nella Jeffries, pour la meilleure actrice, a été décerné à Andrée Cunningham, "Mme Constance", la folle de Passy dans "La folle de Chaillot".

"Le Bourgeois gentilhomme", présenté par les étudiants de l'université de St-Joseph, N.-B., a gagné le trophée du Festival pour la meilleure pièce en français après la pièce gagnante.

Marcel Dubé, l'auteur de "Zone", jouait le rôle de Johnny dans sa pièce.

Vendredi, on a procédé à l'élection du nouveau comité du Festival. Mme L. T. White, d'Ottawa, a été élu présidente; M. D. J. Ongley, de Toronto, vice-président; Mme Pauline Boutal, de St-Boniface, vice-présidente; M. H. P. Frid, de Hamilton, directeur; M. Guy Beaulne, de Québec, membre du comité exécutif; M. Paul Langlais, gouverneur.

Le Festival l'an prochain sera tenu à Hamilton.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

40 années au service de la cause catholique et française

La Liberté paraissait pour la première fois le 20 mai 1913.

Aujourd'hui, ce nous est un réconfort que de nous arrêter un peu et de jeter un regard en arrière sur les quarante années écoulées depuis que ce geste sauveur fut posé. Que d'obstacles surmontés pour lancer et soutenir cette entreprise! Combien forte était la foi des pionniers de l'oeuvre! Combien d'habileté ne leur fallut-il pas pour faire face à la pénurie des moyens et à la multiplicité des facteurs qui menacèrent pendant longtemps l'existence même du groupement canadien-français de l'Ouest!

A l'occasion de ce quarantième anniversaire, le personnel actuel du journal croit devoir évoquer quelques souvenirs de ce passé, non pour en tirer gloire, mais afin de prendre plus intensément conscience de la somme de dévouement que représente cette oeuvre et, si possible, de l'améliorer.

Plusieurs ignorent peut-être dans quelles circonstances et pour quelles raisons l'on décida de lancer un autre journal français au Manitoba alors qu'il en existait déjà. Qu'il nous soit permis ici d'en retracer brièvement l'origine et les motifs de sa fondation.

"L'apparition de **La Liberté** répond au désir exprimé depuis plusieurs années d'un journal catholique et français, libre de toute attache politique."

Voilà le but principal de la fondation de **La Liberté**, tel qu'énoncé dans le premier numéro de ce journal. Le directeur d'alors faisait allusion, évidemment, au journal **Le Manitoba** de St-Boniface. L'entrée de M. J. Bernier dans le cabinet Roblin avait, en effet, fortement divisé l'opinion catholique, dont un camp voyait dans ce pourboire gouvernemental un "don funeste et gênant". **Le Manitoba** avait défendu M. Bernier. Peu de temps après, **La Liberté** et **Le Manitoba** s'engagent dans une polémique ardente. "Nous ne plaisons pas au **Manitoba**, avoue le directeur de **La Liberté**. Cela ne nous surprend guère. C'est le propre de tous les journaux catholiques. Ils peuvent barrer la route aux arrivistes et contrecarrer certains appétits trop voraces qui ne font que commencer à s'assouvir." Quelle plume vigoureuse!

Dès son premier numéro, **La Liberté** s'est attiré, en plus, l'attention malveillante du **Catholic Register** de Toronto. "Ils ont un nouveau journal français à Winnipeg — **La Liberté** — nous avons devant nous le premier numéro, lisait-on dans le **Register**. Il est de belle tenue typographique, mais à peu près aussi nécessaire à l'Ouest, pourrait-on dire, qu'une cinquième roue à un char . . . A notre jeune confrère de la nombreuse famille du "West Canada Publishing Co.", nous disons: Bienvenue et prudence."

Il faut avouer que le journal commença sa carrière mû par des idées maîtresses déjà bien connues et quelque peu discutées. En effet, le journal publie, dans son premier numéro, un mandement de S. Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., dont la juridiction embrasse alors tôute la province. Ce document, au dire du rédacteur, "rend hommage au travail 'si sérieux et si désintéressé, si habile et utile depuis quelques mois, quoi qu'en puissent dire ceux que la politique aveugle', de la Fédération des Catholiques du Manitoba." Un peu plus tard, au Congrès des catholiques de langue française tenu à St-Boniface, le 25 juin, le R. P. I. Adam, S.J., déclare dans un discours sur "La presse catholique": "Monseigneur l'Archevêque, avec son zèle tout apostolique, avec son âme si franchement romaine, a décidé que les catholiques de langue française ne pouvaient rester plus longtemps en arrière. Il a fondé **La Liberté**. Nous devons lui en manifester toute notre reconnaissance en approuvant, soutenant, encourageant de toutes nos forces cette grande oeuvre de son coeur d'évêque." Sans vouloir devenir rédacteur de journal, le vaillant défenseur des droits scolaires avait absolument besoin d'un organe de publicité pour pouvoir divulguer sa pensée sans subir l'intervention des préjugés politiques ou religieux. Son porte-parole, **La Liberté**, devait s'attendre à un accueil peu sympathique de la part de ceux qui ne prisaient pas les directives de ce chef.

Par ailleurs, **La Liberté** s'est vue entourée aussi de bienveillance de la part de plusieurs contemporains, nommément: **The Northwest Review**, le **West Canada** (allemand), **L'Action Sociale**, **Le Droit**, **Le Journal de Waterloo** et **Le Patriote de l'Ouest**. Ce dernier écrit, comme si son directeur entrevoyait déjà une fusion future: "Dans ce nouvel organe de la pensée catholique nous saluons donc avec bonheur un frère d'armes au bras valeureux".

Le journal est bel et bien lancé. Dès les débuts, il prend position, de façon à susciter de l'intérêt. Le débat sur les lois Coldwell indique l'ouverture d'un nouveau chapitre dans l'histoire de la lutte scolaire. Quelques mois plus tard, Bourassa lui-même vient rehausser de sa présence les fêtes de la St-Jean-Baptiste à la Rivière Rouge. Puis, l'imprimerie catholique à Winnipeg acquiert une presse Duplex capable de tirer six mille copies à l'heure, pour parer au "surcroît de travail" imposé par la "fondation de **La Liberté**". L'on croit en l'avenir.

Avant de poursuivre plus avant l'histoire du journal, soulignons deux item parus dans ses premiers numéros et qui font bien voir combien le journalisme subit de modifications et comment, pourtant, les mêmes problèmes se renouvellent d'année en année. D'abord, le changement complet du prix d'abonnement. L'on regarde avec nostalgie ce billet d'il y a quarante ans — "Abonnements: Canada et Etats-Unis: $1.00." Par ailleurs, l'on se croirait aux temps actuels

(Suite à la troisième page)

S. E. le cardinal Léger

La culture populaire menacée par la propagande mensongère

QUEBEC — La culture populaire est compromise de multiples manières chez nous. Cette culture, "fruit exquis de l'instruction, de l'éducation, de la discipline imposée à l'intelligence, au coeur, au goût et aux moeurs", et qui doit être "l'atmosphère normale qui enveloppe chaque foyer", il est difficile pour les masses de l'acquérir, parce que leur manque d'instruction, leur incapacité les livrent sans défense à la merci d'agitateurs habiles ou de politiciens sans scrupules.

Aussi, faut-il condamner toute "propagande qui tend à tromper les foules et à les maintenir dans un état de déchéance sociale et humaine", en particulier celle que l'on étale dans une littérature sensuelle, obscène et pornographique qui déforme la vérité et le sens chrétien, de même que cette école de vice et d'abjection que constituent les réclames de boisson.

Voilà ce qu'a déploré ici S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, dans une importante conférence qu'il prononçait devant les membres du club Richelieu-Québec.

Les commentaires du cardinal étaient inspirés, ainsi qu'il l'a lui-même souligné au début de son allocution, d'un récent discours du Pape sur l'éducation des adultes, discours qu'il a qualifié d'"important document qui donne toute sa signification humaine et chrétienne au mouvement de culture populaire qui se répand actuellement dans le monde".

La propagande mensongère dénoncée par le Pape, dit Son Eminence, n'est pas uniquement celle des communistes ou des sectes ennemies de l'Eglise. Elle englobait "toute propagande qui tend à tromper les foules et à les maintenir dans un état de déchéance sociale et humaine".

Intelligences trompées, volontés affaiblies

Dans cette catégorie, précise le conférencier, il faut classer "une littérature sensuelle, obscène et pornographique (qui compromet en ce moment la culture chrétienne et humaine de notre jeunesse. Ces revues sont exposées dans les kiosques des gares, des pharmacies, des restaurants, et vous les trouverez dans un grand nombre de nos foyers".

"Comment réagissez-vous devant ce phénomène social?", demande Son Eminence.

Il y a également l'alcool qui "coule à flot dans notre pays, dans nos villes et dans nos foyers. Une propagande mensongère continue d'entretenir dans les foules des préjugés qui rendent les volontés faibles devant la tentation. La réclame, les trop nombreux débits de boisson, la complicité occulte développent des moyens de satisfaire une passion qui devrait être traitée en clinique plutôt que d'être attisée par la vénalité".

"J'ai cru que je devais attirer l'attention des 'Richelieu' de tout le pays sur cet acte du Souverain Pontife, a commencé le cardinal, car vos clubs sociaux peuvent devenir un moyen efficace de culture populaire chrétienne si tous leurs membres s'inspirent des directives pontificales."



La politique a toujours vivement intéressé les Canadiens français. Cet intérêt, ils semblent l'avoir hérité de leurs ancêtres de France. Aussi le journal **La Liberté et le Patriote**, conscient de cette tendance chez ses lecteurs, leur sert à souhait, dans ses colonnes, des rubriques et articles de ce genre, rédigés par des hommes compétents. Il leur laisse aussi la faculté d'exprimer leurs propres opinions dans ce domaine, comme dans les autres d'ailleurs, dans sa "Tribune Libre".

Si le journal a pu subsister durant 40 ans et s'il remporte aujourd'hui des succès incontestables, cela est dû en grande partie aux fortes convictions de ses lecteurs, qui considèrent le Canada comme un pays bilingue et biculturel. Pour cela, ils ont construit leurs églises, leurs écoles, leurs centres récréatifs et sociaux. En un mot, ils sont devenus l'un des groupes les plus prospères de l'Ouest du Canada.



Comme le lecteur aime voir dans le journal les noms de personnes connues et à lire les événements qui se produisent dans telle ou telle localité qui lui est familière, **La Liberté et le Patriote** consacre à peu près la moitié de ses pages à la publication de tels rapports. Ainsi, mariages, décès, fiançailles, baptêmes, etc., forment un ensemble d'un intérêt primordial pour le lecteur perdu dans la prairie, et qui n'a parfois que ce seul moyen de renseignements.



Ce sont des Canadiens tels que ceux-ci qui font que le journal existe. Pour eux, **La Liberté et le Patriote** vient en premier lieu. Il est l'organe qui leur transmet les événements de leur vie paroissiale qui est en quelque sorte une partie d'eux-mêmes . . . Il y a une différence notable entre **La Liberté et le Patriote** et les journaux d'autres langues publiés à Winnipeg. L'hebdomadaire de langue française fait partie même du pays, puisque cette langue date de la fondation même du Canada.

(Dessins de Pauline Boutal)

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Il s'est produit depuis lundi dernier quelques changements dans la répartition du travail à CKSB. Léo Brodeur est passé pour quelques semaines au service de la continuité commerciale. René Chartier et Jacques Larivière se partagent les fonctions d'annonceurs-opérateurs. Il y aura évidemment d'autres changements lorsque la période des vacances commencera, vers le milieu du mois de juin.

M. Couture est actuellement dans l'Est du Canada où il assistera le mercredi 20 mai à l'assemblée des postes privés de langue française, à Montréal. Cette assemblée, convoquée par la Société Radio-Canada, revoit les programmes du réseau français durant la saison qui vient de se terminer et prévoit les programmes de la saison radiophonique qui va commencer en septembre.

Nous nous permettons aujourd'hui d'attirer votre attention sur certains programmes du réseau et l'heure à laquelle nous vous les présentons à CKSB. Le lundi, à 8 h., vous entendez "Match-Intercité"; à 8 h. 30, "Tour de Chant", et à 9 h. 30, "Fête au Village". Le mardi, à 8 h., une émission préparatoire à la fête du couronnement; à 8 h. 30, "La revue des arts et des lettres", et à 9 h. 30, "Ce qu'ils disent quand vous n'y êtes pas". Mercredi prochain, à 8 h. 30, vous entendrez le premier programme d'une nouvelle série: "La chronique des Pasquier" de Georges Duhamel, adaptation de F. Faucher; à 9 h. 30, le même soir, une émission dramatique, "Les mystères de la chambre noire". Le jeudi, à 8 h., "Le théâtre de Radio-Canada", et à 9 h. 30, "Baptiste et Marianne". Le vendredi, à 8 h., vous entendrez "Les succès en revue"; à 8 h. 30, "Carte Blanche", et à 9 h. 30, "Les nouveautés dramatiques". Plusieurs de ces émissions se termineront prochainement et nous vous tiendrons au courant des changements à l'horaire.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Malgré la neige de la fin de semaine, la série d'émissions printanières se continue sur nos ondes. Nous tenons à signaler de nouveau à nos auditeurs que l'horaire du poste est maintenant basé sur l'heure avancée des Rocheuses. Autrement dit, nos émissions sont basées sur l'heure des villes, et les campagnes doivent soustraire une heure pour avoir l'heure de diffusion dans les maisons des fermiers. Il faudra en prendre note, autrement vous ne pourrez prendre les émissions qui vous intéressent. Nous sommes obligés de procéder de cette façon parce que le poste est situé dans la ville de Saskatoon.

Radio-Théâtre

C'est cette semaine, le jour de l'Ascension, le jeudi 14 mai, que nous avons commencé à diffuser l'émission "Radio-Théâtre" de Radio-Canada. L'émission de radio-théâtre dure une heure entière.

L'heure de la valse

Nous tenons aussi à signaler à nos auditeurs que le vendredi, à 9 h., nous diffusons maintenant une émission réalisée à Winnipeg et alimentée simultanément aux réseaux Trans-Canada et français. Ce programme met en vedette un grand orchestre sous la direction de Walter Kaufmann. C'est une émission de musique légère de très belle qualité. A 9 h., heure avancée, soit 8 h., heure normale, le vendredi soir.

Talents de chez nous

Le dimanche soir 17 mai, nous nous rendrons à Marcelin pour enregistrer une autre émission "Les talents de chez nous". Et le 31 mai, nous serons à North Battleford. Nous invitons la population de chacun de ces endroits à se rendre en grand nombre pour applaudir les concurrents.

Nouvel annonceur

Nous profitons de cette chronique pour saluer l'arrivée parmi nous de Roger Daoust, jeune annonceur qui était jusqu'ici à l'emploi de CFRG. Vous entendez sa voix surtout durant la soirée. Bienvenue, Roger, et bon succès!

Les Autrichiens sont en majorité catholiques

VIENNE — Quatre-vingt-neuf pour cent des 6,170,084 citoyens autrichiens sont de religion catholique, annonce l'agence d'information "Nathpress".

Les pourcentages de fréquentation des offices du dimanche sont de 22.5 pour cent à Vienne, de 39 pour cent à Salzbourg et de 55 pour cent au Vorarlberg, province la plus occidentale d'Autriche.



SOUMISSION POUR CHARBON PROVINCE DE L'OUEST

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en plus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 mai 1953, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux et les fermes et stations expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut se procurer les formules de soumission, ainsi que le cahier des charges et les conditions qui y sont jointes, en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'architecte régional résident, Winnipeg (Man.), à l'architecte régional résident, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional résident, Calgary (Alta), et à l'architecte régional résident, Vancouver (C.B.).

Les soumissions doivent être préparées sur les formules fournies par le ministère et en conformité des stipulations et conditions qui y sont mentionnées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et représentant 10 p. 100 du montant de la soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des obligations au porteur du Canada ou de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garanties sans réserve par le Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les obligations susdites pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour le solde.

Par ordre,
Robert FORTIER,
secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 avril 1953.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Carte blanche
9.00—Nouvelles
9.15—Les joyaux de la couronne
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba
12.05—Cond. des routes
12.10—En vedette
12.30—Concert léger
1.20—Sieste
1.30—Le réveil rural
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Studio
5.55—Intermède
6.00—Max. Désaulniers
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.00—Concert intime
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.50—Ouverture - information
10.00—Moment musical
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Emission pour les malades
1.30—L'orchestre symphonique de New-York
4.00—Mélodies pop.
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Stimmen der Heimat
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Casino Weston
10.25—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales.
12.05—Marches militaires
12.30—Studio
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.15—Scott Fruit
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouv. sportives
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—A.E.Ç.

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Match-intercité
8.30—Tour de chant
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Le couronnement
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Radio-Canada
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Le roman policier
9.30—La chambre noire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Emissions prép. au couronnement
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Le tour du monde en chansons
8.15—Musique à programme

SAMEDI

6.05—Fantaisies
6.30—Bonjour tout le monde
7.45—Musique pop.
8.03—Le succès du jour
8.08—Folklore enfantin
8.15—Musique campagnarde
9.30—Initiation à la musique
10.00—Le coin des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
11.15—Blanc et noir
1.00—En quête d'une réponse
2.30—Voici des chansonnettes
3.00—Radio-Journal
3.15—Notre français sur le vif
3.30—Musique tzigane
4.00—Fiesta
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—M. Kendergi
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

5.55—Ouverture
5.58—Horaire
6.00—Radio-Journal
6.05—Chansonnettes
6.30—Le comptoir de disques
7.00—Musique pop.
7.15—Cabaret des ondes
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour!
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
9.00—Nouvelles et fin des émissions.

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.15—Vieux airs des pays
7.30—Album RCA Victor
8.00—Musique expliquée
8.30—Fête au village

MARDI

7.15—Les affaires de l'Etat
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.00—L'heure de la valse
8.30—Ce qu'ils disent

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Les plus belles voix du monde
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Biographies can.
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Couronnement
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Vedettes du clavier
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Carte blanche

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Horaire
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant (Talents de chez nous)

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Couronnement
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Récital de chant
8.15—Roman policier
8.30—Orc. Boston Pops
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—La bonne chanson
8.15—Violon
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Jersey Joe Walcott tentera l'impossible ce soir, vendredi, alors qu'il affrontera le champion mondial Rocky Marciano. En dépit de toute notre admiration pour Walcott, nous ne croyons pas qu'il soit capable de reconquérir sa couronne. Jersey Joe est âgé de plus de 40 ans, et même s'il est en excellente condition physique, ses réflexes sont plus lents que l'an dernier et ses jambes doivent commencer à faiblir. Heureusement pour Walcott, son adversaire n'est pas très rapide et il ne possède pas un jab de la gauche susceptible d'ennuyer considérablement un boxeur qui a maîtrisé l'art de la défensive aussi bien que l'ex-champion l'a fait.

Rocky Marciano affirme que Walcott le craint et il a peut-être raison. Jersey Joe n'éprouve probablement pas de crainte morale devant Marciano, mais il éprouve la crainte physique instinctive de celui qui a déjà été blessé. Marciano a attrapé Walcott durement à la onzième ronde de leur première rencontre et le souvenir de ce coup de poing rendra le vieil aspirant plus prudent que jamais. Walcott avait pris toutes les initiatives, lors de leur première rencontre, et il avait eu le meilleur sur Marciano. Pourra-t-il continuer à livrer la même sorte de bataille ce soir? Nous en doutons.

Si Walcott perd, comme nous le croyons, espérons que ce sera en champion. On se souvient encore trop bien des rencontres Joe Louis-Walcott qui ont failli donner un coup mortel à la boxe, à cause des pas de danse exécutés par Walcott. Si ce dernier a l'intention de faire montre de nouveau de ses talents chorégraphiques, souhaitons que le champion Marciano mette un terme rapide à une telle exhibition, qui n'a pas sa place dans l'arène.

Public apathique?

En dépit de tous les efforts d'une équipe de publicistes bien payés, le gros public, une semaine avant le combat, ne semblait pas très intéressé. Pourtant, la première bataille entre ces deux hommes est probablement la meilleure que nous ayons vue chez les poids lourds au cours des 20 dernières années. Mais ni Walcott ni son adversaire ne sont parvenus à entrer dans l'imagination des foules comme Joe Louis a su le faire, ou même Max Baer! Marciano possède un solide coup de poing et on le compare à Jack Dempsey. Il lui faudra livrer plusieurs combats intéressants avant de pouvoir donner aux enthousiastes de la boxe l'impression qu'il est invincible.

Si étrange que cela puisse paraître, ce sentiment d'invincibilité est absolument essentiel au champion qui veut attirer de grandes foules. Le public allait voir Joe Louis dans le faible espoir que la victime qu'on offrait au champion parviendrait à causer une surprise que personne ne voulait manquer. Il y avait un élément d'incertitude, mêlé à une certitude morale que Louis ne pouvait pas perdre. En voyant Louis à l'oeuvre, le petit homme rendait hommage à la force, mais, au fond de lui-même, c'est l'aspirant qu'il allait voir, dans l'espoir que ce dernier accomplirait dans l'arène ce que le petit homme aurait voulu accomplir dans le monde.

Marciano n'inspire au public aucun de ces sentiments. Plusieurs doutent encore de sa réelle valeur, et même s'il triomphe de Walcott, il devra faire face à tous les aspirants, quels qu'ils soient, avant d'avoir conquis son public. Dès qu'un grand champion paraît à l'horizon, on crie partout qu'il n'y a pas d'hommes capables de boxer dans sa catégorie, mais il faut que le champion prouve cet avancé en battant le plus d'aspirants possibles. Walcott est trop âgé pour songer à cela, mais Marciano peut accomplir cet exploit et replacer la classe des poids lourds au haut de l'échelle.

La télévision?

Si le public ne semble pas s'intéresser beaucoup aux gros hommes, il n'en est pas de même des catégories inférieures en "avoirdupoids". Les poids légers, les mi-moyens et les poids moyens connaissent plus de succès que jamais. Grâce à Jimmie Carter, Kid Gavilan et une dizaine de gaillards décidés, ces trois catégories attirent les spectateurs et on prévoit une très grande foule pour le combat Carter-Araujo, de même qu'on est assuré d'attirer des milliers de spectateurs chaque fois que Kid Gavilan défend son titre ou que Randy Turpin, Bobo Olson, Pierre Langlois et compagnie acceptent d'échanger des taloches.

La rapidité et l'agilité des boxeurs moins gros sont sans aucun doute responsables de leur popularité auprès des amateurs de télévision, qui deviennent des enthousiastes du sport après seulement quelques spectacles. Même s'ils ne connaissent absolument rien en fait de pugilat, ces experts de salon créent des idoles du jour au lendemain, et les champions, qui possèdent la science requise pour arriver aux sommets de l'art, se chargent d'éliminer ces vedettes avec une monotone régularité.

Mais le public a soif de nouvelles figures et les champions ne demandent pas mieux que d'encaisser des sous gagnés assez facilement dans bien des cas. Chez les gros hommes, la chose est différente. Joe Louis a été le seul parmi les champions de l'époque dite moderne qui ait réalisé que même s'il combattait des voyous une fois par mois, son prestige allait sans cesse en grandissant. C'est ce qu'il a fait avec très grand succès, et c'est ce qui a permis à la classe des poids lourds d'éclipser toutes les autres durant le règne de Louis.

Un point final

En plusieurs milieux, on s'est offusqué, avec raison, de voir les joueurs du St-Boniface et les champions de Barrie oublier qu'ils se disputaient un match de hockey pour se livrer de rudes combats de boxe et de lutte. Nous sommes heureux que ces critiques soient venues d'autres sources, car elles prouvent ce que nous soutenions il y a quatre ou cinq ans, quand les Maple Leafs de Toronto remportaient des championnats professionnels en employant des tactiques semblables. Nous avions même prédit qu'un jour, tous les clubs emploieraient de semblables tactiques et que les spectateurs seraient les premiers à réaliser l'erreur qu'ils commettaient en encourageant les joueurs à la brutalité.

Les deux arbitres de cette série finale ont fait leur possible et ils ont surveillé le jeu avec les mêmes yeux qu'ils emploient dans l'Est du pays. Des arbitres de la ligue Nationale auraient probablement fait la même chose, car on se montre très tolérant dans les ligues majeures. La rudesse a tué le sport de la crosse et un jour viendra où le sport du hockey, à moins qu'il ne se réforme, souffrira lui aussi de cette brutalité excessive.

Il paraît qu'on commence à réaliser en plusieurs milieux qu'on menace la survie de notre sport national en laissant passer toutes les infractions mineures aux règlements, sous le prétexte de ne pas ralentir le jeu. Le St-Boniface n'aurait pas triomphé des joueurs de Barrie si le jeu avait été moins rude, mais les spectateurs auraient assisté à du hockey plus intéressant. C'est ce dont Connie Smythe ne s'est jamais rendu compte avant cette année. C'est ce que les enthousiastes partisans de Smythe n'ont pas encore réalisé dans l'Ouest, quand ils encouragent mentalement les Maple Leafs à assommer leurs adversaires. Il fallait voir ces tactiques mises en pratique pour se rendre compte du bien-fondé de certaines critiques.

SHERBROOKE — Le 16 courant, en la chapelle de l'archevêché, il y aura confirmation pour les adultes. Au cours d'une première tournée pastorale, Mgr Cabana a administré le sacrement de confirmation à 513 garçons et à 459 fillettes.

Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants.
LAMENNAIS.

40 années au service de la cause catholique et française

(Suite de la première page)

en lisant cet autre billet intitulé: "Protestez", dont voici la teneur: "Beaucoup de nos abonnés se plaignent que **La Liberté** ne leur parvient pas, pour une raison ou une autre. Nous leur demandons de protester. Qu'ils ne se gênent pas. C'est nous rendre service. Si la faute est à l'administration, elle y mettra ordre. Si c'est l'administration postale, nous porterons plainte". De nos jours, nous admettons moins allègrement la possibilité d'une erreur dans nos bureaux, mais nous nous plaignons avec le même empressement des inepties du service postal. En passant, soulignons une promesse du premier directeur du journal, promesse qu'on ne manque pas de respecter depuis lors: "**La Liberté** accordera une attention toute particulière aux centres ruraux. Elle y aura des correspondants".

A la fin de la première année de publication, le directeur pouvait se rendre un témoignage que ses successeurs aimeraient pouvoir s'attribuer: "Née dans une époque plutôt troublée, elle (**La Liberté**) s'est dès le début imposé un programme bien défini. Elle y est demeurée fidèle en dépit des critiques et des attaques subies . . . Notre programme d'aujourd'hui (qui sera celui de demain) est, comme au premier numéro, l'union de l'élément français sur le terrain religieux et national".

Le directeur de **La Liberté** continuera pendant longtemps de lutter pour la défense de ces deux causes dans la province du Manitoba. Cette lutte prendra la forme de commentaire suivi, presque hebdomadaire, sur la propagande de la **Free Press** qui, à ce temps-là, affiche brutalement des thèses orangistes. C'est l'ère de la lutte, d'ailleurs; sur la scène internationale, la première guerre mondiale bat son plein et les journaux sont remplis de manchettes lugubres: "Les atrocités allemandes", "Les Turcs en pleine déroute", "La panique en Hongrie", "Le cardinal Mercier arrêté", "Lettre d'un blessé", "Pages de foi et de bravoure", etc.

La Liberté s'occupe vivement aussi de la lutte que mènent dans la province d'Ontario nos compatriotes victimes du Règlement XVII. Une campagne de souscription, organisée sous les auspices de l'A.C.J.C. pour aider les Ontariens à défrayer le coût élevé des procès, garde la place d'honneur dans le journal pendant plusieurs mois.

En même temps, la direction ajoute à ses tâches la rédaction de rubriques d'intérêt spécial: une page "Pour lire au foyer le dimanche" et "Le coin des dames". Une page agricole et un feuilleton font partie du journal depuis les débuts. Effort d'autant plus louable que le personnel doit tenir compte d'une autre lutte, qui semble l'apanage du journalisme catholique: la lutte entre les revenus et les déboursés. L'on parle alors de "crise" et de "dépression". Malgré cela, la direction se croit obligée d'expliquer à un lecteur pourquoi la publication quotidienne d'un tel journal ne se réalisera pas facilement. "Avant de courir, il faut marcher; autrement, gare à l'abime."

Dans le domaine de la langue, la bataille ne perd pas non plus de son âpreté. Le gouvernement Norris décrète la suppression du bilinguisme dans les écoles de la province. Comme résultat pratique de cette attaque, l'on voit l'établissement, le 25 février 1916, d'un Comité de Vigilance, qui procède à l'organisation de l'Association d'Education, dont **La Liberté** devient l'organe officiel. A la suite de ces événements, le journal renouvelle son acte de foi: "Dans toutes les luttes nationales, nous serons, comme dans le passé, aux tout premiers rangs". "Nous entrons peut-être dans une lutte qui durera vingt-cinq ans, soit!"

Tout en appuyant les causes canadiennes-françaises et catholiques de tous genres, cette oeuvre de presse doit pourvoir à sa propre survivance. Le 1er mars 1917, le prix de l'abonnement est porté à $1.50. On explique cette augmentation facilement: "Ce changement de prix aurait dû se faire longtemps auparavant. Même avant la guerre, les propriétaires de journaux se plaignaient de la hausse continuelle du coût de la main-d'oeuvre, du prix du papier et de tous les matériaux dont on se sert dans une imprimerie . . . rien ne peut résister à l'inévitable". Le 9 octobre 1918, à la suite d'une augmentation formidable du prix du papier, de $57 la tonne à $86, **La Liberté** se voit obligée de suivre l'exemple des autres publications du pays et d'annoncer une autre augmentation de 50 cents.

Le journal organise ensuite une grande tournée dramatique et musicale dans tous les principaux centres du Manitoba, à raison de deux billets gratuits pour chaque abonnement payé. En retour, confiant dans les bienfaits de la paix qui s'annonce, l'on augmente le nombre de pages à dix. Cela permet au journal d'accepter plus d'annonces et de vivre, cependant que sur le continent les quotidiens et les hebdomadaires succombent par centaines.

L'année 1923 marque un tournant notable dans la vie de **La Liberté**. M. Hector Héroux, son ardent directeur depuis les commencements — frère d'un constant ami de l'oeuvre, M. Omer Héroux, du **Devoir** — accepte une offre avantageuse du **Nouvelliste** de Trois-Rivières où il se rend et continue à exercer son métier de journaliste jusqu'à nos jours. Tout récemment encore, l'on pouvait reconnaître sa plume avertie et bienveillante dans un éditorial trifluvien à l'occasion de la mort d'un pionnier canadien-français de Winnipeg. Pendant quatre mois, après son départ, l'hebdomadaire du Manitoba fut "rédigé en collaboration", interrègne remarquable par la multiplicité des articles consacrés à la piété.

M. Donatien Frémont prend la direction du journal le 10 juillet 1923 et s'entoure de plusieurs collaborateurs de marque, notamment de MM. Noel Bernier et Raymond Denis. "Jacqueline des Erables" succède définitivement à "Gertrude" dans la rédaction de la page féminine. M. l'abbé N.-C. Jutras continue sa collaboration précieuse à la page agricole. La nouvelle direction ne prétend pas changer le programme que les fondateurs avaient fixé au journal, mais elle se propose de donner plus d'importance à la nouvelle. La première page dorénavant est réservée aux nouvelles générales et les articles de fond sont transférés à la page trois. En même temps, les paroisses rurales du Manitoba et de la Saskatchewan sont invitées à envoyer des rapports abondants et réguliers.

Cette même année 1923 fut marquée aussi par la campagne en faveur du collège de St-Boniface, victime d'un incendie, et par la publication, pour la première fois, des résultats du premier concours de français organisé par l'Association d'Education.

Le rédacteur pouvait dire, en commentant le 12e anniversaire du journal: "Une feuille catholique et nationale comme **La Liberté** est, par la force des choses, un auxiliaire puissant pour toutes nos oeuvres qui vivent dans son entourage: maisons d'éducation, institutions de charité, sociétés, cercles, clubs de toutes sortes".

"Nous traversons une période de dépression économique dont la presse subit cependant la douloureuse répercussion." Cette phrase du directeur du journal, écrite à l'occasion du dix-neuvième anniversaire de **La Liberté**, résume bien les années difficiles qui se sont succédées de 1925 à 1940. En effet, les agriculteurs de l'Ouest souffrent de la sécheresse prolongée, et dans les grandes villes, le chômage prend des proportions grandissantes. "Une calamité nationale s'est pratiquement abattue sur une partie du pays", déclare le premier ministre, le très hon. R. B. Bennett, devant les membres de la Chambre des Communes. Les revenus de la presse vont en baissant à mesure que l'abonnement et l'annonce font défaut. Le journal tombe à huit pages, non seulement pour boucler son budget, mais surtout afin de pouvoir continuer à servir bien des foyers où les moyens manquent pour renouveler les abonnements.

En 1925, la "West Canada Publishing Co.", qui publie **La Liberté** et trois autres journaux catholiques, s'est vue obligée de refaire sa structure financière. La "Canadian Publishers Limited" fut fondée à la suite de ce remaniement pour sauver l'oeuvre de presse.

Lors du 20ème anniversaire du journal, en 1933, des félicitations chaleureuses lui sont adressées de la part du **Devoir**, du **Canada**, de **La Survivance** et du **Patriote**, qui savent d'expérience la somme de sacrifices que comporte le maintien d'un tel journal, si longtemps, dans un tel milieu.

La période de la deuxième grande guerre a affecté profondément l'avenir de **La Liberté**. D'abord, M. Donatien Frémont quitte la direction de l'hebdomadaire pour se rendre à Ottawa prêter main-forte au service d'information du fédéral. La guerre ayant occasionné le culte plus intense de l'unité au pays, les groupements canadiens-français de l'Ouest ne purent tolérer la part minime que réservait la Société Radio-Canada à la langue française sur les ondes de l'Ouest. M. Frémont eut le privilège de donner une poussée vigoureuse à ce mouvement, avant son départ, dans un éditorial en date du 17 avril 1940: "Un peu de français, s.v.p." Par la voix du journal, les réclamations des associations nationales obtiennent de plus en plus l'attention du public et, le 4 décembre 1940, M. W. Tucker amorce le débat sur ce problème sur le parquet même de la Chambre, à Ottawa. L'ère de la radio française dans l'Ouest est ouverte, grâce à l'appui des journaux des Prairies dont les interventions trouvent un écho fidèle dans les pages de leurs contemporains de l'Est.

La leçon de l'unité porte fruit dans un autre domaine. Le 30 avril 1941, **La Liberté** élargit son champ d'action pour y inclure la Saskatchewan, en ajoutant à son en-tête le nom du journal qui, jusqu'alors, desservait cette province, **Le Patriote**. Les rédacteurs des deux journaux unissent leurs talents pour publier un organe de 16 pages par semaine — amélioration rendue possible par l'achat, en 1940, d'une presse rotative.

Durant les douze années de la fusion, l'oeuvre de presse a enregistré des progrès à tous les points de vue. Le R. P. O. Plourde, O.M.I., gérant depuis 1909, n'a pu malheureusement jouir longtemps de cette stabilité relative. Sa santé compromise, il se retire à l'Université d'Ottawa où il s'occupe avec zèle et tact des Oeuvres Oblates en faveur des Indiens et des Esquimaux. M. Brunelle Léveillé lui succède à la direction de la "Canadian Publishers Limited". L'imprimerie, dont les travaux permettent au journal de couvrir ses déficits, tire profit de la prospérité d'après-guerre pour moderniser son atelier et ses bureaux. Les agences d'annonces font une part de plus en plus large à la publicité en langue française. Enfin, le tirage de **La Liberté et le Patriote** atteint les dix mille. En 1951 et en 1952, le trophée Francoeur, décerné par l'Association des Hebdomadaires de Langue française du pays, vient couronner l'effort déployé à Winnipeg depuis quarante ans par les fondateurs et les continuateurs de l'oeuvre.

Ce bref aperçu couvrant la période 1913-1953 de l'histoire de **La Liberté** doit forcément passer sous silence l'apport généreux des nombreux amis du journal, des collaborateurs à la rédaction, du frère mécanicien, des vendeurs d'annonces, des curés fidèles, des correspondants dévoués, des champions de la cause catholique et française partout au Canada. A tous, un merci fraternel.

Cet apport accordé dans le passé est la meilleure garantie d'un avenir encore plus assuré pour l'oeuvre irremplaçable qu'est la presse catholique, mise au service de Dieu et de la Patrie.



La Liberté et le Patriote n'est pas un petit journal répandu dans quelques centres ruraux ou dans quelques cantons de l'Est seulement. Ce journal est lu par quelque 100,000 Canadiens de langue française et il pénètre dans environ 10,000 foyers d'une centaine de localités des plus florissantes du Manitoba et de la Saskatchewan.

Témoignages d'appréciation

(Suite de la première page)

Le Consul de France

Vous m'avez étonné l'autre jour, mon cher Directeur et ami, en m'annonçant que votre hebdomadaire allait compter ce mois-ci quarante années d'existence. Votre "Liberté" dont j'attends chaque vendredi l'arrivée avec impatience, est douée d'un tel air de dynamisme et d'une allure si attrayante que je la croyais encore aux agréables limites de la jeunesse.

Je tiens à me joindre à tous nos amis pour célébrer avec vous un anniversaire qui a son prix, car il fournit à tous ceux qui aiment la culture française, l'occasion de saluer en vous un de ses meilleurs ambassadeurs et un de ses plus dévoués défenseurs. Je souhaiterais bien à "La Liberté" une longue vie, mais le nom que porte votre publication n'est-il pas le gage assuré d'une longue existence? "La Liberté" ne meurt jamais.

Croyez, mon cher directeur, à mes dévoués souvenirs.

Serge de FLEURY,
Consul de France.

★ ★ ★

M. Léopold Richer, de "Notre Temps"

La Liberté et le Patriote célèbre cette semaine le quarantième anniversaire de sa fondation. C'est un événement qui vaut d'être souligné. L'oeuvre a eu des débuts difficiles. Mais grâce à des dévouements inouïs et au labeur constant de ses directeurs, elle est aujourd'hui au premier rang de nos oeuvres de presse catholiques et canadiennes-françaises.

Je tiens à rappeler le souvenir d'un Français, M. Donatien Frémont, qui a consacré un quart de siècle de labeur au service de nos compatriotes de l'Ouest. Je tiens aussi à mentionner les responsables de la fusion du **Patriote** et de **La Liberté**. Ceux-là ont fait également oeuvre de courage et de vision.

La Liberté et le Patriote est maintenant l'un des meilleurs hebdomadaires de langue française de tout le Canada, tant par sa présentation typographique presque impeccable, que par l'excellence de sa rédaction et la valeur de son information abondante et variée.

Je lis le journal chaque semaine. Sans lui je ne pourrais pas me tenir au courant des multiples et difficiles problèmes de nos coreligionnaires et de nos compatriotes de l'Ouest. **La Liberté et le Patriote** tient une place éminente dans le journalisme canadien et elle joue un rôle irremplaçable auprès de nos frères des provinces des Prairies.

A son directeur actuel, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., à son assistant, à ses collaborateurs, aux amis du journal, et tout particulièrement aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée dont les sacrifices ont permis la fondation et le développement de l'oeuvre, mes félicitations et mes remerciements. Oui, toute ma reconnaissance. Car il me semble que je leur dois beaucoup pour tout ce qu'ils ont accompli pour nos compatriotes de l'Ouest.

Léopold RICHER,
directeur de "Notre Temps".

★ ★ ★

M. Donatien Frémont, ancien rédacteur

On me demande quelques lignes à l'occasion du quarantième anniversaire de **La Liberté**.

Comment réprimer un léger mouvement de surprise? Déjà quarante ans! . . . Mais c'est un âge magnifique et éloquent pour un journal, même s'il ne rajeunit pas les ouvriers de la première et de la deuxième heure encore vivants . . .

Lorsque j'en assumai la rédaction, à l'été de 1923, **La Liberté** venait d'entrer dans sa dixième année, abordant la période critique de la croissance. Et je venais en ligne droite de ce **Patriote**, de Prince-Albert qui a, depuis, lié sa fortune à la sienne. En additionnant toutes ces années de services — traversées par deux grandes guerres — cela fait un peu plus qu'un quart de siècle. Il y a là de quoi marquer son homme, d'autant plus que le journalisme, en ce temps-là, n'était pas ce qu'il est devenu par la suite. Aussi je ne songe nullement à protester lorsqu'on fait de moi un Canadien de l'Ouest.

Mais si la vie des journalistes est fragile et forcément limitée, celle des journaux — en dépit d'une très forte mortalité infantile — ne subit pas, Dieu merci, une loi aussi rigide. A quarante ans, **La Liberté** est plus jeune que jamais et débordante de vitalité. Elle proclame à l'extérieur la bonne santé et le vouloir-vivre du groupe dont elle est le porte-parole. Elle fait honneur à ceux qui la dirigent et à tous les Canadiens français de l'Ouest.

C'est de tout coeur que j'offre à **La Liberté et le Patriote**, à l'occasion de son quarantième anniversaire, mes bien vives félicitations et mes meilleurs voeux de succès prolongé.

Donatien FREMONT.
Drummondville, P.Q., le 11 mai 1953.

Julien Maunoir

En 1952, le Souverain Pontife accordait les honneurs de la béatification à l'un des plus grands apôtres populaires du XVIIe siècle et, l'on pourrait dire, de tous les temps, le Père Julien Maunoir, jésuite. Désireux d'exercer son apostolat au Canada, le zélé religieux accepte cependant volontiers les décisions de ses supérieurs, appuyées d'ailleurs par des interventions du ciel, et se consacre de toute son âme à l'évangélisation de la Bretagne, son pays d'origine.

C'est une tâche herculéenne qu'il entreprend, car cette province française est alors dans un état d'ignorance et d'immoralité scandaleux. Mais grâce à un zèle inlassable, à des méthodes personnelles d'apostolat où la technique s'allie aux moyens surnaturels, à la collaboration d'un groupe croissant de prêtres et de laïcs, le P. Maunoir transforme peu à peu la Bretagne.

Ce chapitre glorieux de l'histoire de l'Eglise de France, le P. Gilles Langevin, S.J., vient de le résumer dans une brève brochure de l'Oeuvre des Tracts. On la lira avec intérêt et édification. Elle se vend 15 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les offensives de paix des communistes ressemblent à des offensives de guerre.

J'emploie l'expression au pluriel parce que les communistes ont fait des offensives de paix sur plusieurs points à la fois: en Corée, aux Nations unies, à l'intérieur de la Russie en remettant en liberté les médecins juifs qui avaient antérieurement été accusés d'avoir causé la mort de deux hauts personnages soviétiques. Il y a eu des offensives de paix. Elles ont surpris le monde occidental, qui ne s'attendait pas à un revirement aussi soudain de la politique russe et chinoise. Et là-dessus on a commencé à épiloguer. Des commentateurs ont tendu la main pour s'emparer du rameau d'olivier. D'autres, les plus nombreux, ont fait preuve de plus de circonspection. Sans doute faut-il profiter de la moindre occasion de ramener un peu de paix dans le coeur des hommes. Mais il convient en même temps d'être prudent. Les hommes d'Etat américains ont presque tous été unanimes à dire qu'il fallait continuer de se tenir prêt à toute éventualité. Mais quelques têtes faibles de Wall Street ont été prises de panique à la pensée . . . de la paix! Les cours de la Bourse ont fléchi. Ces gens-là ont raisonné comme si la paix était un malheur ou du moins une grave atteinte à l'économie américaine. Il y a beaucoup d'égoïsme dans cette réaction.

La guerre d'Indochine

Mais pendant que l'on échangeait, en Corée, les prisonniers blessés et malades et qu'on parlait de paix un peu partout dans le monde, les communistes envahissaient le Laos et menaçaient toute l'Indochine. M. Pierre Gignac écrivait à ce propos dans **La France Catholique** du 24 avril: "**A défaut de tout autre fait, l'offensive de l'armée du Viet-Minh sur le Laos suffirait à indiquer jusqu'à quel point il est possible de considérer la remise en liberté des médecins soviétiques et 'l'offensive de paix' qui l'a accompagnée, comme des signes d'une volonté de paix absolue du côté de Moscou. Mais une analyse plus complète de la situation montre mieux encore combien a été léger l'enthousiasme manifesté par une partie de la presse et en particulier par un très sérieux quotidien du soir**". Ce commentaire, destiné à des lecteurs français, vaut aussi pour les lecteurs canadiens. Car notre presse a partagé l'enthousiasme léger de la presse française, en particulier un très sérieux quotidien du soir publié à Montréal.

Une offensive de guerre

A la vérité, l'offensive de paix soviétique ressemble à s'y méprendre à une offensive de guerre. Mais laissons la parole à M. Pierre Gignac: "**Les chroniqueurs qui se sont exprimés sur ce sujet, ces temps derniers, ont souvent donné l'impression qu'ils avaient oublié ce qui était en cause en Russie, qu'ils avaient oublié que les hommes au pouvoir à Moscou sont nourris de l'évangile m a r x i s t e-léniniste, c'est-à-dire d'une doctrine et d'une tactique qui ont de longtemps prévu ce qui serait à faire si le socialisme n'arrivait d'abord à vaincre que 'dans un seul pays' — ce qui est toujours le cas unique, les Etats satellites ayant été intégrés à l'économie soviétique. Or, ce qui est prévu en ce cas par l'évangile léniniste, c'est de miser sur la crise interne du capitalisme, crise qui ne peut pas ne pas se produire (selon cet évangile). Et, plutôt que de l'attendre passivement, il faut pousser évidemment à ce que cette crise éclate, le plus tôt possible**". Ce résumé est vraiment lumineux. Aucun mot inutile. M. Pierre Gignac va à l'essentiel. Mais cet essentiel, presque tout le monde l'a oublié dans l'euphorie causée par l'offensive de paix soviétique. Il est nécessaire d'y revenir, afin de ne pas perdre la tête.

Ce que les communistes veulent provoquer

Que veulent donc les communistes? M. Gignac l'expose nettement: "**Contrairement à ce qu'on peut penser parfois, la 'guerre froide' n'est aucunement une situation qui mette en situation inférieure le ou les Etats marxistes. Tout au contraire: ils sont, eux, en possession de moyens qui leur permettent d'agir 'à l'intérieur' des Etats capitalistes; ils ont les partis-frères, et ce que cela représente de leviers pour peser sur le jeu interne de la vie démocratique, mais ils ont aussi cette éternelle porte ouverte aux flux et reflux économiques (donc sociaux) qui s'appellent l'économie libérale. On n'agit pas du dehors ou peu, et sans aboutir à des effets de conclusion réelle, sur une autonomie autarchique. On l'a vu naguère avec l'Italie dans l'affaire des sanctions, et plus encore dans les vains essais de pression sur l'Allemagne hitlérienne. Mais combien encore cela est-il plus vrai dans le cas d'un vaste empire comme l'actuelle U.R.S.S. ceinturée de ses Etats satellites, et où trente-cinq années de mise au pas totalitaire ont fait entrer toute la vie dans le rythme du régime**".

Mais l'économie libérale et le régime démocratique sont autrement vulnérables. Les dissensions internes, l'activité des partis révolutionnaires, les malaises créés par le passage d'une économie de guerre à une économie de paix, tout cela peut affaiblir dangereusement les nations occidentales, et singulièrement les Etats nord-américains. Et c'est tout cela que tend à créer l'offensive de paix de l'Union soviétique. A nous d'y voir clair. De ne pas perdre la tête. De maintenir notre production à un haut niveau, en aidant généreusement les peuples sous-alimentés et insuffisamment industrialisés. Les pays occidentaux peuvent être aussi forts en temps de paix qu'en temps de guerre. Profitons donc de la tactique léniniste pour répandre la prospérité dans le monde. En agissant ainsi, nous enlèverons aux communistes tous les avantages qu'ils prétendent retirer de leur offensive de paix.

Pour un ordre social chrétien

Les discours et ecrits de Pie XII sur la question sociale: meilleure distribution des richesses, rapports entre employeurs et employés, promotion ouvrière, etc. sont nombreux. Les Actes Pontificaux en ont publié plusieurs en divers fascicules. Le numéro 53, qui vient de paraitre sous le titre: "Pour un ordre social chrétien", en contient huit nouveaux: Messages aux Semaines sociales de France, dont le dernier: "Richesse et misère", allocution aux travailleurs espagnols, aux chefs d'entreprise d'Italie, discours pour le soixantième anniversaire de **Rerum novarum**, etc. On voit l'actualité et l'importance de ces documents. Ils touchent à des problèmes du jour, qui divisent souvent les catholiques, et ils exposent en son entier, et non par bribes, la pensée du Souverain Pontife, telle qu'il l'a développée lui-même, en des pages lumineuses, une phrase en éclairant une autre, la complétant même parfois.

Ce nouveau fascicule, le sixième de la huitième série, se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Pronostics sur les prochaines élections fédérales. M. Humphrys se révèle un anticatholique prononcé.

OTTAWA — Dans quelques jours la majorité des quelque 260 députés auront quitté la capitale fédérale à destination de leur comté respectif. Plusieurs n'y reviendront pas, du moins pas comme représentants à la Chambre des Communes. Parmi eux, il y aura ceux qui ont donné leur démission au président de la Chambre dans le but de faire de la politique dans le domaine provincial comme c'est le cas pour M. Arthur Laing, choisi récemment chef du parti libéral de la Colombie Britannique. Ce sera probablement le cas aussi pour M. Arthur Ross, député conservateur de Souris, qui songe à se présenter aux élections provinciales du Manitoba. Il y a aussi plusieurs députés qui ont exprimé leur intention de ne pas se présenter parce que leur comté a été fusionné en faisant de deux comtés un seul. Et puis, il y aura aussi ceux qui ne pourront se faire réélire.

Les nominations

Tous les députés conservateurs, à l'exception de deux, ont l'intention de briguer de nouveau les suffrages à la prochaine élection générale.

Les 13 députés qui forment le groupe du parti CCF aux Communes brigueront tous les suffrages. La plupart d'entre eux ont d'ailleurs déjà obtenu leur nomination.

Des dix créditistes, tous, sauf un, seront candidats au scrutin qui aura probablement lieu le 10 ou le 17 août prochain. Le comté de M. H. W. Beyerstein a été amalgamé avec celui de son collègue de Battle-River, M. Robert Fair. M. Beyerstein laissera le champ libre à son ami, M. Fair.

Le plus grand nombre des anciens députés qui ne reviendront plus aux Communes de leur propre décision se trouve chez les libéraux.

Parmi les libéraux qui ont déjà signifié qu'ils ne seront pas candidats à la prochaine élection générale on peut mentionner les noms de M. Murray Clark, d'Essex South, qui a donné à entendre récemment qu'il ne se présenterait pas de nouveau; M. Harry Whiteside, de Swift Current, dont le comté a été fusionné avec celui de Maple Creek; M. F. Helme, de Prince-Albert; M. Walter Little, de Timiskaming; M. Howard Winkler, de Lisgar; M. R. Warren, de Renfrew-Nord; M. Leslie Mutch, de Winnipeg-Sud, qui deviendra membre de la Commission des Pensions aux vétérans, et M. A. H. Jeffrery, de London. Quant à M. E. Dewar, le député libéral qui a démissionné d'une façon sensationnelle, il y a quelques jours, après avoir avoué s'être adonné au "kitting", on ignore encore s'il pourra obtenir la nomination.

A cette liste de députés qui ont exprimé leur intention de ne pas briguer les suffrages de nouveau, il faut ajouter celle des membres de la Chambre qui seront nommés au Sénat.

L'enquête Humphrys

Un chef du service de l'imposition au bureau d'Ottawa de l'Impôt sur le revenu, M. F. A. Humphrys, a fait une enquête auprès des Canadiens français de la région Ottawa-Hull sur les reçus concernant les dons de charité. Cette enquête faite presque exclusivement chez les contribuables catholiques démontre que le bureau régional de l'Impôt met en doute l'intégrité des nôtres. M. Humphrys ne s'est pas contenté de mener cette enquête pour le moins douteuse, il aurait fait, selon le journal **Le Droit**, des réponses à des contribuables qui sont allés le voir pour renseignements additionnels relatifs à son enquête, qui mettent en doute son loyalisme comme fonctionnaire de l'Etat.

Le Droit a fait une enquête minutieuse auprès de gens qui ont obtenu des entrevues, et d'autres qui n'ont pu en avoir, avec M. Humphrys. Dans tous les cas, selon ce journal, les paroles de M. Humphrys illustrent l'antiphatie qu'il porte pour tout ce qui est catholique et canadien-français.

Aussi, n'est-il pas étonnant que M. Léon Balcer, député conservateur de Trois-Rivières, vienne de réclamer la démission de M. Humphrys?

M. Humphrys a déclaré à un contribuable qui ne semblait pas satisfait de ses explications "qu'il pouvait aller voir le ministre et votre Pape si vous voulez".

Depuis l'intervention de M. Balcer en Chambre, le ministre du Revenu national, M. J. J. McCann, s'est entretenu avec M. Humphrys. En présence du ministre et de son sous-ministre, le fonctionnaire a déclaré qu'il n'avait pas prononcé les paroles qu'on lui attribue. M. McCann a dit qu'il acceptait les paroles de M. Humphrys. Le ministre a cependant dit qu'il serait prêt à discuter de nouveau de l'affaire lorsque la Chambre étudiera les crédits de son ministère.

S'il faut en croire plusieurs députés de langue française qu'on a rencontrés à la suite de la déclaration du ministre, l'affaire est loin d'être terminée. Plusieurs estiment qu'il est temps qu'on donne un exemple pour démontrer qu'il est faux de soutenir comme le font certaines gens que c'est la bureaucratie qui mène à Ottawa.

L'Eglise n'a pas signé d'accord avec Belgrade

PARIS — Commentant les récentes négociations qui se sont déroulées en Yougoslavie en vue de fixer le statut des diverses confessions religieuses, la radio du Vatican a déclaré notamment: "Aucun des représentants de la hiérarchie catholique n'a voulu apposer sa signature à un accord diminuant les droits de l'Eglise".

Tous les représentants catholiques, a ajouté la radio du Vatican, ont souligné que l'Etat n'a aucune compétence pour déterminer ou régler l'activité religieuse.

Décès chez les Soeurs Grises

La Rév. Sr Marie de la Visitation, née Florence Létourneau, est décédée soudainement, dimanche matin, au moment où elle se préparait à la sainte communion, à la Maison Provinciale des Soeurs Grises. Elle était âgée de 86 ans et avait 65 ans de profession religieuse.

Née à Deschambault, province de Québec, le 10 février 1867, fille de Joseph Létourneau et de Célina Groleau, Florence entra au noviciat des Soeurs Grises de Montréal le 30 juin 1885 et y prononça ses voeux de religion le 11 janvier 1888, sous le nom de Marie de la Visitation.

Elle vint presque aussitôt en mission au Manitoba et fut plusieurs années sacristine à l'ancienne cathédrale de St-Boniface, tout en remplissant l'office de couturière, à la roberie de la communauté, travail qu'elle accomplira pendant cinquante-cinq ans, de 1888 à 1943, dans l'une ou l'autre des trois maisons de l'hospice Taché, de l'hôpital ou de la Maison Provinciale.

Ses dix dernières années seront consacrées à la prière surtout et à certaines petites occupations de l'infirmerie. Lui survit sa soeur, la Rév. Sr Ste-Cécile, de la Maison Provinciale, qui est âgée de 84 ans et qui voulut assister aux funérailles de la défunte. Les deux frères Courteau, qui sont leurs neveux, ainsi que plusieurs de leurs enfants, étaient présents à l'enterrement.

La messe fut chantée par M. l'abbé L.-A. Fortin, assisté de Mgr L. Primeau, P.D., et de Mgr A. Decosse, P.D., comme diacre et sous-diacre.

Etaient au choeur: Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr A. Beaudry, C.S., M. l'abbé A.-D. Beauregard, les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., et Antonio Champagne, C.R.I.C.

(COMMUNIQUE)

Le concours littéraire du Secrétariat de l'Intronisation

On attend sans doute avec une impatience bien légitime le résultat du concours littéraire du Secrétariat de l'Intronisation sur la vocation.

Au delà de 700 copies sont actuellement entre les mains des examinateurs et les noms des gagnants seront publiés sous peu.

En attendant, il nous fait plaisir de féliciter tous ceux et celles qui y ont pris part. Merci également aux instituteurs et institutrices qui ont si généreusement appuyé l'entreprise.

La présentation des copies montre que tous ont accompli leur tâche avec beaucoup de coeur. On peut être sûr que le Grand Ami des jeunes, le Sacré-Coeur, saura récompenser cet effort de réflexion et de composition sur un sujet si important. Même si on ne gagnait aucun prix du concours, on aurait la satisfaction d'avoir fait quelque chose en faveur des vocations, et c'est déjà une récompense.

Il nous fait surtout plaisir de constater les idées généreuses et l'esprit de sacrifice qui anime encore la gent étudiante. Comme disait un petit concurrent: "Si on apprend à faire des sacrifices quand on est jeune, on se prépare à bien servir le bon Dieu toute sa vie". Ce qui veut dire que celui-là aura le courage d'accomplir ce que le bon Dieu attend de Lui dans la vocation où Il l'appelle — et c'est là la meilleure préparation.

A bientôt pour d'autres nouvelles.



Le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., vice-supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, qui donnera le sermon à la cérémonie religieuse de la fête des Jeunes, le lundi soir 18 mai, à 7 h. 30, en la basilique de St-Boniface. Cette fête rappelle le souvenir de Dollard des Ormeaux.

Thé des Ambulancières St-Jean

En la salle du Cercle Ouvrier, avenue Cathédrale, le samedi 16 mai, se tiendra le Thé-Fête des Ambulancières St-Jean, de 2 h. 30 à 5 h. 30. Cordiale invitation à tous les amis de l'organisation.

Initiation prochaine des Filles d'Isabelle

Les Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface tiennent à faire savoir à toutes leurs soeurs Filles d'Isabelle des cercles du Manitoba que leur prochaine initiation aura lieu dimanche prochain, 17 mai, dans la salle de l'école Provencher, à 1 h. 30 p.m.

Une classe très intéressante de plusieurs candidates va se présenter pour joindre nos rangs; alors, il nous fait plaisir de faire parvenir, par la voie du journal **La Liberté et le Patriote**, une invitation chaleureuse à toutes nos chères soeurs dans l'Ordre.

Le programme de cette grandiose journée est le suivant:

8 h. a.m. — Messe pour toutes les Filles d'Isabelle et futures candidates, à la Maison-Chapelle.

1 h. 30 p.m. — Initiation, à la salle de l'auditorium de l'école Provencher, sous l'habile direction de Mme A. Dehase, organisatrice nationale.

6 h. 30 p.m. — Grand banquet au Cercle Ouvrier en l'honneur des nouvelles élues. Nous tenons à inviter à ce magnifique repas tous les amis des Filles d'Isabelle. Les billets peuvent être réservés en téléphonant aux numéros suivants: Mme Jubinville, 93-6965; Mme Guay, 20-5976.

(Communiqué.)



M. Claude Létienne, fils de M. Emile Létienne, annonce qu'il est le nouveau propriétaire gérant de la maison Emile Létienne, de St-Boniface, située à 672, rue Taché.

Sommaire de "Relations"

MAI 1953

Editoriaux: Notre responsabilité sociale. — Lueur de paix.

Articles: Morale et médecine (II) — Jules Paquin. Origines de nos problèmes constitutionnels et fiscaux actuels — Paul Gérin-Lajoie. Réforme fiscale et commissions scolaires — Albert Plante. Plus de vie à l'arpent — Alexandre Dugré. "Limelight", testament de l'art de Chaplin — René-Salvator Catta.

Commentaires: Légaliser le jeu? Non! — Problèmes sociaux de l'heure. — Le diocèse de Hearst. — Culture plus rationnelle du sol.

Au fil du mois: Problèmes d'étudiants à Montréal. — Chibougamau, pomme de discorde. — Le français en deuil. — Un nouveau quotidien catholique. — La succession de Staline. — Lamentation d'Israël. — Westminster et Westminster.

Articles: Vous avez triomphé des hérésies — Marie-Joseph d'Anjou. Pour un salaire garanti modifié — Emile Bouvier. Nuages d'avril sur le Mexique — Joseph-H. Ledit. Fédérations d'oeuvres dans les centres moyens — Pierre Laplante.

Les livres: La Sainteté de la Mère de Dieu. — Méditations sur la sainte Vierge. — Notre-Dame de Banneux. — Walls Are Crumbling. — Vu en Chine. — La Roue et la Croix. — Depth Psychology, Morality and Alcoholism. — Elle... et Toi, jeune homme. — Enquête sur la vie religieuse des élèves de 12ème année. — Don Bosco éducateur. — Au service de la culture française en Acadie. — Interviews canadiennes. — Hormisdas le Canadien. — En visite chez les Hébert.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Soirée annuelle du Cercle Molière

C'est le mercredi soir 20 mai, à 8 h. 45, qu'aura lieu la soirée annuelle du Cercle Molière en l'honneur des acteurs et actrices de la pièce "Le village des miracles". Tous les membres et amis du Cercle Molière seront les bienvenus. Veuillez retenir vos billets le plus tôt possible, s'il vous plaît, en téléphonant au numéro 92-8838, le jour, ou au numéro 20-9729, après les heures de bureau.

LA SECRETAIRE.

Petite Note

Les dames auxiliaires de l'ordre fraternel des "Eagles" tenaient, le samedi 9 mai, en leur salle, à Winnipeg, leur deuxième thé annuel à l'occasion de la fête des Mères. MM. Laurent Desjardins et E. Turner, ainsi que les joueurs de hockey des Canadiens de St-Boniface, versaient et servaient le thé.

Les convocatrices étaient Mme A. Ruefelds et Mlle Rose Cloutier.

Mariages

GAGNE—ROBITAILLE

Le samedi 2 mai, à 11 h. a.m., en l'église du Précieux-Sang du Norwood, Mlle Gisèle Robitaille, fille de M. et Mme Albert Robitaille, de 174, rue Monck, Norwood, unissait sa destinée à celle de M. Gérard Gagné, fils de feu M. et Mme Pierre Gagné, de St-Pierre. Le célébrant fut M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de St-Claude, assisté du R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé Pierre Gagné, comme sous-diacre, tous frères du marié. MM. Albert Robitaille, père de la mariée, et Louis Gagné, frère du marié, servaient de témoins.

La mariée paraissait charmante dans sa longue robe blanche de tulle de nylon sur satin. Il y avait une légère traîne et l'encolure et les manches étaient de dentelle. Elle avait un voile trois-quarts et tenait une gerbe de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Marie-Luce Roy et Dorothée Chevalier, avaient des toilettes de tulle fleuri et dentelle turquoise et tan, respectivement.

MM. Albert Fréchette, neveu du marié, et Léo Beaupré, ami des mariés, étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Victor Lambert et Antoine Nault, beaux-frères de la mariée, agissaient comme huissiers.

Le chant de la messe nuptiale fut exécuté par les Rév. Srs Chanoinesses des Cinq Plaies. Mlle Fabiola Desrosiers, accompagnée à l'orgue par la Rév. Sr Lucille, fit entendre le "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria".

Une réception eut lieu en la salle du Cercle Ouvrier puis les nouveaux mariés partirent en voyage à Minneapolis. Mme Gagné portait un ensemble de laine vert avec accessoires appropriés.

M. et Mme Gérard Gagné résideront à 233, rue Eugénie, Norwood.

• • •

DESAUTELS—VALCOURT

En la basilique de St-Boniface, le samedi 9 mai, à 10 h. a.m., M. l'abbé U. Lafond bénissait le mariage de Mlle Gisèle-Lilliane Valcourt, fille de M. et Mme Damien Valcourt, de 533, rue Bourgeault, St-Boniface, avec M. Edmond-Joseph Desautels, fils de M. et Mme Ovide Desautels, de 134, avenue Notre-Dame, St-Boniface.

La mariée était ravissante dans sa jolie robe blanche confectionnée par sa mère. Le corsage était de dentelle et la jupe de taffetas et tulle sur crinoline avec cascades de fronces de dentelle et de tulle en arrière. La taille était genre basque et l'encolure dentelée formait un petit col montant. Les manches étaient en pointes. Comme coiffure, l'héroïne du jour avait un voile court retenu par un petit chapeau "Juliet". Elle tenait un bouquet composé de gardénias et de stéphanotis.

Les filles d'honneur, Mlles Jeanne Desautels, soeur du marié, et Laurette Bibeau, amie de la mariée, étaient habillées de bleu pâle. Leurs coiffures étaient de minuscules fleurs naturelles et leurs bouquets genre "Colonial". La petite Suzanne Olivier était bouquetière. Elle paraissait mignonne dans sa robe blanche de tulle et taffetas; elle tenait une gerbe de fleurs printanières.

Les garçons d'honneur furent MM. William Pelland et Léo-Paul Savaria tandis que MM. Michael Wrublowski et Laurence Aubin remplissaient la charge de huissiers.

M. Paul Bétournay exécuta de beaux cantiques appropriés à la circonstance et Mme O. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue du mariage, le déjeuner fut servi à la demeure des parents de la mariée, puis une réception fut tenue en la salle du Cercle Ouvrier.

Les jeunes mariés, M. et Mme E.-J. Desautels, partirent en voyage vers Detroit, Mich. Pour cette circonstance, Mme Desautels portait un tailleur bleu gris avec accessoires blancs et bleu marine.

Le nouveau couple établira résidence à Detroit, Mich.

Le bingo électoral serait-il permis?

JERSEY-CITY, N.-J. — Le maire John V. Kenny, qui prétend que le bingo n'est pas illégal, a lui-même donné une soirée de bingo à laquelle assistaient 1,500 personnes.

La Cour suprême du New-Jersey a récemment déclaré le bingo illégal. Le maire Kenny, qui se présentera pour réélection, a contourné la loi en ne réclamant aucun droit d'entrée.

En retour de prix qui comprenaient des appareils de télévision, le gagnant de chaque partie devait répondre à des questions comme les suivantes: "Qui a été le meilleur maire que Jersey-City a jamais eu?" ou "Qui sera réélu maire de Jersey-City, mardi prochain?"

Augmentation dans le taux des taxes à St-Boniface

Le nouveau budget pour la ville de St-Boniface vient d'être approuvé par le Bureau des Utilités publiques et municipales. Il comporte une augmentation de taxe de 7 millièmes pour les contribuables du district scolaire de Norwood et de 2 millièmes pour ceux de St-Boniface.

Le prélevé municipal général — imposé à tous les contribuables de St-Boniface — a été fixé à 42.47 millièmes, comparativement à 39.17 qu'il était; le prélevé des taxes scolaires sera de 20.57, une diminution de 1.38, pour St-Boniface, et de 25.02, une augmentation de 3.43, pour le district scolaire de Norwood. Le prélevé total pour les taxes de St-Boniface est donc de 63.04 millièmes, celui de Norwood, de 67.49; les chiffres de l'an dernier étaient, respectivement, 61.12 et 60.76.

On attribue ces augmentations dans le prélevé, à St-Boniface, principalement à l'achat de nouvel équipement; à Norwood, la construction de nouvelles écoles est responsable en grande partie de l'augmentation dans le taux des taxes.

Décès

M. JOSEPH DE LARONDE

M. Joseph de Laronde, de 31, avenue Rose, St-Vital, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le samedi 9 mai, à l'âge de 62 ans, par suite de blessures reçues dans un accident survenu sur le chemin Ste-Marie, le mercredi précédent.

Outre son épouse, Orilla, le défunt laisse dans le deuil 4 fils, Joseph, Louis, Roy et David; 4 filles, Mmes D. Sanderson et J. Sholkowski et Géraldine et Rose-Marie; 2 frères, Arthur et Ernest, ainsi qu'un petit-enfant.

Le service funèbre fut chanté en l'église de la paroisse St-Eugène de St-Vital, le mardi 12 mai, à 10 h. a.m., et l'inhumation se fit au cimetière de St-Vital.

Au Conseil de Ville

Le conseil a finalement pu présenter son budget annuel à la Commission de Régie de la ville. On comprend que ce n'est pas chose facile de préparer le budget annuel, en tenant compte des dépenses prévues et surtout de celles qui sont imprévues. Il a fallu faire bien des retouches au budget mais on en est arrivé à la dernière page et le tout est maintenant entre les mains de la Commission de Régie. Les échevins s'en sentent soulagés.

Permis pour bicyclettes

On constate une diminution notable dans le nombre de permis émis pour bicyclettes. La police sera avertie et priée de sévir si on trouve des bicyclettes qui ne sont pas munies des permis voulus.

Vidanges

On se plaint que certains camions et autres véhicules déversent les vidanges et objets de rebut dans des endroits autres que ceux désignés à cet effet. Il a été décidé de sévir. On a parlé d'une amende première de $50.00 pour toute infraction dûment prouvée, et d'une augmentation notable dans la suite.

La Commission de Police

On se souviendra qu'on devait demander à la Commission de définir elle-même ses propres pouvoirs et l'étendue de sa juridiction. La Commission a répondu que ses pouvoirs étaient définis dans la charte revisée de la ville de St-Boniface et qu'elle entendait se conformer à l'autorité que la ville lui avait déjà donnée.

Fêtes du couronnement

S. H. le maire et M. l'échevin Schimnowski ont été nommés par le conseil pour s'occuper des fêtes qui auront lieu en notre ville à l'occasion du couronnement.

A quand la nomination d'un ambassadeur au Vatican?

OTTAWA — Deux députés de langue française ont posé des questions au ministre des affaires extérieures, M. Pearson, au sujet de la nomination d'un envoyé au Vatican, et ils ont appris qu'aucune décision n'a encore été prise.

M. Paul Gagnon, indépendant de Chicoutimi, a demandé qu'on lui dise si un ambassadeur serait nommé cette année. M. A.-M. Robichaud, progressiste-conservateur de Gloucester, a ensuite demandé quelles objections le gouvernement avait à formuler contre une telle nomination.

M. Pearson a répondu que le Vatican est un des nombreux endroits où le Canada pourrait nomme un envoyé et que la question est constamment à l'étude. La question d'ouvrir de nouveaux postes est influencée par le coût, la suffisance de personnel et l'importance du poste pour le Canada.

Messe de Requiem au sommet d'un glacier

VIENNE — Un prêtre catholique a célébré une messe de Requiem au sommet d'un glacier de 10,000 pieds dans les Alpes autrichiennes pour le repos de l'âme de deux skieurs écrasés à mort sous un vaste amas de glace.

Le prêtre a gravi le sommet de ce glacier alpin, au sud-ouest d'Innsbruck, après qu'on eut abandonné tout espoir de retrouver les corps des skieurs Otto Linher, étoile du combiné autrichien 1953, et Odo Strolz, un champion de la descente du Vorarlberg.

Procession de 30,000 catholiques à Windsor

WINDSOR, Ont. — Quelque 30,000 catholiques, dont 5,000 portaient des flambeaux, ont réaffirmé leur foi au cours d'une procession imposante dans les rues de Windsor à l'occasion du 1er mai.

S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, a célébré la messe dans le parc Jackson et une vingtaine de prêtres ont distribué la sainte communion aux fidèles réunis.

Cette cinquième célébration religieuse à Windsor est en quelque sorte la réponse de l'Eglise catholique aux communistes qui se sont emparés du 1er mai pour leurs propres fins.

Les célébrants, accompagnés de chars allégoriques, ont fait amende honorable "pour les actes d'impiété et les crimes contre la chrétienté".

Des milliers de catholiques de Detroit ont pris part à la procession. Quatre cents enfants de choeur précédaient la statue de Notre-Dame de Fatima qui avait été expédiée du Pérou par avion en vue de la célébration.

Comédie de Sacha Guitry, avec Fernandel, au Paris le 21 mai

Tous les amateurs voudront voir ce film vraiment exceptionnel!

Le cliché classique du clown naturellement triste et devant, le coeur déchiré, faire rire "quand même" a souventes fois servi, au théâtre comme au cinéma. Mais du moins le clown fait-il rire de par sa propre volonté d'amuseur salarié. Tandis qu'il était permis (et nouveau) d'imaginer un homme qui, malgré lui, soulève le rire général, un homme qui ne soit ni clown, ni artiste, ni comédien, un homme qui n'aurait pour toute espérance vaine que celle de passer inaperçu... et qui ne le pourrait pas parce que son visage en ferait le jouet d'une stupide fatalité et déchainerait, inexorablement, le rire général... C'est le fardeau d'Adhémar-Fernandel en même temps que le sujet subtil, ironique et cocasse du nouveau film de Sacha Guitry: "Adhémar ou le jouet de la fatalité".

Un banquier richissime, M. Brunelle-Lacaze (M. Lévesque) que sa laideur désole, a fondé un refuge pour gens anormaux. Il reçoit ainsi Adhémar (Fernandel) qui, affligé d'une tête dont la seule vue suffit à déchainer l'hilarité, a dû renoncer à tous les emplois. Même en amour, sa laideur l'a empêché de réussir dans ses entreprises. Tour à tour croque-mort, physionomiste au casino de Monte-Carlo, consolateur d'une veuve affligée, infirmier, il a été finalement réduit au chômage et demande protection à Brunelle-Lacaze. Mais, devant les monstres qui doivent décider de son entrée au refuge, il ne peut lui-même étouffer le rire qui le gagne. Chassé du refuge après ce scandale, il trouve sa voie en devenant clown.

Dans ce film, Fernandel, sous des aspects divers et nouveaux pour lui, donne le ton à la brillante comédie écrite et conçue par Sacha Guitry. Un point de départ fort original est la raison d'être d'une suite de sketches tour à tour comiques, émouvants ou sentimentaux. Un film qui plaira à tous les publics.

Le récit d'Adhémar sert de liaison entre les divers sketches qui, tous, se déroulent dans une ambiance et des milieux fort différents. La réalisation de Fernandel met en valeur avec souplesse et aisance toutes les situations. Les décors sont nombreux et luxueux. Les extérieurs sont très bien choisis.

Tout le poids du film repose sur Fernandel, qui y apparait sous des aspects inattendus et souvent imprévus. Tour à tour comique, ému, dramatique, burlesque, sentimental, sérieux, fantaisiste, Fernandel donne un très vif relief à son curieux personnage d'homme, qui, jouet de la fatalité, fait rire tout le monde malgré lui. Les très nombreuses vedettes paraissant dans le film y font des créations typiques de leur personnalité ou de leur tempérament.



C'est la saison du renouveau et du nettoyage — la Chambre de Commerce et le conseil de ville de St-Boniface donnent l'exemple à l'ouverture de la semaine d'embellissement de la ville. Leurs représentants, en effet, ne craignirent pas de revêtir leurs salopettes pour aller faire la toilette du monument du grand découvreur de l'Ouest, La Vérendrye. On les voit ci-dessus accomplissant cette tâche. On distingue, entre autres, **M. Roland Couture** (à l'avant) président de la Chambre de Commerce et gérant de CKSB, **M. l'échevin J. Schimnowski** (à l'arrière) et **M. J. Royal**, en avant, à droite. (Photo Gene Gauthier)

Résultats du concours de la Chambre de Commerce

Prix, grades I à VI: Germaine Soenens, grade VI, Institut Collégial St-Joseph; mention honorable: Michel Meckling, grade II, Ecole Provencher; prix, grades VII, VIII et IX: Roberta Muller, grade VII, Institut Collégial St-Joseph; prix, grades X, XI et XII: Diane Ouellette, grade X, Institut Collégial St-Joseph.

Les juges ont cru bon de publier la composition de Germaine Soenens qui, à leur avis, était celle qui avait le plus de mérite.

Comment embellir St-Boniface

St-Boniface est ma ville natale. Comme toutes les villes, elle a son bon et son mauvais côté. Sa population est cosmopolite. La majeure partie est de nationalité française. Je suis fière de St-Boniface parce qu'elle est comme une seconde petite France au coeur du Canada. Aussi c'est là que sont arrivés les premières soeurs Grises, Mgr Taché et sieur de La Vérendrye. La basilique est aussi comme une perle à l'entrée de St-Boniface et l'archevêché, l'hospice Taché, l'école, l'hôtel de ville et les maisons sont comme de petites fleurs qui grandissent autour.

Si j'étais une autorité compétente à l'hôtel de ville, je proposerais, si toutefois ce n'était pas ruineux, de faire bâtir des quais bordés de beaux ormes et d'érables, qui produiraient un bel ombrage pour les promeneurs, le long de la rue Taché. Aussi je ferais élargir l'avenue Provencher afin que les automobilistes puissent stationner leurs automobiles, en sécurité. Ce serait aussi une amélioration pour les commerçants, car les clients pourraient en toute tranquillité faire leurs achats. Je recommanderais aussi, que tous les magasins aient des enseignes en français et en anglais.

Pour la plupart des autres rues résidentielles, j'organiserais des concours pour ceux qui entretiendraient les plus beaux parterres de toutes sortes, les plus belles haies et en un mot pour tous ceux dont les cours seraient les mieux entretenues. Ainsi, tout le monde serait intéressé et chacun essaierait de surpasser son voisin.

J'essaierais aussi délicatement que possible, de faire comprendre à certains résidents négligents de peinturer leur maison et d'entretenir leur terrain. Ainsi leur propriété s'harmoniserait avec le reste des maisons bien entretenues sur les mêmes rues.

Je visiterais aussi tous les parcs, et je choisirais certains hommes habiles pour les entretenir. J'avertirais aussi les citoyens que ce n'est pas tout que d'avoir la main-d'oeuvre mais qu'il faut aussi que cha... y mette du sien. Je ferais couper l'herbe au moins une fois par mois, et je ferais planter des fleurs et des arbres. Je placerais plusieurs bancs ainsi que des chaises longues. Les restaurants seraient attrayants, sous mes ordres et il n'y aurait pas de "gum" ni de "comics" qui seraient vendus. Comme vous voyez, si j'étais une autorité compétente, j'aurais bien des ordres à donner pour embellir St-Boniface.

Germaine SOENENS,
Grade VI, no 4, 11 ans.

Précieux-Sang

Par une température idéale, un grand nombre d'enthousiastes se sont rendus à notre dernière partie de cartes de la série organisée par Mlle M. Kreitz, assistée de Mlles C. Kreitz, C. Ruel, R. Pelletier, M. Pelletier, L. Saussereau, A. Saussereau, E. Degrowe, W. Purcell, Y. Tétreault, G. Lavoie, G. Martel et R. Martel.

Les prix des cartes furent gagnés par Mmes G. Blanchette et Léa Robertson.

Les gagnantes des prix des 5 mains furent Mmes Dawson, E. Ayotte et A. Farley et Mlle M. Dupas.

Le prix d'entrée fut décerné à Mme Hince.

Les heureux gagnants des prix de rafle furent Mmes P. Marion, E. Bilodeau, V. Labelle, A. Joyal et E. Rodrigue, Mlles Emma Jeanson, M. Kreitz, A. Bouchard et A. Saussereau, MM. E. Lalonde, P. Perron, R. Druwé, J.-A. Savoie, A. Dusablon et A. Carrière, Mmes D. Rodrigue, A. Poirier, M. Rémillard, P. Lavoie et A. Robitaille, Mlles T. Barnabé, T. Bouchard et Y. Grégoire.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes.

Ste-Famille

Le Cercle Social Ste-Marie

Depuis le commencement de ses activités, c'est-à-dire depuis la fin de novembre dernier, le Cercle Social a donné à la paroisse $1,100.00.

M. Arthur de Rocquigny, président du Cercle, félicite tous les membres du conseil d'administration: M. André Frey, vice-président; M. Henri Pambrun, trésorier; M. René Provost, secrétaire; MM. Lucien Pageot, Claude Champagne et Pierre Lemoine, conseillers.

Nos remerciements aussi à M. Raymond St-Hilaire, notre ancien président, qui nous a quittés pour accepter une position à Québec, ainsi qu'à M. Marcel Roussin, notre ancien vice-président.

Le dimanche 26 avril, le Cercle Social a donné une représentation cinématographique en français, de l'Office National du film. Ce fut une soirée très intéressante et M. René Provost, qui était en charge de l'appareil de projection pour la circonstance, a bien fait les choses.

Le Cercle Social Ste-Marie est maintenant membre du conseil du film de St-Boniface, et à l'avenir promet des représentations cinématographiques vraiment intéressantes et instructives, sous forme de films documentaires, touristiques ou d'intérêt général.

Le 18 mai — Fête de Dollard à St-Boniface

Organisée par le Comité Dollard des Ormeaux

PROGRAMME

Avant-midi

8 h. 45: au **parc Provencher**, ralliement des maîtres et des maîtresses avec leurs élèves. Chaque école et chaque association apporte son **drapeau**. Les Scouts organisent la parade.

9 h.: départ du parc pour la basilique, parade sous la direction des Scouts.

9 h. 15: à la **basilique**, grand-messe célébrée par M. l'abbé A. Boulet, curé. Tous les assistants chanteront le commun de la Messe des Anges. A l'**Offertoire**, au moment même où le prêtre offrira le pain et le vin du Sacrifice, une magnifique gerbe de fleurs, symbolisant le coeur de tous les enfants, sera offerte au bon Dieu dans le choeur par le jeune Roger Brodeur, de l'école Provencher. En même temps, le porte-drapeau de chaque école se rendra dans le choeur et offrira le drapeau de son école. Il restera dans le choeur jusqu'au Sanctus. **Action de grâces**: cantique, "Notre-Dame du Canada.

10 h. 15: **dans la cour du Collège**: baseball — Ste-Anne, Provencher, le Juniorat, le Collège.

Midi: des "hot dogs" et des breuvages seront en vente aux cantines du Collège et de l'Académie.

Après-midi

Fête sportive: pour les garçons, dans la cour du Collège; pour les filles, dans le parc Provencher.

Programme pour les garçons

A 1 h., dans la cour du Collège: courses à vitesse, courses à obstacles, courses à relais, courses d'endurance, souque à la corde, sauts en hauteur, courses de tous genres. A 3 h. 30: baseball et balle molle. A 5 h. 30: souper.

Programme pour les filles

Les grandes (grades 10 à 12) — 2 h.: ralliement au parc Provencher; 2 h. 30: partie de balle molle; 4 h. 30: grande partie de balle molle.

Les moyennes (grades 7 à 9) — 2 h. 30: balle molle au parc Provencher; 3 h. 30: concours individuels: courses, sauts, etc.; 4 h. 30: assistance à la partie de balle molle des grandes.

Les petites — 1 h. 30: jeux de groupes dans la cour de l'Institut Collégial St-Joseph.

LE SOIR

7 h., au **parc Provencher**: ralliement des maîtres et des maitresses avec leurs élèves, avec drapeaux; 7 h. 15: départ pour la basilique, parade sous la direction des Scouts; 7 h. 30: à la **basilique**, cérémonie religieuse: chant, "C'est le mois de Marie"; chapelet; sermon par le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., vice-supérieur du Juniorat de la Ste-Famille; salut du T. S. Sacrement, chanté par tous les élèves: "Cor Jesu, Regina Coeli, Sancte Joseph, Tantum Ergo (du Pange lingua), Saluons Marie".

8 h. 15, **dans la cours du Collège**: ralliement des bicyclettes, parade et concours; des prix récompenseront les plus belles parures. Dès 7 h., on pourra confier sa bicyclette aux Scouts qui les surveilleront dans un endroit sûr, dans la cour du Collège. Promenade des bicyclettes ornées dans les rues Provencher, St-Jean-Baptiste, Taché, Provencher, Aulneau.

8 h. 30: les Junioristes donneront une démonstration de gymnastique. 9 h. 15: retour des bicyclettes, concours, proclamation des vainqueurs. 9 h. 30: grand feu de joie et d'artifice en l'honneur de Dollard. Le Dr Paul-Emil LaFlèche, président de l'Association d'Education, allume le feu.

Musiciens invités: Marcien et ses Gais Lurons; Jacqueline Tétreault, Estelle Ménard et Antoine Gagné. — Rondes autour du feu — Refrains canadiens — Chansons — Cris, bravos, acclamations; sous la direction de Joseph Desrosiers et de Lucille Beaudin.

Soyons fiers
Portons la rose de Dollard
Restons fidèles

Louise Roy à Radio-Canada

Louise Roy, soprano dramatique et Napoléon Bisson, baryton, seront les vedettes de "Concert d'opéras", dimanche, de 8 h. 30 à 9 h. du soir, aux réseaux Français et Trans-Canada de Radio-Canada. Jean Deslauriers sera au pupitre.

Suivant la formule de l'émission, des extraits d'opéras connus seront chantés dans la langue originale. L'on entendra l'ouverture des "Noces de Figaro" de Mozart et la musique du ballet de l'opéra "Henri VIII" de Saint-Saëns que jouera l'orchestre.

Louise Roy interprétera l'air "O Salce" ou le "Chant du Saule" de l'opéra "Othello" de Verdi et Napoléon Bisson le "Prologue" de l'opéra "I Pagliacci" de Leoncavallo. Les deux chanteurs termineront le programme avec le duo "Ciel mie padre" de l'opéra "Aïda" de Verdi.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Mois de Marie

La pluie nous ayant empêchés de faire la procession à l'extérieur, le premier soir de mai, l'ouverture officielle du mois de Marie eut lieu le samedi 2 mai. Après le bénédiction du T. S. Sacrement, nous nous rendions devant le Juniorat et là, autour de la statue de la Vierge, toute illuminée, il y eut récitation du chapelet, cantiques et consécration.

Chaque semaine de mai, la statue de la sainte Vierge visitera un étage de la maison. Elle a commencé au dortoir pour la semaine du 3 au 9 mai. Les élémentaires avaient la charge de lui décorer un trône, de fournir les lampions pour sa statue et, le samedi, de payer une messe qui fut dite à leurs intentions par le R. P. Maurice Desautels, O.M.I.

Pour la semaine du 10 au 16 mai, les syntaxistes en ont la charge et la statue est à la salle de récréation. Viendra ensuite le tour de la méthode, puis de la versification et pour ces deux dernières semaines de mai, la sainte Vierge prendra le chemin de la salle d'étude pour finir à la chapelle.

Nous aimons bien cette idée que l'on a eue de prier notre Mère à un endroit spécial chaque semaine: cela, en plus d'éviter la routine, nous apprend à sanctifier notre vie entière de junioristes.

Fête de Dollard

Depuis une couple de semaines, de toutes parts on se prépare à fêter dignement la Dollard. Pierre Roy représente les junioristes dans le comité d'organisation. Les grands se pratiquent à la balle dure, et les plus jeunes, à la balle molle. De même, les éliminations ont été faites pour les différentes courses et nos athlètes s'entraînent à la gymnastique, sous la direction du R. P. Laurent Godbout, O.M.I., et de M. Louis Desautels.

Retour du R. P. A. Joyal

On nous annonce que le R. P. Albert Joyal, O.M.I., qui a passé l'année au "Studium Generale" des Oblats, à Rome, est en route pour le Canada. Nous l'attendons ici à St-Boniface autour du 20 mai. Il saura sans doute nous faire bénéficier, ainsi que le Juniorat, de ses études et des contacts qu'il a pris avec les autres juniorats de la congrégation.

En terminant, nous saluons la présence parmi nous du R. F. Léopold Girard, O.M.I., frère scolastique de Lebret, qui passe quelque temps à St-Boniface pour raison de santé.

Gérald LAFRENIERE,
Versificateur.

Retraites fermées

22-24: Jeunes gens

MAI

15—17: Dames de langue anglaise.

22—24: Jeunes gens fiancés, officiers et aviateurs.

29—31: Conférences de Cana. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

JUIN

5—7: Elèves de l'école Provencher.

• • •

Une trentaine de jeunes filles fiancées sont venues à la retraite de la dernière fin de semaine; on espère que les jeunes gens se montreront aussi vaillants pour faire cette préparation spirituelle à leur mariage. Quant aux couples mariés, nous comptons qu'il s'en trouvera plusieurs pour bénéficier des avantages de cette retraite fermée spécialisée qui mettra en relief la spiritualité conjugale ou l'idéal que les conjoints baptisés doivent poursuivre à l'unisson pour répondre aux désirs du Christ en instituant le sacrement de mariage. Ce sacrement est grand, écrivait S. Paul, parce qu'il est une figure de l'union du Christ et de son Eglise. Puisse l'initiative produire d'excellents résultats.

Concours annuel de français de l'A.E.C.F.M

Le concours annuel de français de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba se tiendra dans toute la province le samedi 16 mai. Il commencera à 9 h. du matin et se terminera à midi et demi.

La semaine étudiante couronnée de succès à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — La semaine étudiante, du 4 au 8 mai, fut un véritable succès, grâce à la coopération de tous les élèves. Tous les matins, les élèves des grades V à XII se rencontraient pour une réunion. M. le président de la campagne, Roméo Dupasquier, nous expliquait clairement le "slogan" de la journée et nous indiquait le programme du jour. Ensuite, l'équipe qui était en charge de la journée nous montrait un sketch se rattachant à l'idée du "slogan". Des chants, auxquels tous prenaient part, venaient égayer chaque journée. Chaque réunion se terminait par le cri de la campagne: "Aujourd'hui, c'est demain".

Vendredi matin, M. le vicaire, notre aumônier d'Action catholique, répondait à différentes questions que les élèves avaient déposées dans une "boite à question" durant la semaine.

Tout au long de la campagne également, les élèves prirent part à divers concours et "quizz" qui leur méritèrent de beaux prix. La semaine étudiante se termina par des vues cinématographiques dans notre salle paroissiale, à 3 h. p.m.

Remerciements très sincères à tous ceux qui ont participé d'une manière active au succès de cette campagne.

Semaine de la fierté rurale

Du 10 au 17 mai, c'est la semaine de la fierté rurale au cours de laquelle les jeunes essaient de faire réaliser à tous combien il faut être fiers de notre vie à la campagne. A cet effet, l'on souligne de toutes façons les avantages de la vie rurale. Dimanche soir, les jeunes organiseront une soirée récréative qui promet d'être très agréable.

Réception des croisés

Dimanche dernier, à 2 h. 30, eut lieu dans notre église paroissiale la réception d'une trentaine de jeunes croisés et croisées du village. L'aumônier présidait à cette cérémonie.

Comme la croisade fut commencée par une maman de Bretagne, les croisés, en ce jour de la fête des mères, voulurent les honorer en leur offrant, dans notre salle paroissiale, un concert préparé à leur façon. Le jeune Gilbert Teffaine agissait comme maître de cérémonies et les mamans, tout à la joie de cette nouveauté, chantèrent en choeur (et de coeur) des chansons de chez nous. Puis, M. le curé couronna l'après-midi en prenant la parole.

Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — M. Dane MacCarthy, représentant actuel de la circonscription électorale provinciale Ste-Rose, a été choisi par acclamation comme candidat libéral progressiste de ce comté pour les prochaines élections provinciales. L'orateur invité à la convention de nomination, laquelle eut lieu jeudi dernier, était le ministre de l'Agriculture, l'hon. R. D. Robertson, qui appuya surtout sur le travail gigantesque accompli par l'administration provinciale actuelle dans le domaine de l'électrification rurale, de l'extension du service téléphonique, de l'amélioration des grandes routes et des recherches agricoles.

Baptême

Gérald-Raymond-Joseph, né le 6 avril, fils de Florent Lecomte et d'Irène Bisson. Parrain et marraine, Henri et Thérèse Bisson, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Jeannette Boulet, de l'hôpital, qui est en convalescence chez ses parents, à Dunrea, après avoir subi une intervention chirurgicale.

Tableau d'honneur

Grade XI: Dolorès Bonin.
Grade X: Odette Lachance.
Grade IX: Lucien Molgat.
Grade VIII: Aldéa Lamontagne.
Grade VII: Jeannine Maitre.
Grade VI: Virginie Ferrand.
Grade V: René Jacob.
Grade IV: Eva Lamontagne, Siméon Culwaert.
Grade III: Gilberte Béasse, Alfred Zastre.
Grade II: Gail Cayer.
Grade I: Denise Paquin.

Résultats du concours de rédaction et d'affiches sur le "Cancer".

Rédaction: grade XI, Anita Delveaux (2ème prix).

Affiches: grade IX, Thérèse Germain (1er prix); grade X, Ryan Scott (5ème prix); grade X, Ella Tucker (mention honorable).

Baptême

Joseph-André-Laurent, fils de M. et Mme Etienne Deslauriers, né le 2 mai. Parrain et marraine, M. Laurent Deslauriers et Mlle Lucille Bonin.







Parmi les ouvriers qui se donnent volontiers à la cause de l'éducation au Manitoba français, on rencontre souvent les personnes de ce groupe. Toutes ont assumé la lourde tâche de diriger, en qualité de présidents, les activités des douze comités qui organisent le Ve congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française (ACELF) pour le début d'août à St-Boniface. Debout, de gauche à droite: **R. P. Léo Lafrenière, O.M.I.**, Publicité, **M. Brunelle Léveillé**, Publications, **Rév. Sr Alice de Jésus**, Banquets, **Mme Roland Tremblay**, Costumes, **M. Armand LaFlèche**, Manifestations, **M. Louis LaRivière**, Transport, **Mlle Gertrude Kelly**, Décorations, **R. P. Guillaume Belcourt, S.J.**, Exposition. Assis, de gauche à droite, le comité exécutif du congrès: **Mlle Yolande Gendron**, secrétaire, présidente du comité du Secrétariat, **Rév. Sr Arthur-Marie**, **Dr P.-E. LaFlèche**, **R. P. d'Auteuil Richard, S.J.**, président général et président du comité des Finances, **M. l'abbé Antoine d'Eschambault**, comité du Centenaire Mgr Provencher, **R. F. Paul-Emile Gratton, C.S.V.** N'apparait pas sur la photo, M. Charles-Etienne Huot, président du comité du Logement. M. l'abbé Charles Désorcy, chancelier, est chargé de l'organisation des cérémonies religieuses.

(Photo Gene Gauthier)

MM. Z. Barnabé, P. Bérard et G.-Etienne Bissonnette, décédés à St-Jean-Baptiste

Le 1er avril eurent lieu les funérailles de M. Zotique Barnabé. Il était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans et cinq mois.

Nous gardons de ce patriarche le meilleur souvenir. Il était fort édifiant par son esprit de foi et de piété, par son activité et sa charité. C'est lui qui, lors de l'ouverture de notre Centre Récréatif, coupa le ruban, symbole de l'ouverture officielle.

M. le curé officia aux funérailles, assisté de MM. les abbés A. Laurin et J. Jolicoeur.

Les porteurs furent ses petits-fils: Aimé Barnabé, André Marion, Roger Barnabé, Léo Barnabé, Arthur Devigne et Noël Devigne. Un très grand nombre de parents et d'amis assistaient à la sépulture. M. Z. Barnabé était le père de MM. Athanase et Arthur Barnabé, de cette paroisse, et de Joseph et H. Barnabé des Etats-Unis, ainsi que de Mmes Fréderic Marion et Devigne. Il a vu ses descendants à la cinquième génération.

M. Philodore Bérard

Le mardi 28 avril eurent lieu les funérailles de M. Philodore Bérard, époux de Marguerite Bérard, décédé à St-Boniface le 24 avril.

Le service fut chanté par M. le curé, ayant, comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés David Roy et Ubald Lafond. La chorale était sous la conduite de M. Edmond St-Amant, ami intime du regretté défunt. M. Bissonnette, de St-Joseph, et Albert Champagne prêtèrent leur précieux concours. Mme Noël Champagne touchait l'orgue.

Il laisse dans le deuil son épouse, ses fils et ses filles, 2 frères, Ambroise et Willie, et sa soeur, Mme. Athanase Barnabé.

M. G.-E. Bissonnette

Dans la nuit du 3 mai, la mort frappait subitement au foyer de notre cher et dévoué paroissien, M. Georges-Etienne Bissonnette, et l'enlevait à l'affection de la famille et à l'amitié de la paroisse.

Un très grand nombre de parents et d'amis se pressaient au foyer et à l'église pour le service, chanté par M. le curé, assisté du R. P. J. Sabourin, S.J., et de M. l'abbé F. Normandin.

Mme Raymond Roy accompagnait à l'orgue le texte liturgique de la messe admirablement chanté par ses trois frères, MM. Préfontaine, de St-Pierre, et Mme Létourneau accompagna le chant du "Miserere" exécuté par M. Bissonnette, de St-Joseph. M. Edmond St-Amant dirigea le chant pour la levée du corps et la sépulture.

M. Bissonnette naquit à St-Jean-Baptiste le 30 septembre 1889. Il avait épousé, le 28 août 1926, Lédia Labelle, native de cette paroisse. Pendant plus de 33 ans, il avait été acheteur de grains pour la Cie N. M. Paterson. Quatre représentants de cette compagnie assistaient aux funérailles.

M. Bissonnette était un studieux de la nature et de fait, il était devenu un expert en botanique, en apiculture et en peinture. C'est lui qui paracheva les tableaux faits par Monty et fit, dans notre église, les tableaux: "Le crucifiement", "Le message de Fatima" et les 14 stations du chemin de la croix. Depuis 1950, il élaborait, de concert avec M. le curé, les plans de la décoration totale de l'église. Il était un des dévoués syndics de la paroisse.

Fort actif de sa nature, sans hésitation il prêtait généreusement son concours artistique dans toutes nos organisations religieuses, patriotiques et même sportives. C'est ce cher paroissien qui, en 1948, avait décoré notre pont pour l'ouverture officielle et, cette année, en janvier dernier, notre Centre Récréatif: encore lui qui avait édifié notre char allégorique pour la procession de la St-Jean-Baptiste, à St-Boniface, en 1951. Toujours le même bon M. Bissonnette qui, avec l'aide d'ouvriers bénévoles, a construit la "Grotte de Lourdes" entre l'église et le presbytère. Nous ne pouvons oublier ce cher ami, car ses oeuvres, ses chefs-d'oeuvre rediront aux générations futures son esprit de civisme, de coopération et de goût artistique.

Nous regrettons le départ si subit de notre bon paroissien et nous réitérons, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, nos sincères et profondes sympathies à sa digne épouse, à sa fille, Rose-Marie, à ses fils, Georges, Claude et Louis, à son frère, Jacques, et à ses soeurs, Zélia et Mme Kreitz.

M. R. Dussault, de CKSB, représentait les employés du poste aux funérailles.

Remerciements

Au nom de la famille, un cordial merci à toutes les bonnes personnes qui lui ont exprimé de la sympathie, par l'envoi de bouquets spirituels, par visites à domicile, par assistance aux funérailles et collaboration au choeur de chant.

Otterburne

Baptêmes

Le 3 mai: Marie-Colette-Thérèse, née le 30 avril, fille d'Armand Dumont et de Lucia Rochon. Parrain et marraine, Ferdinand Bérard et Thérèse Dumont.

Le 3 mai: Joseph-Philippe-Normand, né le 24 avril, fils d'Armand Poirier et d'Emilienne Laramée. Parrain et marraine, Philippe Laramée et Ida Levac.

Partie de cartes

Le dimanche 3 mai avait lieu notre 6ème et dernière partie de cartes de la série. Les familles du nord de la rivière en étaient les organisatrices.

Les élèves de la Maison St-Joseph ont donné le programme récréatif qui consista en un choeur de chant: "Le corbeau et le renard" et une comédie. L'exécution de l'un et de l'autre a été quasi parfaite. Nos remerciements.

Les heureux gagnants ont été:

Prix des cartes: Mlle Gisèle Chartier et MM. Paul et Joseph Laroche.

Prix de présence: le R. P. curé.

Tirage: MM. Hilaire Robidoux et Jean-Yves Carrière.

Bingo: Mme C. Lansard, Mlle Marie Chouinard et MM. Hector Proulx, Amédée Marion, Marcel Proulx et Gaetan Poirier.

La Fête des Mères est célébrée avec solennité à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Comme par les années précédentes, la Fête des Mères a revêtu un caractère de solennité particulière en notre paroisse, au point de vue religieux. Un groupe d'élèves de l'école du village, sous la direction de la Rév. Sr Marie-St-Norbert, accompagnée de la Rév. M. Marie-St-Jean d'Avila, supérieure de notre couvent, exécuta la messe du 2ème ton de Henri Dumont, laquelle fut fort appréciée de tous. A l'Offertoire, le choeur rendit le cantique :"Notre-Dame du Canada". Mme Georges Bergeron, de son habile touche, soutenait les voix à l'harmonium.

M. l'abbé G. Gervais, curé, célébra la grand-messe, prononça le sermon de circonstance et remercia tous les chantres qui ont contribué au succès du chant.

A cette occasion, les autels étaient ornés de marguerites et de jacinthes; l'autel de la Vierge attirait l'attention avec sa belle décoration de fleurs et de lampions qui inondaient la Madone de leur lumière.

Toutes nos mamans et en particulier notre bonne Mère du ciel durent sourire à la gent écolière en ce jour et accueillir avec leurs coeurs maternels les honneurs que leur offraient leurs enfants et qui débordaient de coeurs affectueux et reconnaissants.

Le salut du S. Sacrement termina la fête.

Çà et là

Mme Rosa Lécuyer, de Pigeon Lake, rendit visite à ses parents et amis de la paroisse, la semaine dernière.

L'inspecteur du département pour nos écoles, M. H. R. Brown, visita l'école du village du 4 au 7 mai inclusivement. Comme toujours, M. Brown, par sa bienveillance, sa noble dignité et sa politesse exquise, a su s'attirer la sympathie des élèves et leur ouvrir des horizons nouveaux.

Concours de diction

Cette année, 11 élèves de l'école du village participèrent au concours de diction organisé par l'Association d'Education. Voici les noms des candidates de la 1ère section: Sheila Beaudin, Pauline Gervais, Laurette Beaudin, Olive Halpin et Céline Goulet; les participants de la 2ème section sont: Jeannette Halpin, Olive Ménard, Noëlline Goulet, Louise Lacroix, Denise et Irma Rivard.

Le concours éliminatoire paroissial eut lieu le vendredi 1er mai. M. le curé était le juge. Mlles Céline Goulet, pour la 1ère section, et Jeannette Halpin, pour la 2ème, conservèrent la plus haute moyenne de points.

Le concours semi-final eut lieu le jeudi 7 mai, sous la présidence du R. P. Léon Massé, S.J., du collège de St-Boniface. Le verdict semi-final nous sera envoyé vers le 20 mai prochain. Si les nôtres sont choisies, elles se présenteront au théâtre Paris, à St-Boniface, le dimanche 31 mai. Merci au révérend père, et bonne chance à nos deux concurrentes!

St-Georges

Çà et là

M. et Mme Emeric Bouvier, Mlle Noëlla Bouvier, M. Raymond Desautels et M. et Mme C. Vincent ont visité M. et Mme Conrad Bouvier, de Ste-Geneviève, Man., le dimanche 3 mai.

Mme Albert Dupont, M. André Dupont et M. et Mme Jos. Gagné se sont rendus à St-Adolphe, le dimanche 3 mai, pour assister à la graduation de Mlles Lorraine Gagné et Maria Dupont, de cette paroisse.

Mme Jean Péreux et ses enfants, Paul et Yvette, ont visité leurs parents à St-Boniface et Transcona, récemment.

Mme Jos. Lacroix a passé une semaine à Winnipeg chez des parents et amis, dernièrement.

M. et Mme Albert Desautels, Mlle Noëlla Bouvier et M. Raymond Desautels ont passé la fin de semaine du dimanche 10 mai à Ste-Anne et Vassar, chez des parents.

M. Paul Gagné, de cette paroisse, est parti à Petawawa, Ont., pour continuer son cours d'officier C.O.T.C.

Mme Jos. Plouffe, de St-Jean-Baptiste, est actuellement en visite chez M. et Mme Albert Desautels.

M. et Mme Antoine Lebleu, de cette paroisse, ont visité leurs parents de St-Pierre, durant la fin de semaine du dimanche 3 mai.

Malade

Prompt rétablissement à Mme James Smith qui est hospitalisée à Pine Falls.

M. Arthur Beaubien, candidat libéral dans le comté de Morris

Le maire Arthur-S. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, Man., candidat libéral progressiste pour la circonscription de Morris, est né le 29 avril 1907. Il est le fils du sénateur et de Mme A.-L. Beaubien. Il reçut son éducation à Hamiota, à St-Jean-Baptiste, au collège St-Boniface et à l'université du Manitoba, où il obtint son diplôme de bachelier ès arts en 1929.

En 1934, il épousa Mlle Germaine Martel. Ils n'ont pas d'enfants.

Après avoir obtenu son baccalauréat, M. Beaubien étudia la comptabilité, s'associa avec M. J. Lambert et dirigea un garage avec agence de la "British American Oil" et fut pendant 17 ans, soit de 1938 à 1951, gérant de la succursale de la B-A.

Pendant 12 ans, M. Beaubien fut président de la commission scolaire St-Jean-Baptiste Centre, et élu maire de la municipalité rurale Montcalm en février 1950. Il est membre de la commission municipale de drainage. En sa qualité de maire, il dirigea l'évacuation massive de St-Jean-Baptiste lors de l'inondation de 1950. Il est un ancien membre du bureau des directeurs de l'hôpital de Morris et fut inspecteur pour le "Canadian Farm Loan Board", en 1935-36.

M. Beaubien fut nommé candidat libéral progressiste pour la circonscription de Morris le 19 mars dernier, lors d'une convention tenue en cette ville.

Il dirige une ferme de 400 acres dans la municipalité rurale Montcalm et est représentant de la compagnie Monarch Life Assurance.

Récemment, les municipalités Montcalm et Franklin, par un effort conjoint, ont terminé les plans pour la construction d'un pont sur la rivière Rouge à Letellier.

Le père de M. Beaubien, le sénateur A.-L. Beaubien, est un ancien représentant du comté de Provencher au fédéral. Il avait été élu en 1921 et occupa son siège jusqu'en 1940 alors qu'il devint sénateur. Avant 1921, il avait été maire de la municipalité rurale Montcalm. Mme A.-L. Beaubien, née Annie Logan Henderson, est originaire de Stirling, Ecosse.

M. Beaubien a toujours pris une part active dans les divers projets et organisations sociaux ou sportifs de son district.

(ANNONCE)

Décoration militaire à un citoyen de Winnipeg

Le lieutenant Laurie Côté, de Winnipeg et Aylmer, P.Q., est l'un de deux officiers canadiens à qui fut récemment décernée la Croix Militaire, a annoncé samedi dernier le major-général Michael West, commandant de la division du Commonwealth en Corée.



La campagne étudiante a remporté beaucoup de succès à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Cette année, la semaine de la campagne étudiante a soulevé dans notre école un vif enthousiasme. Le point culminant de cette semaine a été le banquet qui réunissait maitresses et élèves, le mercredi 22 avril. Avec Mgr J.-C. Paillé, P.D., et leur maitresse, les élèves de 12ème année occupaient la table d'honneur.

Après un mot de bienvenue de la présidente de la J.E.C., Mlle Rolande Joyal, tous les convives chantèrent la chanson de la campagne: "L'avenir est ici...". Puis chaque responsable: Mlles Léonne Dumesnil, Carmen Brémault, Corinne Brémaud, Monique Joyal, Alice Lécuyer et Reine Brémault et M. Marius Lemoine, donna un reportage des activités de sa section. Mlle Patricia McManess, au nom de ses compagnes et compagnons, remercia les responsables de la campagne et du banquet.

Mgr J.-C. Paillé, P.D., daigna clore la fête en encourageant les élèves à faire, selon le thème de la campagne, leur part dans la Rédemption.

Prise d'habit

M. et Mme Albert Péloquin désirent faire part à leurs parents et amis de la prise d'habit de leur fille, Cécile, des Soeurs Blanches de Notre-Dame d'Afrique, au noviciat de Québec, le samedi 2 mai. Elle portera désormais le nom de Soeur Annette-Marie.

Tableau d'honneur

Grade XII: Catéchisme, Philomène Courcelles; Français, Corinne Brémault.
Grade XI: Cat., Monique St-Onge; Fr., Carmen Brémault.
Grade X: Cat., Murielle Fontaine; Fr., Murielle Fontaine.
Grade IX: Cat., Alice Fontaine.
Grade VIII: Cat., Arlette Péloquin; Fr., Arlette Péloquin
Grade VII: Cat., Yolande Parent; Fr., Yolande Parent.
Grade VI: Cat., Thérèse Lemoine; Fr., Louisa Courcelles.
Grade V: Cat., Guy Lemoine; Fr., Guy Lemoine.
Grade IV: Cat., Emma Courcelles; Fr., Evelyne Pilon.
Grade III: Cat., Laurent Lemoine; Fr., Denis Lemoine.
Grade II: Cat., Norbert Labelle; Fr., Edmée Dumesnil.
Grade I-A: Cat., Louise Pilon; Fr., Pierre Beaudoin.
Grade I: Cat., Jean-Maurice Lemoine; Fr., Michel Lemoine.



CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Claudette Lavack

CHRONIQUEUSES

R. Gendron, M. de Mergerie, G. Préfontaine, A. Labossière, L. Brodeur, S. St-Laurent, C. Avanthay, M. Benoit, R. Muller, C. Côté, S. LaRivière, B. Dupont.

En marge de la campagne étudiante

Thème: "Sommes-nous responsables de 1984". Voici quelques conceptions du monde de 1984:

Politique de 1984

L'immense progrès fait dans la politique canadienne depuis 1953, grâce à l'action intelligente et chrétienne des apôtres de l'action catholique est presque incroyable. Le parti "intime" a gagné la confiance de toutes les nations et le gouvernement ne fait plus qu'un seul troupeau sous un seul pasteur.

Election

A la grande joie spécialement de la population de St-Boniface, Mlle Irène Viau vient d'être élue premier ministre du Canada aux dernières élections fédérales. Mlle Viau devient ainsi la première femme à tenir une telle position.

Ce parti "intime" est très satisfait de ses résultats et on s'attend à une époque de prospérité. Mlle Viau a toujours secondé les efforts de l'action catholique et en était un membre actif.

Dieu l'a récompensée de ses efforts et c'est avec émotion que le peuple canadien la voit assister à la messe quotidienne avec grande piété. Notons ici que le premier ministre, Mlle Viau, n'oublie jamais son missel.

Victoire

Les grèves, les discordes et les bouleversements qui peinaient la France spécialement en 1953 n'existent plus depuis le rétablissement de la monarchie. L'armée des jeunes étudiants a joué un grand rôle dans ce renouveau. Le roi actuel, le dévot Claude I, se montre exemplaire envers ses sujets. Ce généreux roi et son fils, Robert de Blomeville, sont souvent vus secourant les indigents; ils propagent l'idée de charité à travers le monde. Cette union merveilleuse de la France est due au retour à la religion et surtout à un renouvellement de ferveur envers Marie.

L'Eglise triomphe

Depuis plusieurs siècles, l'Eglise souhaitait avoir des représentants dans la Société des Nations. Peu à peu, elle a réussi à obtenir ces droits. Enfin, le Canada a son ambassadeur au Vatican. Et voilà qu'en 1984, une autre porte s'ouvre pour Elle. Le clergé occupe des sièges politiques dans plusieurs nations — victoire due aux jeunes politiciens, collégiens, de 1950 à 1960.

Arrêtons! Réfléchissons!

Sans l'influence de l'action catholique

Que serait devenu le monde de 1953?

On vivrait dans la peur — la misère

On envisagerait même la destruction par la bombe atomique

Le monde serait devenu un enfer.

Nouvelle joie pour l'Eglise

On s'aperçoit que la génération de 1953 a eu des jeunes éveillés, comprenant leurs devoirs et ayant de fortes convictions religieuses sur le mariage et l'éducation chrétienne de la famille. Voici une autre belle famille canadienne-française de 14 enfants, qui vient de donner à l'Eglise deux de ses fils. Notons de plus que trois de ses filles sont religieuses dans une communauté enseignante. La mère de ces privilégiés, Mme Armand Côté (née Lucille Bodin), est une grande chrétienne, qui, en 1953, travaillait dans l'action catholique.

Que veulent faire les religieuses?

A cause de la rage de la télévision, les théâtres se ferment. Et à notre grande surprise, et à notre joie, nous apprenons que les Rév. Srs Filles de la Providence ont pris possession du Plaza. Leurs couvents sont trop petits pour le grand nombre de postulantes. Veulent-elles changer ce nouveau local en noviciat, ou contrôler le théâtre?

Merveilles du rosaire des premiers samedis du mois

Russie convertie par le Père Ouroussoff, S.J., qui depuis 15 ans évangélise ce pays. Il a enfin réussi avec son armée de chefs convaincus à briser le rideau de fer.

Une autre influence de cette merveille de 1984, c'est les innombrables chapelets récités par les étudiantes de trente années passés. Oui, ces écolières avaient compris le message de la sainte Vierge à Fatima: "Dites des rosaires en grand nombre, communiez le premier samedi de chaque mois, et la Russie se convertira". Allons-nous continuer ces croisades? Oui, oui, oui.

Si les étudiantes de 1953 n'avaient pas compris leurs devoirs de charité et de justice envers le prochain et d'obéissance à l'Eglise, le monde de 1984 serait retourné au paganisme. Les peuples n'auraient plus d'idéal. Il n'y aurait plus de génération future, car les femmes n'auraient pas compris leur devoir de mère. La haine règnerait où l'amour a failli. Des catastrophes pires que le déluge nous auraient engloutis.

Merci à 1953!

Sensationnel!

Nouveau de Vinci, originaire de St-Boniface, reproduit "La dernière Cène", sous la domination de l'art moderne.

• • •

Un film qui m'a fait réfléchir

"Let's say our rosary". Voilà la parole de trois petits enfants devant une bande de voyous en prison. Oui! François, Lucie et Jacinthe comprenaient la puissance du chapelet. En sortant du théâtre, je me suis mise à réfléchir sur ce tout petit bout de phrase.

A la place de ces enfants, j'aurais eu peur et je suis certaine que je n'aurais pas demandé à ces batailleurs de réciter le rosaire. Comme ces petits invoquaient souvent la sainte Vierge, elle leur a donné assez de sang-froid pour le faire.

Réfléchissons un peu. Peut-être qu'à l'avenir, avec l'aide de Dieu, nous pourrons agir de la sorte si l'occasion se présente. Puis si nous ne récitons pas encore le chapelet en famille, demandons, soit à notre père ou à notre mère, de réciter le rosaire quotidien. Alors la dévotion se répandrait partout et le monde se convertirait.

Claudette Clément,
Grade VIII, no 14.

Ecole Provencher

ST-BONIFACE



Rédacteurs: Bernard Tremblay, Gilbert d'Eschambault, Edouard Desoutels.

Chroniqueurs: Lucien Charrière, Arthur Proulx, Claude Blanchette, Roger Druwé, Ronald Volk, Rémi Lafrenière.

In Memoriam

Il y a six ans, un petit gars du grade VI demandait à l'un de ses maîtres ce qu'il fallait faire pour suivre le cours de religion.

"C'est bien simple. Restez de 3 h. 30 à 4 h.", lui dit le bon Frère Beaulieu.

A partir de ce jour, Allan Helman suivit les cours de catéchisme. Quelque temps après il se convertit. Peu de temps après, Leslie, suivant l'exemple de son aîné, devint lui aussi catholique.

Leslie fait actuellement son grade IX à Provencher. L'autre jour, le 24 avril dernier, tous les gars de la classe résolurent d'écrire à Allan, en service commandé, sur le front de Corée. Pas moins de vingt-trois lettres furent écrites. Hélas, quelques jours après, on apprenait la mort d'Allan en Corée.

Allan avait vingt ans. Etrange coïncidence: né le 20 décembre 1932, il fut baptisé et confirmé le 20 décembre 1948. Et c'est encore un 20 décembre, en 1950, qu'il s'engagea dans l'armée.

Il laisse à l'école Provencher le souvenir d'un gars calme, capable d'initiative, comme l'a prouvé sa démarche personnelle, sans aucune pression, pour entrer dans l'Eglise catholique.

Nous exprimons nos religieuses condoléances à toute sa famille, à son père, à sa mère, à sa soeur et à son frère, Leslie, notre camarade de classe.

GRADE IX

• • •

Le Ciné-Club à l'école Provencher

Le Ciné-Club de St-Boniface organise depuis assez longtemps ses représentations à l'auditorium de l'école Provencher. Mais chose curieuse, nos élèves étaient les derniers à s'y intéresser. Il fallait faire quelque chose. On l'a fait. On n'a jamais rien fait, on ne fera jamais rien, c'est le raisonnement de tous les "dégonflés". On a fait si bien qu'à la fin de la saison du Ciné-Club, un bon nombre de gars de Provencher assistaient aux séances et aux discussions organisées après les films.

Voici quelques raisons pour lesquelles, à mon avis, on devrait assister au Ciné-Club.

Le cinéma tient une grande place dans notre vie surtout de gens de ville. A l'école, on nous prépare à beaucoup de choses auxquelles nous ne toucherons plus une fois sortis de l'école. Pourquoi ne pas nous apprendre à juger comme il faut le cinéma qui chaque semaine prend une ou deux de nos soirées?

Le Ciné-Club nous rend capables de distinguer entre un grand film et un film sans valeur. Condamner les salles de cinéma comme des vestibules de l'enfer, cela ne sert à rien. Cela ne supprime pas les salles et n'empêche pas d'y aller. Toujours interdire ne sert à rien. Le fruit défendu a même plus d'attrait que les autres. Une très vieille histoire, celle d'Eve elle-même, le prouve. Pourquoi ne pas apprendre aux élèves des grades supérieurs surtout à juger un film avec bon sens et selon les principes chrétiens?

J'espère qu'à la saison prochaine, le nombre des étudiants de Provencher augmentera encore aux séances du Ciné-Club car cette organisation nous procure de bons films et des soirées intéressantes.

Comme chroniqueur du cinéma, j'aurai l'occasion de reparler des films qui nous ont intéressés le plus au cours des séances du Ciné-Club de cette année. Ce sera pour une autre fois.

Edouard DESAUTELS

• • •

Pourquoi j'aime le cinéma

Le cinéma tout en nous offrant une récréation nous fait aussi acquérir une certaine culture. Le cinéma est fait pour instruire et délasser. Cela nous repose de voir défiler pendant quelque temps sur l'écran des personnes et des choses différentes de celles que nous connaissons. Après tout, nous ne sommes pas les seuls gens sur terre ni les plus importants peut-être.

Que de choses on apprend au cinéma! On prend contact avec toute la terre, avec toutes sortes de gens, de nations. On apprend à se mettre à sa véritable place. Les documentaires au cinéma nous enseignent souvent plus sur la géographie que ce que nous voyons en classe. J'ai aimé surtout les vues sur la Chine, l'Arabie, le Texas, les Etats-Unis et certains pays d'Europe.

Le cinéma nous fait réfléchir sur beaucoup de problèmes: la famille, l'amour, la condition des ouvriers et des pauvres. On apprend à s'intéresser à la vie journalière des ouvriers, des hommes d'affaires. On apprend à voir un peu plus loin que le bout de son nez.

Mais pour en retirer un véritable profit il faut savoir faire un bon choix de films. Avec le cinéma c'est comme avec la nourriture. Il faut prendre de bonnes choses et il faut varier. Puisque la vie est à la fois triste et gaie il est bon de varier les films sérieux et les films comiques.

Je souhaite que de plus en plus les gars de Provencher comprennent l'importance du cinéma et la nécessité de bien choisir les films pour en retirer un bon profit.

Gilbert d'ESCHAMBAULT

• • •

Mgr Provencher, pionnier de l'Ouest canadien

Que serait devenu l'Ouest canadien sans Mgr Provencher? On peut se le demander. Il a vraiment été un pionnier de l'Ouest.

La grandeur de son oeuvre réside surtout dans le fait qu'il a été obligé de tout organiser et souvent de créer de toutes pièces. L'Ouest à cette époque n'était qu'une contrée sauvage. La religion était presque complètement inconnue. Tout était à organiser. Aussi peut-on dire que Monseigneur a vraiment été un pionnier. En examinant sa vie et en jetant un coup d'oeil rapide sur son oeuvre, il sera facile de nous en convaincre.

Lorsque Mgr Provencher arriva dans l'Ouest, il fut reçu avec grand empressement par les quelques colons écossais, les Métis et les Indiens. Il ne tarda pas à commencer ses grands travaux. Il se donna tout entier à la petite colonie. Il encouragea fortement les gens à défricher les terres incultes, à bâtir des églises et des écoles. Il leur apprit à confectionner eux-mêmes leurs vêtements. Il fit remplacer les pioches primitives par des charrues. Partout et toujours il donna l'exemple du travail.

Mais si Mgr Provencher fit beaucoup pour améliorer la vie matérielle, il fit plus encore pour le progrès de la religion et les conditions religieuses des habitants de la petite colonie. Il se faisait tout à tous. Il donnait partout l'exemple de la charité. Ses bons conseils étaient pour tout le monde. Souvent il partait en canot ou à pied pour évangéliser les sauvages. Il travailla beaucoup pour avoir plus de prêtres. Il en envoya à Pembina et en Colombie.

Il fit même un voyage en Europe pour demander des prêtres. Il demanda également et obtint des Soeurs Grises pour enseigner dans les écoles et pour soigner les malades.

La renommée de Mgr Provencher se répandit jusqu'en Europe. Des Métis de la Saskatchewan vinrent à St-Boniface pour s'instruire dans notre religion et retournèrent la prêcher chez eux.

En 1845, l'Ouest comptait pas moins de 6,000 âmes dont 3,000 catholiques.

Trois ans avant sa mort, Mgr Provencher est enfin satisfait de la manière dont marche son diocèse. Il finit ses jours à St-Boniface et meurt le 19 mai 1853.

Ce grand homme qui fonda l'Eglise catholique dans l'Ouest avait affronté les éléments de la nature et vaincu toutes sortes d'obstacles. Avec le peu dont il disposait, il fit de l'Ouest canadien la base solide de la civilisation chrétienne. Il est vraiment le Père de l'Ouest. En lui se retrouvent toutes les qualités d'un vrai pionnier.

Il nous laisse un exemple. A nous de marcher sur ses traces et de continuer son oeuvre.

Claude BLANCHETTE,
Grade IX.

• • •

La grandeur du prêtre

(Concours sur la vocation)

Qui est le prêtre? Il est un autre Christ. C'est lui qui succède aux apôtres. Le prêtre jusqu'à son ordination est un homme ordinaire. Il ne peut ni confesser ni célébrer la messe. Mais quand l'évêque lui dit: "Tu es prêtre pour toujours", il reçoit tous les pouvoirs, en particulier le pouvoir de prêcher. Il doit d'abord prêcher par l'exemple. Un prêtre doit être bon, pieux, saint et pur. Il prêche en chaire. Il nous enseigne des vérités. Il prêche aussi en confession en nous donnant de bons conseils.

Il reçoit le pouvoir de dire la messe. Il accomplit le plus grand des miracles en changeant un peu de pain au corps de Notre-Seigneur et le vin au sang du Christ.

Il reçoit, avec le diaconat, le pouvoir de distribuer la sainte communion. Prêtre, il peut baptiser, administrer l'extrême-onction. Plus tard s'il devient évêque, il pourra ordonner d'autres prêtres.

Le prêtre accepte un grand sacrifice, le plus grand sacrifice que l'on puisse faire: il se donne lui-même. Il laisse tous ses parents, ses amis, tout pour suivre Jésus-Christ. Mgr Provencher vint de la belle province de Québec pour évangéliser les habitants des Prairies. Partir d'un pays civilisé pour venir alors dans les régions de l'Ouest, quel immense sacrifice! Quelle sublime générosité!

Le prêtre souvent s'expose à la mort pour les âmes. Si un lépreux désire se confesser le prêtre est obligé d'y aller. Les prêtres derrière le rideau de fer s'exposent à la mort à tout moment.

Serions-nous capables de faire ce que fit Mgr Provencher, le Père Aulneau et d'autres? Est-ce que nous sommes prêts à aller aussi loin sur la voie du sacrifice? Prions le Seigneur de nous accorder la grâce, la faveur d'être un jour un de ses prêtres.

Rémi LAFRENIERE

• • •

Instruction religieuse

Cours français

Grade I, classe 2: Michel Monnin, Louis Couture.

Grade I, classe 3: Gilbert Levasseur, Gilbert Pelletier.

Grade II, classe 5: Jean Léveillé, Richard Bourgouin.

Grade II, classe 6: Claude Lavallée, André Proulx.

Grade III, classe 8: Paul Seewald, Eugène Dufault.

Grade III, classe 9: Ronald Paquin, Raymond Brunel.

Grade IV, classe 10b: Roger Lanoix, Raymond Auger.

Grade IV, classe 10c: Raymond Hébert, Yvon Tétrault.

Grade V, classe 11: Marcel Doucet, Jean LaRivière.

Grade V, classe 12: Léon Lapointe, René Wendling.

Grade V, classe 16: Francis Fontaine, Paul Ritchot.

Grade VI, classe 14: Paul Chaput, Léo Desrochers.

Grade VI, classe 16: Raymond Mahé, Edmond Bérubé.

Grade VII, classe 18: Raymond Novog, Gérald Arnaud.

Grade VII, classe 19: Paul Proteau, Rémi Lafrenière.

Grade VIII, classe 21: Ronald Volk, René Carrière.

Grade IX, classe 27: Raymond Constant, Roger Druwé.

Grade X, classe 25: Lucien Charrière, Gérard Beaulieu.

Grade XI, classe 26: Ronald Duyvejonck, André LaFlèche.

Grade XII, classe 29: François Avanthay, Paul Mondor.

Cours anglais

Grade I, classe 1: Léo Mouchet, Ronald De Clercq.

Grade II, classe 4: Denis Daeninck, Ronald Bernaerdt.

Grade II, classe 7: Roger Verdenik, Dennis Richardson.

Grade III, classe 7: Albert Perreault, Marcel Guay.

Grade III, classe 10: Ronald Morin, Gérald Nolette.

Grade IV, classe 10: Steve Koziuk, Louis Delbaere.

Grade V, classe 13: Patrick Finlayson, Gary Misseghers.

Grade VI, classe 15: Archie Vermeulin, Maurice Delbaere.

Grade VII, classe 17: Romain Audet, Dennis Delbaere.

Grade VIII, classe 20: Lawrence Labelle, Paul Vannevel.

Grade IX, classe 28: Paul Sabina, Ronald De Cuypere.

Grade XI, classe 26: Roger Baekeland, Donald De Cuypere.

Grade X, classe 28: James Besant, John Murray.

Grade XII, classe 29: Robert Misener, George Van Belleghem.

Sectarisme des partis de l'extrême gauche

CITE DU VATICAN — Dans l'"Osservatore Romano", le comte Della Torre souligne que le danger communiste n'est pas moins grave aujourd'hui qu'hier et il engage les fidèles à ne pas se laisser abuser au cours de la campagne électorale, par certaines apparences de tolérance, qui, selon lui, ne procèdent que de raisons de tactique.

Les partis d'extrême gauche, ajoute-t-il, n'ont rien abandonné de leur sectarisme antireligieux et "continuent de considérer la religion comme une chose que l'on doit détruire, tout comme on doit détruire le microbe d'une maladie mortelle".

"Les catholiques, lit-on encore dans cet article, ne peuvent refuser de faire leur devoir, qui est de défendre la religion. Ils doivent le faire pendant qu'il en est temps encore."

Les Laïques Missionnaires de Marie Immaculée

Mlle Thérèse Guay, autrefois de Winnipeg, directrice des Laïques Missionnaires de Marie Immaculée, est, depuis quelques semaines, en tournée de propagande dans les environs de St-Boniface et de Winnipeg. Elle a adressé la parole à plusieurs groupes de jeunes filles dans nos paroisses, couvents, académies et autres institutions. Ses conférences et les feuillets de propagande qu'elle distribue ont éveillé partout un très vif intérêt. Il y a lieu de croire que cette oeuvre missionnaire laïque, fondée ici-même dans l'Ouest, prendra un bel essor.

Le mercredi 20 mai, à 9 h. 15 p.m., Mlle Guay sera interviewée au poste CKSB.

Y a-t-il une vocation laïque?

On semble tout émerveillé de voir des laïques s'adonner à la pratique des conseils évangéliques et à l'apostolat missionnaire. "N'êtes-vous pas des soeurs?", leur demande-t-on invariablement. Sur une réponse négative, on ajoute: "Vous vous transformerez sans doute en communauté religieuse un jour ou l'autre".

Les Laïques Missionnaires insistent qu'elles veulent absolument demeurer **laïques** — c'est là leur spécialité, leur vocation propre. Elles soutiennent même qu'on peut viser à la perfection de la vie chrétienne par la pratique des conseils évangéliques **dans le monde** et qu'il y a, en plus, un champ d'apostolat **propre aux laïques.**

Pas de costume ni de clôture

Elles ne veulent pas s'isoler, se séparer du monde. Au contraire, elles désirent le pénétrer, le transformer par leur présence, leur témoignage chrétien. Ainsi elles suivent la mode sans préjudice toutefois à la modération et à la modestie chrétienne. Elles cherchent à s'adapter au milieu de vie où elles exercent leur apostolat. Elles se permettent des sorties et des visites dans leur famille. Mais jamais elles ne doivent perdre de vue leur vocation de missionnaire qui exige d'elles une conduite irréprochable et un zèle infatigable.

Pas de voeux ni de cloches

La pratique de la chasteté, de l'obéissance et de la pauvreté évangéliques, dans un mode de vie laïque, voilà leur moyen de perfection. Liées par des promesses annuelles, et non par des voeux, elles s'engagent à une vie de renoncement et d'amour de Dieu.

Leur programme de vie spirituelle consiste tout simplement à vivre intensément leur vie chrétienne. Elles ont la prière et le chapelet en commun, comme il convient à une bonne famille chrétienne. La messe et la communion quotidienne, la visite au S. Sacrement, la lecture spirituelle et un peu de méditation à chaque jour sont autant de moyens vivement recommandés et employés avec fruit, mais nullement imposés.

La conviction personnelle doit être plus profonde, la force de volonté plus intense puisqu'il n'y a pas de cloches pour les stimuler.

Une tâche laïque les attend

Dans l'Eglise, il est un champ d'action réservé **aux laïques.** Les prêtres et les religieuses n'y ont aucun accès. Voilà pourquoi sans le concours actif des laïques, l'oeuvre apostolique de l'Eglise est tronquée, inachevée. L'apostolat missionnaire ne fait pas exception à cette loi générale. Aussi le Saint-Père demande-t-il avec insistance l'organisation d'un laïcat missionnaire qui soit l'auxiliaire de la hiérarchie dans tous les pays de missions.

Pour ne citer qu'un exemple de ce besoin d'apôtres laïques, mentionnons l'état actuel de nos missions indiennes de l'Ouest. La plupart des Indiens catholiques ont reçu une formation excellente dans les écoles résidentielles. Mais leur milieu familiale fait défaut. Seul les laïques missionnaires peuvent pénétrer ce milieu familial et le transformer. Le témoignage d'une vie chrétienne pleinement vécue, en plein milieu indien, est nécessaire à l'achèvement de la christianisation de ce peuple qui déjà en a tant coûté à nos prêtres missionnaires. Voilà une tâche proprement laïque.

D'autres oeuvres, telle que la tenue des foyers pour les enfants qui n'en ont pas et pour les jeunes filles qui, loin de leurs propres foyers, travaillent dans les villes, sont autant de buts que se proposent les Laïques Missionnaires de Marie Immaculée.

Mgr Vachon laisse ses biens pour les vocations

OTTAWA — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, ancien archevêque catholique d'Ottawa, décédé subitement à Dallas, Texas, le 30 mars dernier, a laissé une succession évaluée à $30,244, selon son testament enregistré, en cour d'homologation, à Ottawa.

Ses biens sont laissés à la Corporation épiscopale du diocèse d'Ottawa et serviront à l'oeuvre des vocations de l'archidiocèse.



En dépit de la température inclémente de dimanche dernier, quelque 4,000 jeunes des paroisses catholiques du Winnipeg métropolitain prirent part à la procession mariale qui défila par les rues de la ville dans le but de prier publiquement pour la paix, en réponse au message de Fatima. Cinq chars allégoriques, dépeignant chacun quelque aspect de la visite de la Vierge aux petits bergers portugais, donnaient à la procession un caractère spécial. La procession s'arrêta sur les terrains du collège St-Paul où la bénédiction du S. Sacrement clôtura les manifestations. La vignette ci-dessus représente le char monté par la paroisse belge du Sacré-Coeur de St-Boniface et qui rappelait en un tableau vivant l'apparition de Notre-Dame à Lucie, François et Jacinthe. (Cliché Free Press)

Célébration de la fête des mères à Dunrea

DUNREA — Le dimanche 10 mai avait lieu la séance annoncée en l'honneur des mamans de la paroisse. Il y eut représentation dans l'après-midi pour les révérendes soeurs, les enfants et tous ceux qui ne pouvaient y assister le soir.

Après les dévotions du mois de Marie et la bénédiction du S. Sacrement, le soir, tous se dirigèrent vers la salle paroissiale, où une désopilante comédie, du beau chant bien exercé, de la musique gaie et sautillante tinrent l'auditoire sous le charme pendant plusieurs heures.

Voici le programme:

O Canada.

"Notre-Dame des apôtres", chant.

Chant pour nos mères.

Duo — musique à bouche et guitare et chanson comique par le jeune Jean Boulet, "Je n'avais que cinquante cents".

Comédie, "La main leste", 1er acte.

"Margotton", chanson française du XVe siècle, le choeur.

Cantate à la nature, chant, le choeur.

Valse — musique du bon vieux temps, violon, guitare, accordéon et cuillères.

"La main leste", 2ème acte.

Musique du bon vieux temps—guitare, violon et piano.

"Barcarolle", chant.

Musique à bouche et guitare.

"Bonsoir, mes amis, bonsoir", par tous les participants au concert.

L'accompagnatrice pour le chant était Mlle Solange Rondeau.

Tinrent les rôles de la comédie: Camille Légaré, manufacturier de fleurs artificielles; Mlle Liliane Paradis, sa femme; Mlle Cécile Fortier, sa fille; Jules Boulet, peintre artiste.

Soprani: Mmes A. Lavoie, jr, Lionel Aquin; Mlles J. Souyri et Cécile Fortier; ténors: MM. Camille Légaré et Arthur Boulet; barytons: MM. Norbert, Armand et Gilles Fortier et Jules Boulet.

Musique instrumentale: Mmes Norbert Fortier et Léon Boulet et leurs époux, ainsi qu'Armand et Gilles Fortier et Jean Boulet.

La magnifique statue de la Vierge, raflée pendant la veillée, fut gagnée par le petit Jean Aquin.

Dans le cours de la soirée, M. le curé eut des mots choisis, d'une délicatesse exquise, à l'adresse de notre Mère du ciel et de toutes celles de la paroisse.

Mme A. Lavoie, sr, choisie pour représenter toutes les mamans de la paroisse, reçut un gracieux corsage, qui lui fut offert par les petites Thérèse et Yvette Boulet.

Nous devons des félicitations et des remerciements sincères à Mme Gérard Boulet, qui était en tête de ce beau mouvement et qui a un talent inné pour l'art dramatique et musical. Félicitations aussi à tous les jeunes qui n'ont pas craint de se déranger pour assister aux répétitions et nous servir un si beau régal artistique. Les applaudissements répétés et les rires fusant de toutes parts étaient bien une preuve du contentement et de l'intérêt général.

Le maître de cérémonies pour la soirée fut M. Armand Fortier, qui s'acquitta de son rôle avec honneur.

M. Edmond Brodeur, député de La Vérendrye, dont le choix comme candidat libéral de cette circonscription a reçu l'assentiment de quelque 200 délégués réunis en convention à la salle paroissiale de Ste-Anne des Chênes. M. Brodeur fut choisi à l'unanimité.

La nomination des candidats bat son plein au Manitoba

Le samedi 9 mai, une assemblée de nomination d'un candidat pour le parti libéral avait lieu dans la circonscription de Lakeside. Pour la huitième fois le premier ministre Campbell fut choisi comme représentant de son parti dans ce comté.

En outre, le parti créditiste a annoncé les noms de ses candidats qui brigueront les suffrages dans le Winnipeg métropolitain. Ce sont: Winnipeg sud — Mme J. Webster; Winnipeg centre — P. Brown; Winnipeg nord — A. Wiesner; St-Boniface — Antonio Lemoine.

Deux échevins de St-Boniface, MM. R. Hughes et L. Léger, ont été choisis comme représentants du parti progressiste conservateur pour la circonscription de St-Boniface. M. Russell Pawley, maire de Transcona, a été choisi candidat CCF pour le comté Kildonan-Transcona. Enfin, on annonce aussi la nomination de M. R. E. Moffat comme candidat libéral pour la circonscription de Deloraine-Glenwood.

Haywood

Dimanche après-midi, 10 mai, une cérémonie nouvelle et touchante pour la paroisse de Haywood avait lieu dans l'église. Malgré la mauvaise température, les parents se rendirent en grand nombre au couronnement de la reine de mai.

A 3 h., les élèves de l'école Dandurand firent leur entrée dans l'église; ils chantèrent ensuite le cantique "Vois à tes pieds, Vierge Marie". M. le curé fit la lecture des notes suivie d'un mot d'encouragement et de félicitations. Les élèves déposèrent ensuite à tour de rôle leur bouquet de fleurs naturelles — tulipes et glaïeuls — les filles aux pieds de la statue de la sainte Vierge et les garçons à la statue du Sacré-Coeur.

Pendant le chant "Prends ma couronne, je te la donne", la reine alla déposer sa couronne sur la tête de la Vierge, puis eut lieu la consécration à la sainte Vierge par la reine et la consécration au Sacré-Coeur par le roi.

Il ne faudrait pas oublier de dire un merci tout spécial à nos bonnes institutrices si dévouées, à l'organiste, Mlle I. Massinon, aux huissiers, Paul Dedieu et Elie Picton, et enfin à tous ceux qui ont contribué de quelque manière à faire un succès de cette fête.

La "cour royale" se composait ainsi: reine, Odette Labossière, grade XI, 100; bouquetière, Pierrette Dagesse, grade I; roi, Yves Gautron, grade X, 97; page, Joseph Tellier, grade I.

Dames d'honneur: Yvette Perreault, grade X, 92; Pauline Picton, grade IX, 93; Cécile Viallet, grade VIII, 95; Claire Dedieu, grade VII, 100; Suzanne Dedieu, grade VI, 86; Joanne Rusywich, grade V, 60; Dorothée Labossière, grade IV, 90; Juliette Dheilly, grade III, 94; Yvonne Rouire, grade II, 86.

Pages d'honneur: Charles Dedieu, grade XI, 80; Léopold Lévesque, grade IX, 87; Louis Tellier, grade VIII, 98; Guy Labossière, grade VII, 94; Louis Ouellette, grade VI, 60; Roméo Leclair, grade V, 68; Laurent Labossière, grade IV, 83; Albert Lévesque, grade III, 92; Ronald Rouire, grade II, 80.

Saint-Lazare

Baptême

Le 3 mai: Hector-Jean, fils de Paul Huberdeau, né le 22 avril. Parrain et marraine, André Perrault et Rhéa Simard.

Ça et là

Mme Edith Tremblay, qui avait passé l'hiver chez sa fille, Mme J. Bouvier, à Beconia, est de retour chez elle. Sa fille l'accompagnait et est actuellement en visite chez ses parents ici.

Tableau d'honneur

Grade I: Jeanne Perrault, Marc Tremblay, Jacqueline Hudon.

Grade II: Louise Chartier, Rosaire Lepine, Albertine Belhumeur.

Grade III: Hélène Prescott, Jean-Marc Tétreault, Angèle Tremblay.

Grade IV: Rita Perrault, Pierrette Chartier, Denise Laferrière.

Grade V: Diana Vaudrie, Roberta Simard, Valérie Melnick.

Grade VI: Lionel Chartier, Ivan Tremblay, Yvonne Roy.

Grade VII: Odile Deschambault.

Grade VIII: Jacqueline Fouillard, Claire Chartier, May-Alma Pépin.

Grade IX: Corinne Chartier, T. Prescott, Dolorès Lemoine.

Grade X: Rhéa Simard, Omer Chartier, Anna Prescott.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 19 mai	—Lorette	Local de l'Unité	2.00—4.00
Mercredi 20 mai	—Steinbach (ville — sud de la rue principale)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 21 mai	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2.00—4.00
Vendredi 22 mai	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00

L'horaire est à l'heure solaire.

M. D. Leclair, de Letellier, est décédé le dimanche 3 mai

LETELLIER — La mort vient de faucher un de nos jeunes paroissiens dans la personne de M. Denis Leclair, décédé à l'hôpital St-Boniface le dimanche 3 mai. Ce jeune homme, malade depuis quelques mois seulement, vit approcher la mort avec calme et résignation. Il ne se fit jamais illusion sur la gravité de son mal et, en chrétien fervent, accepta ses souffrances, parfois très aiguës, avec patience et courage.

M. Leclair était le fils de feu Wilfrid Leclair et de feu Régina Saurette, celle-ci originaire de cette paroisse. Ses parents, dès leur mariage, s'établirent à Benson, Sask. C'est là que naquirent leurs 7 fils, Amédée, Gérard, Laurent, Joseph, Eugène, Maxime et Denis, ainsi que leurs 5 filles, Cécile (Mme Joseph Boire), de Benson, Irène (Mme Théophat Proulx), de Toutes-Aides, Anna (la Rév. Sr Leclair), Soeur Grise, de Berens River, Thérèse (la Rév. Sr Anne-Marie), de la communauté de N.-D. de la Croix, de Wauchope, et Eugénie (Mme Albert Rathmissen), de Winnipegosis.

Peu après la mort de leurs parents, les 7 fils vinrent s'établir à Letellier où des parents dévoués, parmi les familles Saurette et Barnabé, encouragèrent ces jeunes et les aidèrent à se trouver du terrain. Aujourd'hui, ces jeunes gens sont parmi les cultivateurs les plus prospères de notre paroisse.

Les funérailles de M. Leclair eurent lieu dans l'église de Letellier. M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, chanta la grand-messe, assisté de M. l'abbé O. Bouvet, de St-Joseph, et du R. P. Cousineau, C.S.V., d'Otterburne.

Les porteurs furent MM. Aimé Dansereau, J. Gauthier, Isidore Bouchard, Lionel Barnabé, André Saurette et Georges Saurette. MM. Paul Jutras, Euclide Boiteau, Richard Empson et Bernard Ayotte firent la quête.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

La famille Leclair remercie cordialement tous les parents et amis qui lui ont témoigné tant de sympathie et de dévouement à l'occasion de son épreuve, spécialement M. le curé et les révérendes soeurs Grises de l'hôpital St-Boniface.

Bienvenue

La plus cordiale bienvenue à la famille Delphis Nault qui, récemment, est venue s'installer dans notre village.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée catholique pour arrondissement scolaire Oak Hill, pour l'année 1953-54. 17 élèves. Ecole équipée d'un appareil de radio, d'un gramophone, d'un bon système de chauffage; électricité et système septiques installés. Salaire: $2,000.00. **S'adresser à Léon Cousin, Swan Lake, Man. 841-8P.**

M. J. Sylvestre, de Bellegarde, est décédé à l'âge de 57 ans

BELLEGARDE — Le jeudi 7 mai, nous conduisions à son dernier lieu de repos M. Joseph Sylvestre, décédé le mardi 5 mai, à l'hôpital de Redvers. Sa mort subite, mais non imprévue, nous a plongés dans un grand deuil. C'était une perte combien douloureuse pour la famille endeuillée; c'était le départ d'un citoyen émérite et combien regretté par tout Bellegarde et les paroisses limitrophes.

M. Joseph Sylvestre nous a été enlevé à l'âge de 57 ans. Que de souvenirs impérissables se rattachent à sa mémoire. Lors de l'ouragan soulevé par Anderson, ouragan qui menaça l'existence de nos écoles catholiques et françaises, c'est toute la population de Bellegarde qui témoigna de sa foi invincible, sa générosité inlassable pour garder les bonnes religieuses que des lois injustes réduisaient à la mendicité. Mais toute cette période de lutte douloureuse trouva le défenseur de la cause de notre école dans M. Joseph Sylvestre, alors commissaire. Jamais il n'épargna sa peine, son temps, son grand coeur à défendre nos droits. Que de voyages il fit à Régina auprès des autorités gouvernementales pour sauvegarder nos intérêts! Et quand la législation impie supprima tout salaire pour punir le port d'un habit religieux, ou la mise à l'honneur des crucifix dans notre école du couvent, ce grand chrétien, fort de l'appui moral de toute la paroisse si méritante de Bellegarde, se montra à la hauteur des plus nobles défenseurs de la cause catholique dans l'Ouest canadien! M. Joseph Sylvestre se constitua le pourvoyeur de notre couvent, prélevant une double taxe scolaire pour lui assurer le pain quotidien.

Ce témoignage de la reconnaissance émue des Filles de la Croix, nous le déposons avec amour avec celui de tous les paroissiens de Bellegarde qui lui doivent l'éducation chrétienne de cette période héroïque des nôtres. Nous l'espérons, ce dévoué bienfaiteur a reçu la grande récompense que Dieu réserve à ses fidèles serviteurs. Mais nous osons lui demander de continuer du haut du ciel, son beau travail à l'heure actuelle si grave où nous voulons confier l'éducation de nos jeunes gens aux Frères des Ecoles Chrétiennes.

Funérailles

Les funérailles de M. Sylvestre furent imposantes. Notre église était remplie à capacité de parents et amis venus de toutes parts. M. l'abbé P.-E. Béchard chanta la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé A. Fortin, de Redvers, et du R. P. A. Walker, O.M.I., de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés L. Paulhus, de Grande Clairière, et H. Poirier, de Forget, étaient présents au choeur.

Les porteurs étaient les neveux et cousin du défunt: MM. Jules Pierret, Charles Wolensky, Lucien George, Lucien, Omer et Robert Sylvestre.

M. Sylvestre laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 fils, Lucien et Maurice; une fille, Aline; 2 petits-fils; sa vieille mère âgée de 84 ans, ainsi que 6 frères, Alphonse et Albert, de St-Boniface, Régis, Arthur, André et Félix; 3 soeurs, la Rév. Sr Eugénie-Françoise (Ernestine), Fille de la Croix, de Willow-Bunch, Mme Alex. Wolensky (Marie) et Mme Romuald Moison (Bernadette); plusieurs neveux et nièces.

Remerciements

Mme Joseph Sylvestre et sa famille remercient sincèrement les religieuses, tous les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie soit par envois de fleurs, bouquets spirituels, offrandes de messes, soit par assistance aux funérailles.

Mariage

Le vendredi 8 mai, M. l'abbé R.-E. Béchard bénissait en notre église le mariage de M. Léo Lévesque, fils de M. et Mme Albert Lévesque, avec Mlle Madeleine Paulhus, fille de M. et Mme Armand Paulhus.

MM. Armand Paulhus et Albert Lévesque accompagnaient leurs enfants.

A l'offertoire, Mlles Georgette Mahin et Florence Sylvestre chantèrent le "Panis Angelicus".

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. Armand Paulhus, présidée par M. l'abbé P.-E. Béchard. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés partaient en voyage de noces à Moose Jaw.

Val Marie

Baptême

Le 4 mai: Debra Ann, fille de M. et Mme Wendall Stroh, née le 1er mai. Parrain, M. Armand Quessy; marraine, Mme Lucien Lizée.

Va-et-vient

Etaient en visite au presbytère la semaine dernière: MM. les abbés Roger Ducharme, de Gravelbourg, Lucien Poulin, curé de Lac Pelletier, A. Rousseau, curé de Cadillac, et Adrien Chabot, curé de Masefield.

La Rév. Mère Marie-Léa, supérieure générale de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame, de France, est en visite chez ses soeurs, à l'hôpital.

M. Victor Barron, du Pacifique Canadien, est parti pour Detroit, Mich., et doit revenir avec une nouvelle automobile.

Etaient en visite à Swift Current, la semaine dernière: M. et Mme Constant Wanlin, Mme Dumont et M. et Mme Jean Cornet.

Les enfants suivants de la paroisse firent leur première communion dimanche dernier, 10 mai: Arthur Pinel, Paul Mauffenbieir, Orphile Legault, Adèle Ronceray, Alida Sincennes, Charles Cyr, Suzanne Cornet, Jacqueline Heisler, Agnès Douville, Paulette Syrenne, Barbara Kroetch, Caroline Mauffenbieir, Mariette Massicotte, Madeleine Côté et Lorraine Leblanc.

M. Anthony Shergevich, de Billimum, était en visite chez sa soeur, Mme Alexander Schmidt, la semaine dernière.

La Rév. Sr Marie de Sales, supérieure de l'hôpital, est partie pour un repos bien mérité de quelques semaines.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Gabriel Jeanson, de Woodstock, Ont., qui est venu s'établir à Val Marie, dernièrement.

Delmas

Partie de cartes

Le dimanche 26 avril eut lieu, à la salle paroissiale, la dernière partie de cartes de la saison. Une bonne foule participa au jeu de cartes et ensuite à quelques rondes de bingo. La somme de $62.00 a été recueillie à la porte d'entrée. Le total des recettes des quatre parties de cartes organisées par les différents groupes de dames est de $236.00. Cette somme servira à défrayer les dépenses de notre église et de notre salle paroissiale.

Çà et là

Mlle B. Douville fit un court séjour à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Aussi à l'hôpital Notre-Dame est M. J.-G. Giasson, en convalescence après un malheureux accident survenu lorsqu'il se fit prendre un pied dans un convoyeur à grain.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Edouard Blais qui sont revenus parmi nous après avoir fait leur voyage de noces à Ste-Agathe des Monts, P.Q.

MM. Raymond Richard, René Blais et Edgar Laflamme se rendirent à Régina avec une pétition signée par tous les paroissiens, demandant que le gouvernement fasse passer la nouvelle grande route par notre village.

Nos plus chaleureuses félicitations à la Rév. Sr Céline du Carmel, a.s.v., directrice de la chorale, qui remporta les honneurs lors du festival musical de North Battleford. Cette chorale se vit décerner le "John Hogg Memorial Shield", emblème de la plus haute marque obtenue pour les chorales.

Nous aurons l'occasion de l'entendre comme numéro spécial pendant les entractes du drame "La Grincheuse", lequel sera présenté par les élèves de l'école supérieure, à la salle paroissiale, dimanche prochain, 17 mai.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Jean-Baptiste Giasson, à l'occasion de la naissance d'une fille.



Une vingtaine d'officiers catholiques des bases militaires d'aviation de Winnipeg, Gimli, MacDonald et Portage-la-Prairie ont suivi une retraite fermée au monastère des RR. PP. Trappistes, a St-Norbert, au cours de la première fin de semaine de mai. Ce sont, de gauche à droite, 1ère rangée: les officiers d'aviation **W. D. Gamble**, d'Amherst, Ont., **A. Missio**, de MacDonald, **J. A. Oickle**, de West Northfield, N.-E., **J.-F. Savard**, de Montréal, et le **R. P. R. Durocher, O.M.I.**, prédicateur; 2ème rangée: le lieutenant de section **W.-B. Mouré**, d'Ottawa, l'officier d'aviation **J.-L.-R. Lacroix**, de Hawkesbury, Ont., les cadets de l'air **C. Dedebant** et **J.-A. Peillon**, respectivement de Courdevoie et de Lyon, France, et l'officier d'aviation **J. Liggett**, de MacDonald; 3ème rangée: le lieutenant de section **J. Tetreault**, de St-Boniface, l'officier d'aviation **W. V. Campbell**, de Saskatoon, l'officier d'aviation **A. Clark**, d'Ottawa, l'officier d'aviation **W.-A. Bermel**, de Saskatoon; 4ème rangée: les officiers d'aviation **G. A. Hutchinson**, d'Angleterre, et **G. Chabot**, de Portage, le lieutenant de section **J. A. C. Kearns**, d'Ottawa; 5ème rangée: le chef d'escadrille **F. Bouchard**, de Montmartre, le cadet de l'air **K.-N. St-Aubin**, de Reddith, Worcester, Angleterre, et l'officier d'aviation **J. Hamilton**, de Truro, Cornwall, Angleterre. (Photo Gene Gauthier)

La journée des mères à la CJC de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Comme nous l'avons écrit la semaine dernière, les membres de la CJC préparaient une soirée artistique pour fêter leurs mamans.

La pièce "Wedding Spells" fut présentée par les jeunes acteurs et actrices, dans le théâtre local, avec un magnifique succès. Nos mamans ont eu une savoureuse joie, nous en sommes sûrs. Le théâtre était rempli jusqu'à la dernière place, et tout le monde a félicité chaleureusement les acteurs.

Mlle Jeanne d'Arc Bourgeois et MM. Léonard Legault, directeur de la troupe, et Henri Larivière méritent tout spécialement notre appréciation, car l'interprétation de leurs rôles était frappante. Le travail de ces acteurs a su atteindre à la racine, à la source du comique de la pièce, et nous aimerions tant que ces jeunes talents continuent avec courage "le magnifique et dangereux métier du théâtre", comme dit Mauriac.

Mlles T. Morin et A. Boucher, au piano, et M. G. Pariseau, en costume de Cosaque de Don, en exécutant la danse russe, étaient assurés d'un accueil spontané et reconnaissant. Ce jeune monsieur détient une connaissance supérieure dans la chorégraphie.

Il est réellement bon de voir ce que notre jeunesse de Gravelbourg, partagée entre tant de petits devoirs quotidiens: l'école, le bureau, le magasin, la ferme, etc., accablée déjà de tant de petites responsabilités, jalousement privée quelquefois d'une récréation toute légitime, de voir ce que cette jeunesse organisée dans la CJC a trouvé le moyen de faire pour la petite ville.

Qu'il s'agisse de préparer une pièce, comme ce soir-là, ou un oratorio, une soirée amicale avec nos joueurs de hockey, une réunion d'adieu, une veillée avec les parents, sans oublier de mentionner le bazar paroissial et prochainement le festival de la chanson française, comme tant d'autres assemblées, c'est toujours la même oeuvre, c'est toujours le même idéal, c'est toujours le même enthousiasme, c'est toujours le même amour qui se résume dans notre admirable devise qui nous entraîne et nous dirige: "Prier, travailler et chanter".

Dans son adresse aux parents de nos jeunes, le père aumônier a souligné que leurs enfants ne sont point des rentiers de leur peine et de leur effort, mais des candidats de l'amour: amour pour la paroisse, amour pour la petite ville et amour pour le pays.

Willow-Bunch

Nos malades

Furent hospitalisés du 2 au 9 mai: MM. Higgins, Gourly et Alfred Lalonde; les petits Philippe Mondor et Lionel Bérard, de Harptree; M. Schnore, de Little Woody, Mmes Brennan, Mary Foley et Barbara Mitchell, de Coronach, et Nicole Lalonde, de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mmes Ronceray, de Lisieux, Hellman, de Harptree, Bérard, I. Bouliane, P. Desautels, Albert Mainil, A. Philippon et Denis Cayer; Gisèle Martin, Léo Klyne et le bébé F. Bourdages, tous de Willow-Bunch.

Décès

La Rév. Sr Eugenie-Françoise, Fille de la Croix, de Willow-Bunch, a eu la douleur de perdre un de ses frères, M. Jos. Sylvestre, décédé et inhumé la semaine dernière à Bellegarde.

Baptême

Le 8 mai, Gloria-Anna, née le 29 avril, fille d'Albert Mainil et de Barbara Resler. Parrain et marraine, M. et Mme B. Resler, représentés par M. et Mme Roméo Rodrigue.

Va-et-vient

M. et Mme Barney Shaw sont allés demeurer à Vancouver.

Mlle Gabrielle Granger, garde-malade, est partie, le mardi 5 mai, à Vancouver où elle passera ses vacances.

M. Jean-Baptiste Gosselin a été l'heureux gagnant d'un prix d'entrée, $40.00, au théâtre Palace de Willow-Bunch, le lundi 27 avril.

Les familles Julien et Paul-Emile Piché, Alfred St-Yves et quelques autres sont retournées sur leurs fermes pour y passer l'été. Elles reviendront au village après les travaux des champs.

M. Gérard de Laforest, de St-Hubert, est déménagé dans notre paroisse. Sa femme et ses enfants le rejoindront sous peu. M. de Laforest est le frère de Mme Lucien Couture. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Incendie

Le samedi 9 mai, à 1 h. a.m., un incendie a complètement détruit le poulailler de la ferme coopérative Lacerte, et son contenu, soit 400 poussins et leur nourriture. L'éleveuse fut endommagée, ainsi qu'une petite machine agricole. Les pertes de l'incendie sont considérables. On ignore la cause du feu.

La fête des mères

Le dimanche 10 mai, à l'occasion de la fête des mères, les élèves donnèrent un petit concert à l'auditorium de l'école. Malgré la vilaine température, une cinquantaine de mamans se sont rendues. A l'issue du concert, un délicieux goûter, préparé par nos bonnes religieuses, fut servi au couvent.

Marcelin

Tableau d'honneur d'avril

Grade XII: Yvonne Colleaux 89, Yvette Colleaux 76, Georges Grenier 47.

Grade XI: Arlene Boulanger 79, Gisèle Lagimodière 77.5, Carmen Lagimodière 68, Louise Soucy 61, Raymond Charlebois 61, Claudette Charlebois 59, Jeannine Lalonde 59, Marie Tremblay 56, Albert Lépine 50, Anita Charlebois 49.

Grade X: Marguerite Arsenault 81, M.-Rose Gauthier 77, Annette Favreau 70, Valmore Gauthier 63, Yvonne Bourgeault 60, Diana Craig 53.

Grade IX: Cécile Neveu 75, Emma Rousseau 74, Denise Neveu 65, Cécile Gauthier 61, Claire Despins 56, Olga Snewciw 42.

Grade VIII: Marthe Robin 93, Antoinette Gouëffic 87, Grace Vinet 85, Juliette Rousseau 82, Marjory Serool 76, Léona Sanche 75, Florida Casavant 60, Laurent Charlebois 54.

Grade VII: Agnès Boulanger 92, Esther Mercereau 81, Edouard Charlebois 61, Shirley Leask 59, Marcel Colleaux 54, Yvette Neveu 54, Cécile Tremblay 42, Eugène Casavant 31.

Des prix furent encore tirés dans chaque classe et ont été gagnés, aux grades XI et XII, par Yvonne Colleaux; aux grades IX et X, par Marguerite Arsenault; aux grades VII et VIII, par Juliette Rousseau; au grade VI, par Léona Charlebois; au grade V, par Blanche Garand; aux grades III et IV, par Doris Dégagné; aux grades I et II, par Rose Lagimodière.

Merci à MM. les commissaires si dévoués à la cause française.

Le "Bourgeois gentilhomme" joué par l'U.S.J. du N.-B., à Vancouver

VANCOUVER — Salués comme "troupe exceptionnelle, qui nous a servi un régal merveilleux", par le R. P. Z. Bélanger, curé de St-Sacrement, les étudiants de l'université St-Joseph du Nouveau-Brunswick, vainqueurs du trophée français au concours dramatique national, ont reçu un accueil enthousiaste à Vancouver. Par sympathie pour notre groupe minoritaire français, ils avaient bien voulu répéter en notre faveur la pièce magnifiquement réussie, qui leur a valu le premier rang parmi les pièces françaises soumises au concours. M. Finnigan agissait comme maître de cérémonies.

Mgr T. M. Nichol, chancelier, ancien de l'université St-Joseph, assistait à la séance, ainsi que le R. P. W. McGinnis, provincial des RR. PP. de Ste-Croix. Ils joignirent leurs éloges à ceux des autres orateurs, dont Mmes Burnada et Lambert. Après une exécution merveilleuse de leur pièce, les jeunes voulurent bien se faire entendre en quatre chansons délicieuses vivement applaudies. L'une d'elles fut dédiée à S. Exc. Mgr W. Duke, lui aussi un ancien de l'université St-Joseph. Nous reviendrons la semaine prochaine sur un événement aussi marquant.

Concours oratoire

M. Charles Paris, étudiant au séminaire du Christ-Roi, a été proclamé premier à l'occasion d'un concours oratoire. L'une des nôtres, Mme Burnada, agissait comme chef du jury. Charles est le fils de M. et Mme J.-B. Paris, de notre paroisse.

830,000,000 de boisseaux de grains au Canada en 1953

OTTAWA — Les livraisons de céréales aux entrepôts, pour la présente saison, atteindront probablement 830,000,000 de boisseaux, a déclaré aux Communes le très hon. M. Howe.

Ce sera donc 110,000,000 de boisseaux de plus que l'an dernier. Jusqu'à présent, les producteurs en ont livré environ 573,000,000.

Le ministre a aussi révélé que les exportations de céréales, cette année, sont assez en avance sur l'an dernier; elles dépasseront peut-être beaucoup les 506,000,000 de l'an dernier, ce qui avait été un record.

D'après M. Howe, les livraisons aux entrepôts seront ainsi réparties: blé, 532,000,000; orge, 150,000,000; avoine, 120,000,000; seigle, 18,000,000; lin, 10,000,000.

Meyronne

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Brisebois sont revenus enchantés d'un court séjour à Medecine Hat où ils furent les hôtes de Mmes Hamel et Gendron, grand-mère maternelle et grand-tante de Mme Brisebois.

Mlle Thérèsa Corcoran, infirmière, de Laflèche, a passé quelques jours à Toronto où elle assistait le 9 mai au mariage de son frère, Georges.

M. et Mme Tony Therens étaient à Gravelbourg dernièrement.

Les familles Raymond Girardin et Marcel Monette se rendaient à Ferland chez MM. et Mmes Jos. et Alfred Chabot, ainsi qu'à Dollard où ils passèrent le dimanche avec Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à l'école du village.

Mme J.-B. Gaucher passe quelques jours chez M. et Mme Albert Parent.

M. et Mme Arthur Laplante, M. Louis Girardin et la famille Albert Parent assistaient aux funérailles de M. E. Verbeke, à Laflèche.

M. et Mme Guy Girardin et leurs enfants, de Ponteix, se rendaient chez M. et Mme Louis Girardin, dimanche dernier.

M. et Mme Ulric Monette sont revenus d'un voyage d'affaires à Moose Jaw.

Décès

Nous avons appris avec peine le deuil qui vient de frapper M. Georges Verbeke dont le père est décédé à Laflèche, et Mme J.-B. Gaucher, de Coderre, dont l'époux est décédé récemment. Nous offrons aux familles Verbeke et Gaucher l'assurance de nos prières.

Sainte-Marthe

Remerciements

M. Alphonse Fafard et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes, parents et amis de cette paroisse et des endroits environnants, qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de leur épouse et mère, Mme Alphonse Fafard.

Les marchés

12 MAI

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$20.50
Bons	18.50— 19.50
Moyens	17.00— 18.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$20.00—$20.50
Bons	18.50— 19.50
Moyens	17.00— 18.00
Ordinaires	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$18.50—$19.00
Bonnes	17.00— 18.00
Moyennes	15.00— 16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.50—$21.50
Bons	19.00— 20.00
Moyens	16.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$13.50—$14.50
Moyennes	11.00— 13.00
Taureaux	
Bons	$13.00—$13.75
Ordinaires	11.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$26.00
Ordinaires et moyens	13.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$17.50
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	$27.85—$27.85
Grade "B-1"	28.10— 28.10
Grade "B-2"	27.85— 27.85
Grade "B-3"	27.25— 27.25
Grade "C"	27.00— 27.00
Très pesants	19.00— 20.00
Truies no 1	19.50— 20.00
Truies no 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.42
A, moyens, la douz.	.40
A, petits, la douz.	.30
Grade B	.35
Grade C	.24
Beurre	
De cremerie, la liv.	.55 3/4

Les obligations

12 MAI

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.20
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.60— 100.20
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.20— 98.80
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 97.00
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.00— 95.37
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.25
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 93.50
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—100.25
3% 1965 (C)	89.25— 90.25
3 3/4% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3 1/4% 1962 (C)	$99.00—$99.00
3 1/4% 1962 (C)	92.00— 94.00
3 1/2% 1968 (C)	91.50— 94.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	73.4	72.2	72 3/8	72.2	72.4	
C.W. no 3	70.4	69.2	69 3/8	69.2	69.6	
Fourrage no 1	68.6	67.4	67 5/8	67.6	68	
Fourrage no 2	66.4	65.4	65 5/8	65.6	66	
Fourrage no 3	64.4	63.2	63 3/8	63.2	63.4	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	125.6	122.4	123.4	123.2	124.4	
C.W. no 3, 6 rangs	123.6	120.4	121.4	121.2	122.4	
Fourrage no 1	120	118.6	119.6	120	121.2	
Fourrage no 2	116.6	115.4	116.6	116 3/8	118	
Fourrage no 3	111.6	110.4	111.4	111.2	112.4	
SEIGLE —						
C.W. no 2	145 3/8	145 3/8	145.2	143 7/8	143.6	
C.W. no 3	140 3/8	140 5/8	140.2	138 7/8	138.6	
C.W. no 2 rej.	127 3/8	130 5/8	130.2	128 7/8	128.6	
C.W. no 4	126 3/8	127 5/8	127.2	127 7/8	127.6	
Ergot	125 3/8	126 3/8	126.2	126 7/8	126.6	
Sur voie net	145 3/8	145 5/8	145.2	143 7/8	143.6	
AVOINE —						
Mai	73.4	72.2	72 3/8	72.2	72.4	
Juillet	71.6	71.4	71 7/8	71 3/8	71.4	
Octobre	72.2	72.2	72 3/8	72 1/8	71.6	
Décembre	71 7/8	71.4	71 5/8	71.2	70 7/8	
ORGE —						
Mai	120.6	119.4	120.4	120.2	121.4	
Juillet	117.4	117	117.2	117 1/8	117 3/8	
Octobre	116 5/8	116.4	116.4	116 3/8	116.2	
Décembre	115.4	115	114.6	114.6	114 3/8	
LIN —						
Mai	304	306.4	307.6	306	307.4	
Juillet	308	309 5/8	311.2	309.4	310.2	
Octobre	310 1/8	312.2	314.6	312.6	313.2	
Décembre	307	310	313	312	312	
SEIGLE —						
Mai	145 5/8	145 3/8	145.2	143 7/8	143.6	
Juillet	148	148 3/8	147 7/8	148.4	146	
Octobre	151 3/8	151 7/8	151.4	150 1/8	149.2	
Décembre	152.4	153	153	152.2	152.2	

Notre Semaine Etudiante

Le lundi 20 avril avait lieu, en plein air, l'ouverture de la Semaine Etudiante par le chant: "Ami, chante à voix pleine!" Notre ami, François Laroche, nous servit ensuite un intéressant petit discours sur le devoir des étudiants pour l'agrandissement du corps mystique.

La journée entière se passa sous le regard du Christ, véritable guide de notre jeunesse moderne attirée de tous côtés par les fausses maximes du monde. Le soir, un film édifiant nous fit voir le rôle que peut jouer une âme éprise de Dieu et du bonheur d'autrui. "Don Bosco" restera pour nous le modèle vivant d'une charité bien comprise.

Mardi eut lieu le premier forum de la campagne étudiante. Le R. F. Lamoureux nous expliqua brièvement l'origine des slogans et amena la discussion sur les plus usités parmi la gent écolière à cette période de l'année: "Ah moi, je ne suis pas capable", "'Toughons', ça achève", "Si je peux sortir d'ici", "A quoi cela me sert-il d'étudier, je ne passerai pas", etc. Autrefois, cris stimulants chez les soldats. Voilà que les slogans deviennent aujourd'hui des agents de découragement. A qui la faute? Comment y remédier? Voilà les questions étudiées.

Si le présent nous parait sombre, pourquoi ne pas envisager l'avenir avec confiance et nous y préparer en pratiquant les slogans comme ceux-ci: "Le présent est garant de l'avenir", "Le succès couronne l'effort", "On n'a rien sans peine", ou encore cet autre qui fut si bien commenté par M. Louis Courcelles, "Aujourd'hui, c'est demain"! Comment oserons-nous négliger notre devoir d'état journalier si, comme on le prétend, chacune de nos actions aura des répercussions dans une trentaine d'années. Oui, étudiants, à la tâche; chaque minute compte aujourd'hui pour édifier un monde qui sera nôtre en 1984.

Jeudi, on pouvait lire ces messages au tableau: "Prier pour ceux qui ont comme idéal", "Exercer partout une bonne influence". François revint alors à la charge et mena la discussion sur la question de l'argent. Il commenta en ces termes. "L'argent fait-il le bonheur?" Sans aucun doute que l'argent peut procurer quantité de satisfactions à la partie corporelle de l'homme, mais est-ce là goûter le vrai bonheur? N'y a-t-il pas, à côté de cela, la satisfaction du devoir accompli, la joie d'une conscience en paix, le plaisir de soulager le prochain? L'argent est-il alors un obstacle au bonheur? Peut-il aider à notre salut et à celui des autres? Là-dessus, nous avons conclu que si l'argent mène le monde, il demeure un des instruments que Dieu a mis entre les mains des hommes pour qu'ils s'en servent avec justice et charité, comme il convient à des chrétiens de le faire sans égoïsme mais non pas aveuglément.

Le soir, un forum présidé par le Frère Amesse groupe les opinions autour de l'idée suivante: "Que pensez-vous des élèves qui ne travaillent que pour leur bonheur?"

Puis se termina notre Semaine Etudiante qui avait mis à jour nos problèmes les plus cruciaux, c'est-à-dire notre participation au corps mystique, la répercussion de nos actions sur l'avenir, les obstacles qui entravent notre marche vers un idéal noble et effectif.

L. AYOTTE, Grade X.

• • •

LISTE D'HONNEUR

Succès

Grade XII: P.-E. Bisson, Clément Fortier, Lucien Lacroix.

Grade XI: Louis Courcelles, Gilbert Dumontier, Hubert Comte.

Grade X: Robert Duguay, Steve Orobko, Edouard Boulanger.

Grade IX: Marcel Pelletier, Ernest Marion, Denis Lussier.

Grade VIII: Roger Duprey, Gabriel Bazin, René Lachance.

Application

Grade XII: Gabriel Comte, Clément Fortier, Gérard Therrien, Léon Laroche.

Grade XI: Louis Courcelles, Maurice Noël, Roland Caya.

Grade X: Donald Comeau, Steve Orobko, Lucien Ayotte.

Grade IX: Marcel Touzin, Ernest Marion, Armand Marion, Lucien Bosc, Gérard Dupuis, Jean Sénécal.

Grade VIII: Gilbert Robert, Gilbert Hébert, Léo Duval, Claude Lussier.

Conduite

Grade XII: Clément Fortier, Gérard Therrien, Léon Laroche.

Grade XI: Maurice Noël, Roland Caya, Henri Bazin.

Grade X: Edouard Boulanger, Marcel Proulx, Louis Savard.

Grade IX: Marcel Touzin, Ernest Marion, Gérard Dupuis, Jean Sénécal.

Grade VIII: Roger Duprey, Claude Lussier, Gilbert Hébert.

Commentaires

A la suite de cette lecture de notes des examens de Pâques, le R. P. Directeur rappelle avec quelle prodigalité les conseils ont été donnés aux élèves depuis le début de l'année scolaire. Il regrette que ces conseils soient tombés sur certains terrains arides. En conséquence, il met les élèves concernés en face de leurs responsabilités et les prévient de ne pas se surprendre d'un échec aux examens de juin.

LA REDACTION

• • • •

Le Coin des Anciens

De passage

M. Joël Leclair est venu voir ses anciens copains dernièrement. Toujours le même sourire généreux et la même voix claironnante. Les murs de la maison ont dû le reconnaître facilement.

M. André Comeau, grad. '52, qui vient de terminer sa deuxième année d'université au collège St-Paul, s'est arrêté à la Maison avant de s'embarquer pour Montréal où il désire voyager et travailler pendant ses vacances. André en aura beaucoup à raconter à son retour.

M. Ernest Bonnefoy est descendu de son bruyant "bulldozer" pour venir respirer pendant quelques heures le calme des salles collégiales. Il nous a annoncé que le 4 juillet prochain, il unira sa vie à une charmante compagne de St-Boniface.

COMMUNIQUE

• • •

Le film du dimanche

Du nouveau, enfin. Un scénario anglais qui tranche sur les patrons usés et ternes et sur les épais tissus d'illusions des films américains que nous avons eu l'occasion de voir cette année. "Ann of the Windy Poplars" est l'histoire d'une institutrice anglaise élégante, charitable et profondément sage qui, par son tact et sa patience, triomphe de la froide hostilité des familles bourgeoises. C'est un film qui laisse sa trace chez les spectateurs.

LA REDACTION

Une soirée d'amateurs à St-Isidore enregistrée pour le poste C.F.N.S.

ST-ISIDORE — Le samedi 2 mai, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous les annonceurs du poste de radio français CFWS qui sont venus enregistrer une soirée d'amateurs.

Voici le programme exécuté: Un "reel", par l'orchestre de Bellevue.

"Etoile des neiges", morceau d'accordéon par Mlle Françoise Gaudet.

Un fox-trot, par Anita, Aline, Muriel et Lorette Jobin.

"Mme Bonheur", chanson par Delorès, Claudette, Ulric, Rosaire et Désilda Grenier.

Un "reel", par Edouard, Omer et Aline Deault.

Valse sous-marine, par Joseph Grenier.

"La plus belle nuit", chanson par Aline Deault.

Valse, par Jacques et Raymond Gaudet et Florent Grenier.

"Etoile des neiges", chanson par Mme Edmond Gaudet.

"La joie du soldat", morceau de musique par Ronald Gaudet, Jean et Lorraine Deault.

"La légende des flots bleus", chanson par Pauline et Gabrielle Gaudet.

"Ave Maria" de Gounod, par Aline et Anita Jobin, aux violon et piano.

"Madelon", chanson par Aubin Grenier.

"Le bon vieux temps", chanson par Mme Willie Jobin.

"Ma femme vote", chanson par M. Emile Topping, au piano, Mme Pierre Legault.

"Mon chapeau de paille", chanson par Joseph Guigon.

"Les agents d'assurance", chanson par Florent Grenier.

Un "reel", par Ronald et Jean-Marie Gaudet et Aline Deault.

Monologue, par Pierre Gareau.

"Les cheveux frisés", chanson par Louis Tessier.

A cette soirée, nous étions contents de saluer nos amis de Dommremy, Hoey, Duck Lake et Prince-Albert.

M. Ronald Gaudet était l'organisateur de notre soirée d'amateurs.

Décès

M. et Mme Donat Gareau ont eu la douleur de perdre leur bébé, Gildas, âgé de cinq mois, le dimanche 3 mai.

Meskanaw

M. et Mme Jean Suignard ont passé quelque temps à Régina où ils ont suivi des traitements à l'hôpital des Soeurs Grises. Tous deux ont pris du mieux et sont de retour chez eux.

M. Charles Poncelet est de retour à Meskanaw après avoir travaillé tout l'hiver avec les arpenteurs aux alentours de Carrot River.

M. et Mme Jos. Frigon, de Domremy, sont employés sur la ferme de M. Louis Beaudet.

Mme Marie Poncelet est de retour de la Colombie Britannique où elle a passé l'hiver.

M. et Mme Jos. Janex et famille ont été en visite à Prince-Albert, le samedi 2 mai.

M. et Mme Jerry Fraser ont passé la fin de semaine, du 2 au 3 mai, chez M. Louis Beaudet, père de Mme Fraser.

Mme Henri Rouault a été rendre visite à sa fille, dernièrement, laquelle est employée à Prince-Albert.

M. Jos. Rouault est employé chez M. Alfred Soulier pour les semailles.

Saint-Louis

Baptême

Marcel-Albert, fils de M. et Mme Armand Cochet (Marie-Antoinette Jobin). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Jobin.

Nos malades

Mme Jean-Baptiste Boscher est à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Nous espérons qu'elle pourra bientôt revenir chez elle.

M. Lionel Lefebvre est de retour à la maison et en bonne voie de rétablissement.

M. Philippe Hudon est également rentré de l'hôpital.

• • •

Notre village s'agrandit. M. Silde se fait installer une nouvelle boutique de barbier et M. Hervé Régnier est à se construire une résidence afin de venir habiter au village avec sa famille.



André Roche (à gauche) et Fernand Séguin font d'éloquents adieux aux auditeurs de "Carte blanche", dont la deuxième saison se terminera bientôt. Chaque vendredi soir, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada ont pu se rendre compte, à leur plus grand plaisir, des résultats d'une semaine de travail ardu, accompli à huis clos. On aura encore souvent l'occasion d'entendre ces deux animateurs de "Carte blanche" qui peuvent être également, comme chacun sait, fort sérieux. (S. R.-C.)

Assemblée annuelle à Tisdale de la Ligue des Femmes catholiques

TISDALE — L'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de cette paroisse fut tenue à la résidence des gardes-malades, récemment. Le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., ainsi que la Rév. Mère supérieure et 5 visiteurs, y assistaient en plus des 25 membres présents.

Une discussion touchant la participation de la Ligue au conseil local du film, nouvellement formé à Tisdale, suivit. Les rapports annuels, lus par les présidentes des divers comités, démontrèrent qu'un bon travail fut accompli durant l'année et que le succès couronna les efforts de la Ligue.

L'on procéda ensuite à l'élection du nouvel exécutif pour l'année 1953-54 et les personnes suivantes furent élues: Mme J. W. Hartnith, présidente; Mme Roy Joinson, vice-présidente; Mme E. Dufour, secrétaire; Mme Joe Sergle, trésorière. Les présidentes des différents comités furent choisies comme suit: Mme R. Woznikoski, finance; Mme V. Bodiou, social; Mme R. Joinson, éducation; Mme H. Allen, spirituel; Mme C. Riou, publicité.

Mme Dufour, au nom des membres de la Ligue, remercia l'ancienne présidente, Mme R. Woznikoski, et son exécutif pour leur excellent travail.

Un goûter fut servi par Mmes W. W. Harnett, Joe Gratton, Alex. Marleau, F. Gauthier et R. Joinson.

La prochaine assemblée des femmes de la Ligue Catholique aura lieu à la demeure de Mme R. Groat.

• • •

Le dimanche 26 avril, les femmes de la Ligue Catholique honorèrent d'une façon toute spéciale Notre-Dame du Bon Conseil, leur patronne. Plusieurs membres s'approchèrent de la sainte communion.

Récital de chant et musique par les élèves d'Albertville

ALBERTVILLE — Les élèves de musique des Soeurs de l'Enfant-Jésus donnèrent, le dimanche 26 avril, leur récital de musique. Notre salle paroissiale, délicatement décorée pour l'occasion, était comble de parents et d'amis venus de près et de loin pour encourager les jeunes artistes. Tous les 35 élèves participèrent de leur mieux au programme et réussirent très bien.

Le clou de l'après-midi fut la présentation de la charmante opérette "Birds of All Feathers". Chaque élève représentait un oiseau et, tour à tour, tantôt les rouges-gorges, tantôt les rossignols, les pinsons, le paon, etc. — venaient chanter, jouer, déclamer. La finale, alors que tous les oiseaux se présentèrent ensemble, attira des applaudissements prolongés.

Toutes nos félicitations aux élèves de musique et à leur maîtresse.

Çà et là

Le dimanche soir 26 avril, M. Wilfrid Landry, de Montréal, nous donna une démonstration de ses forces musculaires des bras et des mâchoires. Il se nomme avec raison "la mâchoire de fer".

M. Joseph et M. et Mme Lucien Gobeil, de Swift Current, étaient de passage chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Paul Grimard étaient aussi chez leurs parents, la semaine dernière.

M. Emilien Godin est venu chez lui après avoir passé tout l'hiver à New-York pour soins médicaux.

La famille Edmond Gobeil vient de faire l'achat du magasin général de M. Aurèle Morin.

M. Marcel Grimard est revenu chez lui pour les travaux d'été.

M. Francis Vien a aussi passé quelques jours avec sa famille.

Nos malades

M. Alphonse Beauchêne a dû passer quelques jours à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, après s'être fait amputer un doigt en travaillant avec un chargeur à grain.

Actuellement au même hôpital: Mme Donald Painchaud et le petit Albert Brassard, fils de M. et Mme Ernest Brassard.

Veillardville

Assemblée mensuelle

Les dames de la Ligue se rencontrèrent chez Mme Blanche Cartier pour la réunion de mai. Huit membres et trois visiteurs y assistèrent. Mme Philippe Gagnon, présidente, ouvrit l'assemblée avec la lecture de la prière et Mme Louis Allain lut les minutes. La prochaine réunion aura lieu chez Mme Paul Allain, le mercredi 20 mai.

Baptêmes

A une double cérémonie de baptême, le R. P. V. Tracey baptisa le bébé de M. et Mme Roland Allain et celui de M. et Mme Maurice Veillard. Le premier, Joseph-Louis-Grégoire, a comme parrain et marraine Arthur Lamontagne et Maxine Veillard. Le second reçut les noms de Joseph-Roger-Roland. M. A. Lamontagne et Mme Yvonne Allain sont parrain et marraine.

Va-et-vient

M. Maurice Veillard est venu par auto chercher sa femme et ses enfants qui étaient en visite. Ils résideront à Peebles où M. Veillard est à l'emploi du "Pool Elevator".

M. et Mme E. Cole, MM. André Piolat et Gerry Bélec sont revenus sur leurs fermes après avoir travaillé au dehors durant tout l'hiver.

MM. Roland Allain et Hector Maynard sont allés à Duck Lake pour affaires.

M. Louis Veillard a passé quelques jours à Saskatoon pour affaires.

M. Wilfrid Cartier et sa mère, Mme Blanche Cartier, se sont rendus à Tisdale, chez M. et Mme Murray Alexander.

M. William Ihrussell est revenu de Pine Falls, Man., où il était employé cet hiver. Il s'embarquera pour l'Angleterre le vendredi 15 mai afin d'y être pour les fêtes du couronnement.

Lisieux

Mlle Nicole Préfontaine, garde-malade graduée de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, a gagné une bourse de $200.00. M. et Mme O.-W. Chrétien, ainsi que M. et Mme Emilien Prefontaine et Géraldine, se rendirent à la graduation qui eut lieu le 3 mai dernier.

Mme Ronceray est revenue après un court séjour à l'hôpital de Willow-Bunch.

M. O. Chrétien s'est rendu à Moose Jaw et ramena sa mère, Mme Ildège Chrétien.

M. Arthur Sabourin passa la fin de semaine avec M. Jack Radu, à Flintoft.

M. Roger Lamontagne, fils de M. et Mme Adrien Lamontagne, a fait un séjour à l'hôpital de Rockglen.

M. Brûlé s'est rendu à Moose Jaw pour affaires, accompagné de M. Montcalm.

Mme Albert Préfontaine, de St-Victor, passera quelques jours chez Mme Philippe Préfontaine.

M. Leduc, de Willow-Bunch, est employé chez M. Chrétien.

Mlle R. Marchand, autrefois de Forget, est décédée à Régina

FORGET — C'est avec douleur que les paroissiens de Forget apprirent la mort de Mlle Rachelle Marchand, âgée de 33 ans. Elle est décédée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le jeudi 23 avril, après une courte maladie.

Mlle Marchand naquit ici, à Forget, et y fit toutes ses études. Après avoir aidé sa mère pendant plusieurs années, elle prit une position à Régina. Courageuse et aimable, elle fut estimée de tous.

Elle laisse dans le deuil, outre sa mère, Mme F. Marchand, ses frères, Marcel, René, Antoine et Roland, ainsi que ses soeurs, Lucienne, Germaine, Antoinette et Juliette.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé H. Poirier. Les porteurs furent MM. Louis Augey, Henri Decheif, John Dechaine, James Charette, Wilfrid Coderre et Léo Richaud.

Parmi les nombreux assistants aux funérailles l'on remarquait Mlles Antoinette et Germaine Marchand, d'Edmonton, Mme Bruce Wade (Juliette Marchand), de Toronto, M. et Mme Adélard Marchand, de Storthoaks, M. et Mme Henri Donais, d'Indian Head, M. Louis Marchand, de Clayville, M. Wilfrid Marchand, de Sedley, M. et Mme W. Shaw, de Régina, et Mlle Irène Coderre, aussi de Régina.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Hébert et leur fillette étaient de passage à Forget pendant les vacances de Pâques.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Vandesmillen et famille qui demeurent maintenant sur l'ancienne ferme de M. Philippe Lachapelle, près de Forget.

M. et Mme Emile Gheyssens et leur garçon, Charles, firent un voyage à Edmonton.

M. et Mme John Decheif et leur fils, Gregory, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Henri Decheif.

Soirée d'amateurs

Les jeunes filles du couvent de St-Joseph eurent une soirée d'amateurs, récemment. Les gagnants furent comme suit: 1er prix, Mlle Rita Robillard, d'Alida, 365 votes; 2ème prix, Mlles Simone Guillemin et Léona Scharger, 360 votes; 3ème prix, les "Prairie Ramblers", orchestre de Forget, 183 votes. La soirée fut un véritable succès.

Nos malades

Mlle Antoinette Marchand et M. Paul Merlet sont à l'hôpital des Soeurs Grises. Nos souhaits pour un prompt rétablissement à la santé.

Coderre

Décès

M. Jean-Baptiste Gaucher est décédé subitement à Meyronne lorsqu'il était en visite chez sa belle-fille, Mme Albert Parent. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 8 enfants: Florence (Mme L.-G. Raby), de Montréal, Aurore (Mme Noé Alex), de Coderre, Germaine (Mme Gene Peltier), de Coderre, Marie-Ange (Mme Willie Desnoyers), de Moose Jaw, Origène, de Winnipeg, Armand, Emile et Omer, tous de Coderre; 43 petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants; un frère, Willie, de la Colombie Britannique, et une soeur, Mme Damase Martin, de Farnham, P.Q.

Çà et là

La recherche de l'huile se continue et un groupe de gens sont déménagés dans le village. Ils creusent dans le parc de William Welson, à 8 milles du village.

M. Olivier Peltier a accepté un emploi au garage Leopky et est déménagé au village avec sa famille.

Mme B. Cossette est de retour chez elle après avoir passé l'hiver à Moose Jaw.

Les religieuses de l'école publique ont organisé un programme pour les mères et grand-mères de leurs élèves. Il y eut des chants, récitations et une pièce en anglais intitulée "The Cat's Meow". Un excellent goûter fut servi par les élèves. Merci à nos institutrices de la part de toutes les mamans.

North Battleford

Assemblée d'anciens gradués

La dernière assemblée des anciens et anciennes gradués du couvent de l'Enfant-Jésus a eu lieu au couvent, le mercredi 15 avril. Le procès verbal, ainsi que le rapport financier, furent lus et approuvés. Il fut décidé d'avoir la journée de Marie avec le S. Sacrement exposé toute la journée, comme tous les ans.

La date du dimanche 17 mai fut chisie pour la réunion annuelle des anciens gradués du couvent. Il fut proposé par Mme J. Wesley d'avoir la messe à la chapelle du couvent, à 9 h. 30 a.m. Il fut proposé par D. Taylor et secondé par F. Kozokewich de demander un groupe pour approvisionner le banquet qui aura lieu à 4 h. 30 p.m.

Plusieurs membres ont offert leurs services pour décorer la salle du banquet. Un comité, composé de la Rév. Mère John Joseph, Iris Reid, Jean Chisholm et D. Taylor, se charge de voir aux amusements.

Il fut proposé par Mlle Shirley Lavoy d'avoir les assemblées le deuxième vendredi du mois au lieu du deuxième mercredi.

Pour terminer la soirée, un délicieux goûter fut servi.

Toutes les anciennes et anciens gradués sont cordialement invités à prendre part à cette grande réunion du dimanche 17 mai. N'oubliez pas le banquet à 4 h. p.m.

Les étudiants catholiques à l'honneur en Saskatchewan

SASKATOON — A la collation solennelle des diplômes de l'université de la Saskatchewan, tenue le vendredi 9 mai, 30 finissants du collège St. Thomas More recevaient le degré de bachelier ès arts. 40 étudiants catholiques recevaient leurs degrés professionnels. 13 autres recevaient des certificats d'agriculture et de pédagogie.

Le R. P. Basil F. Sullivan, C.S.B., supérieur du collège, a donné la bénédiction du S. Sacrement dans la chapelle et a félicité les gradués et leurs parents.

Bacheliers ès arts

Aux étudiants suivants du collège St. Thomas More fut décerné le degré de bachelier ès arts: Frances Mary Berscheid, de Humboldt, Lois Margaret Brockman, de Humboldt, Evelyne Mary Gessler, de Saskatoon (avec distinction), Marjorie Nadia Korol, de Saskatoon, Shirley Frances Leia, de Prince-Albert, Marie-Reine Lepage, de St-Hippolyte, Dolores Agnes Lewans, de Shaunavon, Marcelin Anne MacEachern, de Saskatoon, Frances Marie Madigan, de Torquay, Patricia-Luella Marcotte, de Hudson Bay, Yvonne-Anne Patenaude, de Saskatoon, Kathleen Ellen Philion, de Saskatoon (avec distinction), Elsie Mary Shmyr, de Régina, la Rév. Sr Marie-Dorothée, de Vancouver Nord, C.B., (avec distinction), la Rév. Sr Marie-Monique, de Vancouver Nord, C.B., (avec distinction), Mary Anne Smith, de Saskatoon, Blair Francis Barnes, d'Edmonton, Alta, Joseph Donald Chisholm, de Calgary, Alta, Douglas Leo Crowe, de Saskatoon, John Thomas Fleming, de South Burnaby, C.B., Frank Mathews Frey, B.Ed., de Kronau, Michael Boris Krochak, de Wroxton, Stanley Eugene Kutz, d'Elrose (avec grande distinction), Victor-Osias Lalonde, B.Ed., de Malfair, Ronald Archie MacLean, de Gravelbourg, Gilbert Joseph Mullie, d'Arborfield, John Joseph Reiter, de Pangman, Eugène Rhéaume, de Saskatoon, Gregory Harry Selinger, de Régina, et John Stein, de Régina.

Marcel-René Leblanc, B.A., de Gravelbourg, reçut un degré en physique, avec honneur.

Des bourses de l'université furent accordées aux étudiants suivants du collège St. Thomas More: bourses de première année à Helen Dorothy Gessler, de Saskatoon, et Bernice Phyllis Kapuscinski, de Kelvington, bourses de deuxième année à Lila Christine Fahlman, de Régina, et Michael Anton Jacobi, de Saskatoon.

Autres degrés

Baccalauréat ès sciences agronomiques: Harry Nicholas Lang, d'Aylesbury, et Frank Joseph Molnar, de Viscount.

Baccalauréat en sciences commerciales: Michael James Groths, de Dysart, Walter Mathew Kloeble, de Saskatoon (avec distinction), Patrick McBride, de Saskatoon, Robert Joseph Pulak, de Saskatoon, et Peter Edward Swerhone, B.A., de Canora.

Baccalauréat en pédagogie: Jean Kathleen Deverou, de Saskatoon, Dorothy Marie McGinn, de Moose Jaw, la Rév. Sr Canisia, B.A., de Vibank, Michael Lawrence Chupick, de Danbury, William Hunchak, de Borden, et Napoleon Wyshynski, de Langenbury.

Baccalauréat en sciences appliquées: génie chimique — John Pawliw, de Springside, et Robert Arthur Ritter, de Régina; génie civil — Walter Buryniuk, de Wakaw, Mitchell Peter Kocur, de Kelvington, Lyle Mark Koett, de Saskatoon, Gilles-Alphonse Pelletier, de Portage la Prairie, Man., et John Raymond Sutherland, de Heward; génie géologique — Frank Stanley Magdich, de Val Marie; génie mécanique — John Bernard Lintz, de Régina, William Albert Schwinghamer, de Humboldt, et Edward Hays Watson, de Calgary, Alta; génie physique — Marcel-Joseph Delisle, de Pascal, et Waldemar Albert Pieczonka, d'Ituna.

Faculté de droit (baccalauréat): Edward Dmytro Bayda, B.A., d'Alvena (avec distinction), Peter John Dielschneider, de Primate, Joseph Bernard Feehan, B.A., de Saskatoon, Joseph Bernard Flynn, d'Aylesbury, Lloyd Louis Grant, de Swift Current (avec distinction), Otto Emil Lang, B.A., de Humboldt (avec grande distinction), Gerald Muzyka, de Saskatoon, et John Christian Wiens, de Herbert.

Faculté de pharmacie (baccalauréat): Roxane-Dolorès Pelletier, de Régina, Walter William Badowsky, de MacDowall, Martin-Anatole Longtin, B.A., de Kindersley, Edward Russell Ortynsky, de Fenwood, et William Theodore Szaroz, de Melville.

Maitrise en sciences agronomiques: Martin Leo Kaufmann, B.S.A., de Cavell, et Michael Andrew Zwarich, B.A., B.S.A., de Goodeve.

Prix — collège de droit

Bourse Thomas Dowrick Brown: Otto Emil Lank, B.A.

Prix Carswell: Edward Dmytro Bayda, B.A.

Prix P. E. MacKenzie (transactions commerciales): Otto Emil Lang, B.A.

Autres prix

Bourse "University Service of Canada" pour cours d'été en Inde: Marcel-René Leblanc, B.A.

Bourse de pédagogie à Cecil Louis Kaller.

Bourse de la fédération des maîtres d'école à la Rév. Sr Mary Edmund.

Bourse en pharmacie à Patrick Augustus Bobyn.

Certificats

Agriculture: Edward Stanley Klus, d'Ituna, James Gabriel Kuttai, de Battleford, Denis-Noël Lafond, de Merle, Laurent-André O'Reilly, de Scout Lake, Bernard-Marc Préfontaine, de Lisieux, Claude-Gérard Préfontaine, de Lisieux, Cletus Joseph Scherman, de Wilkie, et Maurice James Welch, de Crystal Springs.

Certificats en pédagogie: Rosemarie Frances O'Flanagan, B.A., de Lenvale, William Krynowsky, B.A., de Krydor, le R. P. James Patrick Mahoney, B.A., de Saskatoon, Joseph Martin Schmidt, B.A., de Liebenthal, et Louis Joseph Vizer, B.A., de Saskatoon.

EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

AVIS

Les examens de français de l'A.C.F.C. auront lieu, cette année le samedi 6 juin. Les instituteurs et institutrices qui n'auraient pas reçu nos communiqués habituels à ce sujet sont priés de les réclamer en s'adressant au

Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

Festival de Gravelbourg

Le R. P. J.-A. Lambert en sera l'adjudicateur

GRAVELBOURG — Nous sommes heureux d'annoncer que c'est le R. P. Jacques-Aimé Lambert, C.Ss.R., de Montréal, qui sera l'adjudicateur à notre festival de la Chanson Française, les samedi et dimanche 16 et 17 mai. Notre adjudicateur en est à son premier voyage dans l'Ouest et semble heureux de s'y trouver.

Né à Louiseville, comté de Maskinongé, P.Q., en 1914, le P. Lambert manifesta de très bonne heure son goût pour la musique et, fort heureusement, trouva dans sa famille même un encouragement précieux. Une tante, alors qu'il n'avait que 6 ans, lui enseigne les chansons du folklore pour lesquelles il a conservé un goût très vif. A dix ans, il connait le solfège; à 14 ans, il est organiste et à 16 ans, il chante à pleine voix les grands airs d'opéra.

Etudiant

Au petit séminaire de Ste-Anne de Beaupré, il mène de front ses études classiques et ses études musicales. Il a la bonne fortune d'étudier sous la direction de professeurs éminents; d'abord, avec M. F.-H. Nadeau, organiste de la basilique à Ste-Anne de Beaupré, ensuite avec M. l'abbé Tardif, de Lévis, qui forma plusieurs prix d'Europe, pour l'harmonie et l'interprétation, et plus tard avec le R. P. Don Mercure, du célèbre abbaye de St-Benoit du Lac, pour le grégorien et la polyphonie palestrinienne.

Entré chez les RR. PP. Rédemptoristes

Il entre chez les pères Rédemptoristes en 1934, à Sherbrooke, et pendant 6 ans d'études théologiques, il est directeur de la schola du séminaire, professeur de solfège, organisateur de concerts religieux et profanes. Les concerts profanes se composèrent surtout de pièces harmonisées, tirées du folklore. Il forme à cette époque un quatuor qui remporte de grands succès et grâce auquel il fait connaître à un grand nombre les beautés du folklore.

Ordonné prêtre en 1940, il devient professeur de chant et de musique d'abord au grand séminaire d'Ottawa et ensuite au petit séminaire de Ste-Anne de Beaupré. Pendant son séjour à Ottawa, il monte l'opéra "Joseph en Egypte" de Méhul, lui-même ayant chanté 12 fois auparavant le rôle de "Joseph". A Ste-Anne de Beaupré, à part son enseignement, il organise festival sur festival de folklore.

Prédication

En 1948, il délaisse officiellement la musique pour la prédication de retraites. "Je comprends, dit le P. Lambert, le Motu Proprio de Pie X et le Divini Cultus de Pie XI qui demandent aux clercs de ne jamais négliger l'étude de la musique. Depuis 12 ans que je suis prêtre, la musique m'a été utile à peu près tous les jours".

Il réside à Sherbrooke, de 1948 à 1952, et là encore, à part sa prédication, il fait de la musique sous toutes les formes. Il a, en connexion avec une oeuvre mariale, son programme radiophonique, avec un choeur de 50 voix mixtes, tous les dimanches soir; il organise le grand festival annuel de folklore qui se tient chaque année en grande pompe, un peu dans le ton de ceux de St-Paul, Alta, et de Gravelbourg, Sask. Il organise aussi "Les Jeunesses Musicales" et "L'aide aux jeunes musiciens".

R. P. J.-A. Lambert, C.Ss.R.

Depuis janvier 1953, il réside à Montréal et s'occupe de prédication de retraites fermées et paroissiales, mais la musique n'est pas oubliée et fait le bonheur de ses rares heures de loisirs.

"Les petites chansons . . ."

"A 14 ans, dit le P. Lambert, on me disait: 'Tu n'as pas la voix formée pour chanter des airs d'opéra; chante des petites chansons' Aujourd'hui, ajoute-t-il, je comprends la beauté des 'petites chansons' et après avoir tant fait chanter les enfants du Québec, j'éprouve une grande joie anticipée, une vraie joie patriotique, d'aller entendre chanter mes petits frères de l'Ouest canadien. J'ai passé le mois de mars dans la Nouvelle-Angleterre à prêcher. A 60 milles de New-York, j'ai entendu, un soir de mars, des jeunes chanter en français des pièces de folklore canadien. Des tonnerres d'applaudissements couvraient le dernier accord. A ce concert, on interpréta: 'O Canada, mon pays, mes amours'. En entendant ces mots du refrain, la foule composée de Franco-Américains, d'Irlandais, etc., se mit à applaudir. Je me suis dit: 'Le Canada français ne mourra pas et tant qu'il y aura des jeunes voix françaises pour chanter notre folklore, un des plus riches au monde, je ne crains pas pour la survivance de ma race'."

Radville

Çà et là

M. et Mme Paul Legal, neveu et nièce de M. Henri Rabin, ainsi que M. A. Deltore, sont arrivés de France, récemment. M. Deltore est employé à la ferme de M. L. Carles.

M. le Dr Roger Belcourt desservira la municipalité de Ceylon, ainsi que celle de Radville, jusqu'au 1er juillet alors que son frère, M. le Dr Claude Belcourt, viendra à Ceylon en permanence. M. le Dr Kowalsky résignait le 1er mai.

M. et Mme Roger Granger nous quittaient récemment pour Calgary où M. Granger est employé par une compagnie de chercheurs d'huile. Mme Granger et son bébé allèrent à la ferme de leurs parents.

Mme Henri Richard et son fils, Godefroy, sont partis l'autre jour pour un voyage dans le sud des Etats-Unis. Ils doivent revenir par Montréal et visiteront d'autres endroits de la province de Québec.



Montmartre

Ça et là

Les RR. PP. Champlain Deshaies et A. Lacerte, O.M.I., et M. Deshaies, père de M. le docteur V. Deshaies, ont passé à Montmartre, au commencement de la semaine dernière et sont ensuite partis pour St-Boniface, en compagnie du Dr Deshaies lui-même, où ils assistèrent à la graduation de la soeur du docteur, qui est garde-malade.

La convention des maîtres et maîtresses d'écoles a eu lieu à Régina, le vendredi 8 mai. Les maîtresses de l'école publique des grades primaires, accompagnées de la Rev. Soeur principale de l'école, y ont assisté.

La journée annuelle des sports est fixée au jeudi 11 juin, pour le district de Montmartre.

La fête du cinquantième anniversaire de la paroisse est fixée au 2 juillet.

M. Jos Joubert est parti dans l'Est pour 3 semaines de vacances.

M. O. Thériault est de retour de son voyage dans l'Est où il assista aux funérailles de son oncle.

M. Albert Lévesque et son fils, Guy, se sont arrêtés à Montmartre, en route pour Fry où ils assisteront au mariage de leur fils et frère, Léo.

MM. Jérôme Vertefeuille, Rodolphe Faubert et Oscar Lévesque étaient de passage à Montmartre, en fin de semaine.

M. Marcel Lachambre, un des marchands du village, au magasin "Red and White", est actuellement à liquider sa marchandise.

M. Laturnus et sa famille sont allés à Wilkie, pour assister au mariage de la soeur de M. Laturnus.

Mlle Elaine Dureau a visité sa soeur, Mme Jean Lévesque, dans le courant de la semaine dernière.

A la partie de ballon-volant qui a eu lieu le jeudi 7 mai, les gagnants de la 1ère partie furent Joe Driscoll, Marlene Hipfner, Céline Robert, Annette Rioux, Anne-Marie Istace et Joey Hrycak; les gagnants de la deuxième partie furent Jackie Driscoll, Louise Gatin, Annette Beaudin, Yvette De Decker, Madeleine Caron et Jill Ecarnot.

Mme Adélard Faubert habite maintenant la maison de Mme A.-A. Leblanc.

M. et Mme Gabriel Ferraton étaient en visite à Montmartre, chez leurs parents.

Mlle Fournier visita son frère, M. Louis Fournier.

M. Robert Bilodeau est parti visiter ses amis à Windsor, Ont.

Naissances

Une fille est née à M. et Mme Armand Lapierre (née Angéline Beaulieu), le dimanche 3 mai.

Une fille est née à M. et Mme Joe Malach, à l'hôpital de Montmartre, le lundi 4 mai. M. Malach est de Candiac.

Décès

On a appris la mort de M. Joseph Caron, frère de M. Jacques-Arthur Caron, de Montmartre. Le défunt résidait à St-Jean d'Iberville, P.Q.

Storthoaks

Çà et là

Mme Claudia Lapointe est retournée à St-Claude après avoir passé quelque temps chez sa soeur, Mme M. Carrière.

M. Laurent Dubois est allé à Winnipeg, dernièrement.

Ont assisté à la graduation de Mlles Lilliane Beaudoin, Lilliane Paradis et Lucienne Millette: Mme H. Millette, M. et Mme A. Chicoine, M. et Mme E. Bourgeois, M. et Mme E. Paradis et Yvette, ainsi que M. et Mme Earl Peters et Rosaline.

Etaient de passage au presbytère: M. et Mme Anwenber, de Régina, et M. l'abbé H. Poirier, de Forget.

M. et Mme Camille Carrière, ainsi que M. et Mme Jean Carrière et leur fillette, Rosalie, sont allés à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Pete Sobry, de Carrol, Man., visitaient leurs parents, dimanche dernier.

Le R. P. A. Walker, O.M.I., de Gravelbourg, remplace maintenant M. l'abbé C. Gibney qui est parti en vacances dans l'Est.

M. et Mme A. Pierrard, de Winnipeg, visitaient M. et Mme Désiré Toupin, dernièrement.

Nos malades

Parmi ceux qui furent hospitalisés dernièrement sont: Mlles Lilliane et Agnès Dubois, MM. Laurent Dubois, Lawrence Smith et Bert Lorette.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Léo Bélisle qui est hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Baptême

Le 3 mai: Ronald John, fils de M. et Mme J. Zezowski (née Emilia Raymond). Parrain, Steve Zezowski; marraine Dorothy Raymond.

Des millions de Canadiens suivront à la radio, le 2 juin, les cérémonies du couronnement de la reine Elizabeth. Les commentaires et les reportages diffusés par Radio-Canada sur ce qui se passera à Londres parviendront au pays par voie de quatre fréquences différentes. En langue anglaise, les émissions seront captées par le poste récepteur à ondes courtes d'Ottawa et par deux postes américains de New-York. Ces postes seront reliés par fils à Toronto qui diffusera le programme sur les réseaux Trans-Canada et Dominion de Radio-Canada. En langue française, les émissions seront captées à Montréal et diffusées au réseau Français de Radio-Canada. On voit, au sommet de la vignette, les commentateurs du réseau Français qui décriront les cérémonies de Londres. Ce sont, de gauche à droite: **Judith Jasmin, René Lévesque** et **Gérard Arthur.** M. Arthur sera le seul journaliste canadien-français à l'intérieur de l'abbaye. Radio-Canada a également délégué **M. A. E. Powley** (à gauche), surintendant des événements spéciaux, et le **capitaine W. E. S. Briggs**, commentateur. (S. R.-C.)



Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé A. Paradis, de Victoire

VICTOIRE — La paroisse de Victoire célébrait avec tout l'éclat possible les noces d'argent sacerdotales de son dévoué pasteur, M. l'abbé Alexandre Paradis, curé de la paroisse depuis plus de 12 ans.

Cette fête restera une date mémorable dans l'histoire de la paroisse de Victoire et tous ceux qui y ont pris part en garderont un souvenir inoubliable. Soulignons que tout le programme de cette journée de fête en l'honneur de l'heureux jubilaire rendait hommage à la grandeur et à la beauté du sacerdoce. Notre bien-aimé évêque, S. Exc. Mgr Léo Blais, malgré ses nombreuses occupations, s'était aimablement rendu à l'invitation des organisateurs et rehaussait de sa présence la grandeur de cette fête.

L'on remarquait dans l'assistance, à la messe solennelle du jubilaire, au banquet qui suivit et à la séance du soir: S. Exc. Mgr L. Blais, Mgr J. Cybart, de Prince-Albert, M. le chanoine J. Tremblay, de Makamik, P.Q., MM. les abbés Ernest Labbé, curé de Debden, G. Lemaire, de Mildred, Armand Arès, de Zenon Park, Joseph Beaulac, de Marcelin, Léo Auclair, de Big River, Albert Houle, de Domremy, Wilfrid Desfosses, de Fairholme, Emile Touchet, de Duck Lake, M. Van Den Akker, de Laventure, Antoine Hendricks, de Prince-Albert; les RR. PP. Aldéric Beaulac, sulpicien, de Montréal, Arthur Robert, O.P., de Prince-Albert, G. Roy, O.P., de Spiritwood, Laurent Houde, O.M.I., de Duck Lake, Gustave Houle, c.f.s., de Montréal; les RR. FF. Marie-Ange Bédard, O.P., et Marcelin Lachance, O.P., de Prince-Albert; les Rév. Srs Filles de la Providence de Victoire, de la mission de Whitefish Lake et du couvent de Prud'homme, ainsi qu'un grand nombre d'anciens de la paroisse et des gens de la paroisse voisine de Debden qui s'étaient joints à nous pour cette fête.

Messe solennelle

Cette fête paroissiale débuta par une messe solennelle chantée par le jubilaire, assisté de MM. les abbés Ernest Labbé et Wilfrid Desfosses, comme diacre et sous-diacre. Le R. F. M.-Ange, O.P., agissait comme maître de cérémonies. La chorale paroissiale exécuta avec beaucoup d'ensemble et d'âme le chant du propre d'une messe de circonstance, dirigée et soutenue à l'harmonium par les Rév. Srs Filles de la Providence. M. l'abbé J. Beaulac, curé de Marcelin, donna le sermon de circonstance.

Banquet

A midi et demi, un succulent banquet fut servi par les dames et demoiselles de la paroisse, sous la présidence de Mme Willie Duret. M. Walter Charpentier agissait comme maître de cérémonies, ce qu'il fit avec beaucoup d'entrain.

Mgr J. Cybart porta avec éloquence le toast au pape. Le toast à la reine fut porté de façon toute spirituelle par M. Léo Beaulac, ainsi que celui aux dames, par M. Alphonse Durette.

M. l'abbé E. Labbé, de Debden, présenta au jubilaire les souhaits du clergé. Le vénérable jubilaire étant membre du conseil français des Chevaliers de Colomb de Debden, le Grand Chevalier, M. Pamphile Bujold, lui présenta les voeux de son conseil et souligna que c'est en grande partie grâce au patriotisme pratique de M. l'abbé Paradis que nous avons un conseil français des Chevaliers de Colomb à Debden.

Notre bien-aimé évêque, S. Exc. Mgr L. Blais, dans une allocution de circonstance, rendit un délicat hommage au jubilaire et forma le voeu que cette fête soit vraiment une semence de vocations sacerdotales dans la paroisse de Victoire.

Le héros de la fête, M. l'abbé Paradis, laissa parler son bon coeur et avec beaucoup d'éloquentes et touchantes paroles, rappela le souvenir de ses vénérables parents décédés depuis de nombreuses années, remercia Son Excellence d'avoir bien voulu rehausser par sa présence et son concours la beauté de cette fête, ainsi que ses nombreux confrères présents, les religieuses qui se sont tant dévouées pour le succès de cette journée et tous ceux et celles dont le dévouement actif a aussi contribué pour beaucoup à la réussite de cette journée mémorable.

Séance

Le soir avait lieu une grande séance en hommage au jubilaire, dirigée avec beaucoup de maîtrise par M. Gérard Pelletier. Le programme comprenait du chant approprié, exécuté par la chorale paroissiale et les élèves de l'école de Victoire, des déclamations et compliments, quelques courtes comédies, le tout agrémenté de musique. Chaque numéro de ce programme avait été préparé avec un tel soin qu'ils furent tous rendus à la perfection. A la fin de cette soirée, S. Exc. Mgr L. Blais félicita chaleureusement la paroisse de Victoire et son curé.

Une bourse fut ensuite présentée au jubilaire par M. P. Bujold, au nom des Chevaliers de Colomb de Debden.

Une adresse lui fut lue au nom des paroissiens par M. Hervé Lefrançois et une bourse lui fut présentée par M. J.-A. Bonneau.

Le jubilaire réitéra ses remerciements.

Prince-Albert

En la cathédrale du Sacré-Coeur, les exercices du mois de Marie se font tous les soirs, à 7 h. 30.

La confirmation des enfants eut lieu jeudi soir dernier.

Le dimanche 17 mai, il y aura la première communion des enfants à la messe de 8 h.; à 10 h. 30, messe pontificale et consécration à la sainte Vierge des familles du diocèse. De midi à 7 h. 30, il y aura adoration du T. S. Sacrement et récitation continuelle du chapelet, par les familles et les différentes associations de la paroisse.

M. le Dr et Mme René Boulva sont partis en voyage cette semaine, pour revenir vers le 15 juin. Ils iront dans l'Est visiter leurs enfants et petits-enfants à Montréal et Québec.

Jackfish

Mariage

Le mardi 5 mai, le R. P. O. Langevin, O.M.I., bénissait le mariage de M. Armand Cadrain, de cette paroisse, avec Mlle Pauline Ward, de Robin Hood. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

Va-et-vient

Mlle Lina Cadrain et Mme I. Henry se sont rendues à Saskatoon, ces jours derniers.

Le R. P. E. Pascal, O.M.I., de Cochin, était de passage au presbytère.

Naissances

A M. et Mme Albert Baillargeon (née Louisa L'Heureux), une fille, Mariette-Germaine-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Baillargeon.

A M. et Mme Paul Cadrin (née Jean Kraft), une fille, Laura Jane. Parrain, Donatien Cadrin; marraine, Judith Cadrin.

A M. et Mme André Sansregret (née Marion Nolin), un garçon, Martin-René-Joseph. Parrain, Louis Sansregret; marraine, Paulette Sansregret.

La Journée de l'A.C.F.C.

CANTAL

Contribution globale $60.00
(65% de l'objectif)

* * *

CODERRE

Contribution globale $100.25
(81% de l'objectif)

* * *

NORTH BATTLEFORD

Contribution globale $90.00
(100% de l'objectif)

* * *

COURVAL

Contribution globale $50.00
(100% de l'objectif)

* * *

ST-LOUIS

$5.00: Auguste Doderal.

2.00: Jean Boscher, Mlle Simone Boscher, Mlle Estelle Boucher, Frédéric Boucher, Jean Boyer, Calixte Branger, Donatien Branger, Félix Branger, Gabriel Branger, Georges Branger, Joseph Branger, Antoine Daniel, Emmanuel Daniel, Joseph Soury-Lavergne, Lionel Lefebvre, Emile Magnin, Médéric McDougal, Robert Normand, Hervé Régnier, Joseph Tessier, Hector Tremblay.

1.00: Mme Emilie Benoit, Joseph Boucher, Laurent Boucher, Mlle Marie-T. Branger, Armand Casavant, Ephrem Casavant, Armand Cochet, Mme Augustine Cochet, Alexis Cousin, Carl Daniel, Emile Carl, Jacques Daniel, Joseph Doderal, M. l'abbé Fuchs, Auguste Joubert, Ernest Laplante, Earl Lefaivre, Mme Edouard Lefrançois, Dollard Légaré, Patrice Lépine, Henry McDougall, Georges Phaneuf, Octave Régnier, les Rév. Soeurs.

.50: Mme Sylvie Boscher, Marcel Fauchoux, Mme Joseph Hudon, Philippe Hudon, Mme Alice Lépine.

.40: Mme Pannetier.

.25: Fred Jérôme, Ernest Lussier, Mme C. Royer, Maxime Vermette.

Total: $74.90
(75% de l'objectif)

Célébration des noces d'argent de MM. et Mmes Hamelin et Desautels

LAJORD — Le dimanche 3 mai, il y eut une réunion de famille à la demeure de M. et Mme Albert Iverson, de Lajord. On y fêtait le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Raoul Hamelin, de Lajord. Mme A. Iverson est la soeur de Mme Hamelin.

Cette fête avait été remise il y a plusieurs mois, à cause de certaines circonstances incontrôlables. On en fixa la date plusieurs fois, mais toujours il arrivait quelque chose qui obligeait à la remettre.

Un souper froid fut servi à 6 h. p.m. et un magnifique gâteau de noce, surmonté d'une statuette du couple traditionnel, était au centre de la table et entouré de viandes froides et de salades de toutes sortes, de fruits, gâteaux, etc., et pour complément une casserole fumante de délicieuses fèves au lard.

Après ce succulent repas, on prit plusieurs photos des héros de la fête et des invités. Mme Hamelin, de Sedley, mère du marié, se fit l'interprète de tous en souhaitant au couple à l'honneur une longue vie de bonheur et de prospérité et lui donna rendez-vous aux célébrations de ses noces d'or, dans 25 ans. On lui présenta ensuite une magnifique lampe torchère à trois intensités et une bouilloire électrique, ainsi que de nombreuses cartes de souhaits.

M. et Mme Hamelin remercièrent, d'une manière très heureuse, les organisateurs de cette fête et tous les assistants. La veillée se passa en amusements divers: parties de cartes, musique, etc.

Le goûter fut servi vers minuit et l'on se sépara en remerciant nos hôtes pour l'agréable soirée.

Etaient présents à cette fête mémorable: M. et Mme Raoul Hamelin et leur fils, Roger, de Lajord; Mme Claudia Hamelin, de Sedley, mère du héros de la fête; ses frères, Albert, de Régina, et René, de Sedley; ses soeurs, Mme J.-Louis Lefebvre, son mari et Claude, de Sedley, et Mme Nick Eberts, son mari et ses deux fils, Lionel et Ronnie, de Régina; nos hôtes, M. et Mme Albert Iverson (soeur et beau-frère de Mme R. Hamelin) et leurs enfants, David, Lynn et Johnnie, de Lajord, et M. et Mme Norris Iverson, Ronnie et Aleatha, ainsi que M. et Mme Gaston Coupal et Denis, de Régina, neveu et nièce des jubilaires.

• • •

Le samedi 25 avril eut lieu une autre réunion de famille pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Léon Desautels, de Riceton. Cette réunion eut lieu chez le frère du marié, M. Victor Desautels, de Lajord.

Avaient été invités pour le souper: les frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, et pour la veillée, les cousins et cousines. Les invités étaient au nombre de 45.

On présenta à M. et Mme Desautels une bourse et une bouilloire électrique et la soirée se passa agréablement. Après le délicieux goûter, l'on se sépara enchantés.

Une soeur de Mme Desautels, Mme Larivière, de Winnipeg, assistait à cette fête. A son retour chez elle, elle était accompagnée de sa nièce, Florence, fille de M. et Mme Victor Desautels, qui visitera ses nombreux parents de St-Boniface et Winnipeg.

Tous les Canadiens français de Sedley désirent offrir leurs bons souhaits à ces deux couples bien connus de tous à Sedley. Que le bon Dieu les bénisse et leur accorde une longue vie de bonheur et de prospérité.

Çà et là

Nous sommes heureux d'annoncer que M. John Klein est revenu de l'hôpital après son opération et est en pleine convalescence.

M. Jean Lefebvre est encore à l'hôpital, mais nous espérons son retour bientôt.

Mlle Thérèse Metz, fille de M. George Metz, de Sedley, était du nombre des graduées de l'hôpital des Soeurs Grises, le dimanche 3 mai, au théâtre Capitol. Son père, M. G. Metz, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Frank Metz, ainsi que sa soeur, Mme J. Tobin, d'Ottawa, en visite à Sedley, assistaient à cette graduation. Félicitations et bons souhaits.

Nous regrettons d'apprendre le décès de M. Selinger, père de Mme Frank Metz.

Mariage Lavoie-Desjardins célébré à Albertville, Sask.

ALBERTVILLE — Le mardi 5 mai, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, bénissait le mariage de M. Gilles Lavoie, fils de feu M. Eugène Lavoie et de Mme Lavoie, avec Mlle Alice Desjardins, fille de M. et Mme Albert Desjardins, de Prince-Albert, autrefois de Marcelin. Des cantiques appropriés furent exécutés pendant la messe.

La mariée, revêtue d'une toilette blanche, était escortée de trois demoiselles d'honneur, portant des toilettes rose, vert pâle et bleue. C'étaient Mlles Dorothy Lavoie, soeur du marié, Yvonne Desjardins, soeur de la mariée, et Alexandrine Delormeau, amie de la mariée.

Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Desjardins, frère de la mariée, Armand Lavoie et Donat Audy, cousin du marié.

La mariée fit son entrée au bras de son père tandis que M. Alphée Lavoie servait de témoin à son frère.

Le dîner fut servi chez la mère du marié et le souper, chez les parents de la mariée. Le soir, il y eut réception à la salle Herby.

Les nouveaux époux résideront ici, à Albertville.

Jubilé sacerdotal

Le dimanche 24 mai, les paroissiens fêteront le 25ème anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé J.-A. Coursol. A 10 h., il y aura grand-messe, suivie d'un dîner; le soir, à 7 h. 30 (heure solaire), une séance sera offerte au public. Bienvenue à tous, sans autre invitation.

• • •

Le mardi 26 mai, il y aura deux représentations du film "Séraphin"; la première à 6 h. 30 et la deuxième à 8 h. 30 (heure solaire).

M. Maurice Reneau, de Zenon Park, était de passage ici, dernièrement.

Mlle Jeannette Gobeil est allée passer une fin de semaine à Zenon Park.

Les paroissiens ont commencé les travaux de construction du presbytère que l'on espère terminer cet automne.

Nos malades

Mme William Samson est à l'hôpital de Victoire et Mme Charles Painchaud, à l'hôpital Ste-Famille. Un prompt rétablissement à nos malades.

Dumas

M. et Mme J. Filteau et leurs filles, Odélie et Diane, de Storthoaks, sont venus visiter leur mère et grand-mère, Mme J.-H. Filteau, à l'occasion de la fête des mamans.

M. et Mme Adrien Bessette sont de retour sur leur ferme.

M. et Mme G. Charles, de Grande-Clairière, sont venus rendre visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Adolphe Charles.

Nos malades

M. Henri Dauphinais est allé à l'hôpital général de Régina pour traitements médicaux. Son épouse l'accompagnait.

LE COIN DES JEUNES

QUI SUIS-JE?

Par une belle journee de printemps en la lointaine (?) année 1913, je pris naissance dans un endroit reculé de la métropole manitobaine. Autour de moi — petite fille d'un jour — de vaillants ouvriers de la première heure s'affairaient. J'étais le fruit de leurs nombreuses sollicitudes, de leurs labeurs, voire même de leurs longues veilles. Me lancer dans la vie avait été pour eux un projet assez considérable, mais là ne résidait pas la plus grande difficulté. Celle-ci consistait à me maintenir en vie. Y parviendrait-on? D'autres avant moi avaient vu le jour, puis pour différentes raisons, furent voués à l'extinction

Voyages hebdomadaires

Contrairement aux autres bébés, immédiatement après ma naissance, chaque semaine, on m'expédiait un peu partout. Je pénétrais dans nombre de foyers canadiens-français où j'apportais comme un rayon de soleil. On me réclamait; on m'attendait anxieusement.

Entre-temps, à Winnipeg, une activité intense se déroulait en dedans des murs mêmes qui furent témoins de mon premier vagissement. Dans l'ombre, plus par dévouement que par esprit de gain, les auteurs de mes jours veillaient sur mon berceau, surveillaient mes moindres respirations, palpaient mon pouls, enregistraient les progrès qu'ils constataient chez moi.

Puis, à force de soins, je me développai, et commençai à être moins un sujet de crainte. Je pouvais être classé maintenant parmi les nouveaux-nés "v i a b l e s". Restait cependant une longue route à parcourir! Que me réservait l'avenir?

Enfance

Je grandis, j'entrai dans la phase de l'enfance. Un à un, mes chers parents, mes parrains, mes tuteurs, mes pourvoyeurs durent céder la place à d'autres. Chacun de ces changements me faisait mal au coeur, car, en enfant bien né, je m'étais attachée à ceux qui avaient conçu l'idée de mon existence et l'avaient mise à exécution. Cependant, tout en regrettant mes bienfaiteurs, j'accueillais quand même avec joie les "successeurs" qui se firent assez nombreux durant ces 40 ans.

Adolescence

Comme dans toute vie, je parvins à l'adolescence. A cette période, je traversai, moi aussi, des phases de crises et d'incompréhensions. Par moments, des idées de révolte m'assaillaient, mais je me ressaisissais, me disant qu'ici-bas il y aura toujours des grincheux, des critiqueurs. Ainsi, la vie, tel un bon forgeron, me frappait rudement de son enclume et j'en éprouvais, à contre-coeur, les coups amers.

Jeunesse

Vint 1933. J'avais 20 ans! J'étais en pleine jeunesse! Cependant, il manquait quelque chose à mon entier épanouissement. On me regardait avec fierté et un certain orgueil, pourtant. J'avais grandi; ma taille avait acquis de jolies proportions. Mais j'étais seule . . . Ce facteur, en plus des difficultés d'ordre financier et pratique, incitèrent ceux à qui j'étais confiée à me donner un compagnon. A deux on est plus fort . . . on sait mieux vaincre les difficultés, en un mot, la vie est plus agréable.

Union

Ce compagnon, où le trouver? Après peu de recherches — car avouons qu'il ne s'agissait pas de n'importe quel compagnon! et que ceux de cette catégorie étaient rares alors, comme aujourd'hui encore — on en trouva un de trois ans mon aîné. C'est à Prince-Albert, dans la province voisine, qu'on l'alla chercher, et le 23 avril 1941 — j'allais avoir 28 ans! — se fit le mariage depuis longtemps désiré

Et la vie continua. Notre union s'avéra un succès. Toutes les semaines, fidèlement, mon compagnon et moi pénétrons chez nos compatriotes canadiens-f r a n-çais. Mais ceux-ci, de 1,000 qu'ils étaient à mes débuts, se chiffrent maintenant à près de 10,000.

Age mûr

Me voici à l'âge mûr: 40 ans. Si chez les humains on dit que "la vie COMMENCE à 40 ans", chez moi elle est en pleine floraison. Je me sens la vigueur de la jeunesse, la force de la maturité et . . . la prudence de la vieillesse!

Chers enfants, vous avez sans doute deviné qui je suis. Je vous ai relaté ma vie et un peu mes impressions. J'ai toujours gardé dans mon coeur — aujourd'hui quadragénaire — une place spéciale pour vous. Serait-ce trop vous demander que de me réserver toujours une part semblable dans le vôtre?

Sans plus, je me souscris,

La Liberté,

et vous présente mon compagnon,

Le Patriote.

40 années



de



bon journal!

Touchante légende

Le saint curé d'Ars aimait à raconter la fraîche et poétique légende de saint Maur, qui, allant un jour porter le dîner à saint Benoît, trouva un gros serpent; il le prit, le mit dans le pan de sa robe et dit en le montrant à saint Benoît.

— Voyez, mon père, ce que j'ai trouvé.

Quand le saint et les religieux furent réunis, le serpent se mit à siffler et à vouloir mordre. Saint Benoît dit alors:

— Petit, retourne le porter où tu l'as pris.

Et quand saint Maur fut parti, il ajouta:

— Mes frères, savez-vous pourquoi cette bête est si douce avec cet enfant?

C'est parce qu'il a conservé l'innocence de son baptême.

C'est l'Ave Maria!

Aux lèvres du chrétien il est une prière,
Montant, comme l'encens, vers le Trône éternel.
C'est l'**Ave Maria** de l'Ange Gabriel,
Qui charme l'Esprit-Saint, et le Fils, et le Père:
C'est l'**Ave Maria!**

Il est, au Tout-Puissant, plus suave harmonie
Que les concerts des cieux, et les chants des oiseaux,
Que la voix des forêts, le murmure des eaux,
C'est l'**Ave Maria** du coeur humble qui prie:
C'est l'**Ave Maria!**

Qui lui paraît plus doux que le miel de l'abeille,
Plus odoriférant que la fleur des jardins,
Plus profond que les mers, plus gai que les matins,
Plus pur que le cristal d'une onde qui s'éveille . . .
C'est l'**Ave Maria!**

Qui retombe ici-bas, ainsi qu'une rosée
De grâces, de faveurs, de miracles d'amour;
Qui console, guérit, relève tour à tour,
Ramène aux pieds du Christ, l'âme faible et brisée . . .
C'est l'**Ave Maria!**

La Vierge a dit: "Pour fléchir la Trinité Sainte
Dites, matin et soir, trois **Ave Maria**".
Disons-les pour l'Eglise . . . Ah! qui la sauvera?
C'est l'**Ave** de la foi, de l'amour, de la plainte.
C'est l'**Ave Maria!**

M. FRUCHART.

Le bon camarade

Les nécessités sociales vous mettent en rapport avec des camarades qui partagent vos travaux, vos distractions, vos jeux. Certains exercent une bonne influence sur vous; d'autres ne méritent pas votre estime, votre sympathie. De là, deux groupes de camarades: les bons et les mauvais.

Qu'est-ce qu'un bon camarade?

Ce n'est pas toujours celui qui plaît le plus, et qui ne contredit jamais. De même, on ne peut appeler bon camarade l'élève mou, flasque, qui manque de caractère, d'énergie et de courage. Il se peut qu'il ne nuise à personne, mais quel bien réalise-t-il?

Autres qualités

C'est celui dont la fréquentation rend meilleur, encourage au bien, dispose au travail et à la pratique de la vertu. C'est celui qui détourne du mal et ne scandalise jamais. "Heureux, a écrit Montalembert, le jeune homme qui fréquente un camarade pieux, vaillant, pur, car au moment des tentations, il sera pour sa faiblesse un rempart qui le protégera."

C'est celui qui évite les taquineries et les plaisanteries de mauvais goût, les paroles blessantes, les procédés indélicats, les vengeances, les rancunes. Le bon camarade cherche à se rendre aimable; il pardonne volontiers, aime à se dévouer pour le bonheur et l'agrément de tous.

En général, le bon camarade est actif, laborieux; il supporte joyeusement la plaisanterie et ne se laisse jamais aller à la colère.

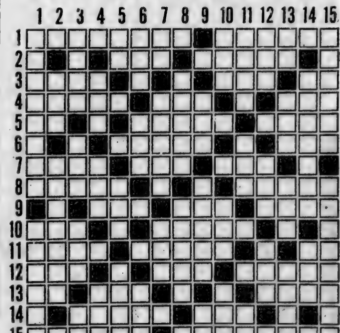
Le célèbre Gounod

On raconte qu'arrivé au collège, le célèbre musicien Gounod prit la résolution d'être un excellent camarade. "A cet effet, écrivait-il, j'éviterai la suffisance, les disputes, les manières hautaines et les préférences injustifiées. Je chercherai à étouffer les discordes et à entretenir une saine amitié avec mes condisciples."

Efforcez-vous de réaliser cet idéal.

(Réflexions pour la jeunesse)

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Tente de l'arrière d'une embarcation — Faix, fardeau.
2—Adj. possessif — Rivière de France.
3—Chance, hasard — Article — Pronom personnel.
4—Prix, valeur — Monceau d'objets — Enveloppe de lettre.
5—En les — (Arg. milit.) Civil, bourgeois — Ouverture de porte.
6—Petit tonnelet — Ecorce du chêne.
7—Qui n'est point gâté — Fils de Noé — Général français né à Ham.
8—Pente d'un toit — Manière de soigner.
9—Louanges — Action de rire — Dire qu'une chose n'est pas vraie.
10—Volonté, caprice — Réseau de fils entrelacés.
11—Clairsemé — Tromper — Négation.
12—Du verbe être — Adj. démonstratif — Labour, culture.
13—Venu au monde — Conforme à la morale — Découpure saillante, feston.
14—Coloris du visage — Titre donné aux nobles en Portugal.
15—Violente décharge de coups (Pop.) — Qui travaille durement, beaucoup (Pop.).

VERTICAL

1—Chemin étroit plus direct que la grande route — Réduire en petits grains.
2—Fatigué — Genre de composées.
3—Prénom masculin — Cyclade — Epoque — Pronom personnel.
4—Article contracté — Aucun, pas un — Beau.
5—En les — Caractère du style — Organe sécréteur de la bile.
6—Règle obligatoire — Manière de marcher — Division du compas.
7—Pronom personnel — Roi légendaire de Thrace — Prénom masculin.
8—Chez les musulmans, médecin — Crevasses du pli du genou chez le cheval.
9—Argile rouge — Permission — Art. contracté.
10—Durillon — Titre anglais de noblesse — Petite corne du bois d'un cerf.
11—Date récente — Difformité du pied — Note de la gamme.
12—Année — Monnaie japonaise — Fils de Jacob.
13—Note de la gamme — Terme du jeu d'échecs — Du verbe n'er — Bolet comestible.
14—Qui est en rapport avec les flancs — Négation.
15—De l'Eolie — Briser de fatigue (Fg).

Belle bergère

Dans les champs que mai
[renouvelle
Echappés des sombres cloisons,
Chantez vos claires villanelles,
Fillettes et petits garçons.
A grand bruit chassant
[l'ambiance
Dont l'hiver chagrin s'entoura,
"Belle bergère entrez en danse
Et saluez qui vous plaira".

D'autres qui sautaient, l'âme
[en fête,
Comme vous sur l'herbe des
[prés,
Savent de quoi la joie est faite.
A votre tour vous l'apprendrez,
Au chant naïf de l'innocence
Quand l'amour malin répondra:
"Belle bergère entrez en danse
Et saluez qui vous plaira".

Maintenant, dans la ronde
[heureuse,
Leur coeur bat plus intermittent.
Votre ritournelle joyeuse
Les berça pendant si longtemps.
Mais au branle de la cadence,
Tant qu'un accord les soutiendra,
"Belle bergère entrez en danse
Et saluez qui vous plaira".

Le printemps, ce matin étrenne
Une âme neuve de gamin.
Sur la montagne et dans la
[plaine,
Dans la poussière des chemins.
Sur la tige qui se balance,
Une fleur nouvelle éclora,
"Belle bergère entrez en danse
Et saluez qui vous plaira".

Lionel LEVEILLE.

DES PHOBIES

Peur de la contagion: mysophobie
Peur des chiens: cynophobie
Peur des chats: ailorophobie
Peur du tonnerre: kéraunophobie
Peur du noir: nyctaphobie
Peur du feu: pyrophobie
Peur des voleurs: kleptophobie
Peur des hommes: androphobie
Peur du nombre 13: triskaidekaphobie
Peur d'être enterré vivant: taphéphobie

Faits intéressants

40ème anniversaire

Le 20 mai prochain, "La Liberté et le Patriote" marquera le 40ème anniversaire de sa fondation. En effet, c'est le 20 mai 1913 que fut publié pour la première fois, à Winnipeg, le journal que vous lisez en ce moment.

Institut Franklin

L'Institut Franklin, fondé à Philadelphie en 1824, est la plus ancienne école pour l'étude des sciences appliquées aux Etats-Unis.

Pour améliorer les récoltes

Dès le début du 18ème siècle, les fermiers britanniques ont commencé à améliorer leurs terrains en se servant de fertilisants.

1er bureau de poste

Le premier bureau de poste au Canada fut établi à Halifax en 1775.

A Cuba

Plus de la moitié de la terre arable dans l'île de Cuba sert à la culture de la canne à sucre.

Premier chirurgien

Le premier chirurgien connu à habiter Montréal fut Louis Goudeau, dont le nom apparait dans un acte notarié daté de 1648.

Morts du diabète

De 1931 à 1945, on a enregistré 26,335 morts du diabète au Canada.

Pour garder la maison fraiche

Avec l'approche de l'été, les autorités en matière de santé conseillent de fermer les volets sur le côté de la maison exposé au soleil. Mais les fenêtres sur le côté ombragé devront demeurer ouverte pour permettre à l'air frais de pénétrer.

Première Diesel

La première locomotive Diesel, invention de Rodolphe Diesel, ingénieur allemand né à Paris, fut construite en 1912.

Lait pasteurisé

La pasteurisation du lait est obligatoire en Ontario depuis 1938.

"FAIRE" mal employé

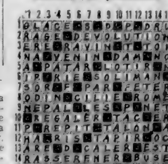
Faire un habit; faire un tableau.
Confectionner un habit; peindre un tableau.

Faire une alliance; des travaux.
Conclure une alliance; effectuer des travaux.

Faire un fossé; faire un tunnel.
Creuser un fossé; forer un tunnel.

Faire un cercle en patinant.
Décrire un cercle en patinant.

Solution du précédent



LONDRES — On commencera bientôt à Edimbourg la confection de la plus grande tapisserie du monde, qui est destinée à la nouvelle cathédrale de Coventry. Mesurant 60 pieds sur 40, elle prendra plus de deux ans à confectionner. La figure centrale sera celle du Christ rédempteur.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



Quarante années d'apostolat

De toutes les formes d'apostolat qui ont pris de l'ampleur au 20ème siècle, il y en a peu qui aient rendu des services aussi grands à l'Eglise et accompli autant pour faire rayonner son influence et faire triompher la vérité que la presse catholique.

C'est Pie XI qui disait: "En vain bâtirez-vous des églises et des écoles, si vous ne pouvez manier la puissante arme offensive et défensive qu'est le bon journal". Peu d'oeuvres peuvent se glorifier d'avoir reçu autant de preuves de la sollicitude des souverains pontifes au cours des dernières cinquante années. Tous ont souligné son rôle indispensable et déclaré qu'ils tenaient au journal catholique comme à la prunelle de leurs yeux.

La publication d'un journal est une responsabilité redoutable. Un rédacteur conscientieux ne connait jamais de repos. Comme Louis Veuillot, le champion de l'orthodoxie en France il y a près de 100 ans, il doit toujours être sur le qui-vive pour commenter, réfuter, mettre à point, éclaircir, compléter ou simplement exposer la vérité sur une multitude de questions qui agitent les esprits aujourd'hui. Il doit suivre, d'un oeil attentif, le grand courant de la vie et faire jaillir la vérité et la lumière sur la route de ceux qui y sont engagés.

C'est ce rôle apostolique de porte-parole de l'Eglise et de haut-parleur de la vérité que **La Liberté et le Patriote** a rempli depuis sa fondation en 1913, auprès des Franco-Canadiens catholiques du Manitoba, et auprès du groupe français de la Saskatchewan depuis sa fusion avec **Le Patriote de l'Ouest** en 1941.

Ailleurs dans ce numéro, l'on souligne les services de tous genres que le journal a rendus au point de vue culturel, paroissial et social. Nous voulons souligner ici son rôle dans le domaine de l'apostolat.

Le groupe français des deux provinces centrales est un groupe minoritaire tant au point de vue religieux qu'au point de vue ethnique. Sur ces deux fronts qui, pour nous, se compénètrent si étroitement, nous avons dû lutter pour sauvegarder nos droits afin de pouvoir nous développer selon nos principes et nos coutumes.

Dans cette période mouvementée de notre histoire, quel a été le rôle du journal?

La Liberté et le Patriote ne s'est pas contenté de toucher à divers problèmes dans l'abstrait; il ne s'est pas non plus contenté de donner des principes généraux. Ses rédacteurs ont été intimement mêlés à la vie concrète locale, régionale, provinciale et même nationale de nos deux provinces, particulièrement à ce qui a trait aux Canadiens français et aux catholiques. En matière de religion, de langue, d'éducation, de culture, le journal **La Liberté** a constamment adopté une attitude réaliste à l'égard des problèmes particuliers du groupe qu'il était appelé à servir.

Notre hebdomadaire a tout d'abord rempli son rôle apostolique auprès de notre population en se faisant l'ambassadeur des enseignements du pape, de nos évêques, de nos prêtres, de nos organisations catholiques et nationales et, pendant 40 ans, il a rempli ce rôle fidèlement.

Le journal n'est-il pas en effet le guide et la lumière du laïc, puisque d'après le rôle que le journal catholique poursuit, il est le miroir de la vie contemporaine de l'Eglise tant au point de vue idées qu'au point de vue événements.

A temps et à contretemps, **La Liberté et le Patriote** a fait pénétrer dans nos villes et nos villages et jusqu'au fond de nos campagnes, les pressants appels à l'apostolat que les souverains pontifes et les évêques ont fait retentir. Alors que ces chefs religieux lançaient leurs messages à tous les hommes, c'est le journal qui s'est fait le véhicule de leur pensée et l'a portée, dans ses colonnes, à chaque individu en particulier.

Nous n'hésitons pas à déclarer que le laïc désireux d'exercer un apostolat éclairé dans le milieu où il vit ne peut se passer des renseignements que son journal catholique lui fournit chaque semaine. Il ne trouvera nulle part ailleurs l'information nécessaire sur les circonstances concrètes dans lesquelles il vit.

N'est-ce pas là le sens de ces paroles que le pape Pie XII adressait aux rédacteurs et aux lecteurs de la presse catholique aux Etats-Unis, il y a deux ans: "Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire que les fidèles voient la relation qui existe entre les événements journaliers et les valeurs inchangeables de la vérité chrétienne et de la philosophie catholique basées sur la Révélation divine. Nous approuvons les efforts faits pendant le mois de février pour renforcer le pouvoir et l'influence de la presse catholique et pour augmenter ainsi le nombre de ceux qui reçoivent les informations au sujet des intérêts de l'Eglise dans sa mission au service de l'humanité".

Conscient de son rôle auprès de 100,000 des nôtres, **La Liberté et le Patriote** continuera, comme par le passé, à développer chez ses lecteurs un sens profond de leur responsabilité à l'égard de Dieu, de l'Eglise et de leurs concitoyens.

P. G.

Trente ans de journalisme catholique

par René LEYVRAZ

Dans son numéro du 2 mars 1953, "Le Courrier", quotidien catholique de Genève, rendait hommage à son rédacteur en chef, M. René Leyvraz, entré au journal 30 ans plus tôt. Il publiait aussi un texte de M. Leyvraz, qui constitue un témoignage remarquable sur la conception qu'un journaliste catholique peut se faire de son métier. Nous en donnons ici de larges extraits.

Comme journaliste catholique, c'est surtout à cet aspect de mon état que je veux m'attacher.

Comme nous nous éloignons ici de la caricature! . . .

En arrivant à son bureau, le matin, le journaliste est aussitôt saisi par la tourmente des événements. Quel que soit son secteur — politique étrangère, politique nationale, questions sociales ou économiques, problèmes spirituels ou moraux — il faut qu'il y voie clair dans la journée. Il faut qu'il arrive à se former une opinion aussi honnête, aussi droite que possible sur une actualité dont la complexité est presque infinie. Sa responsabilité est considérable: car le plus souvent, ses lecteurs jugeront d'après lui, d'après lui seront justes ou injustes, objectifs ou partisans. Son opinion, le journaliste doit encore l'exprimer en termes vivants et entraînants. Le public ne supporte pas les raseurs, les pédants, les philosophes abstrus, les techniciens qui jargonnent, les moralistes engoncés et tutti quanti. Cela ne veut pas dire qu'il ne demande qu'à être amusé. Mais si l'on prétend l'enseigner, il ne faut pas l'ennuyer. C'est un impératif catégorique.

Prenez-y garde, cependant: un journaliste sans passion n'entraîne personne. Il faut qu'il travaille avec son coeur, plus encore qu'avec son intelligence. On lui pardonnera de perdre des procès; on ne lui pardonnera pas de fuir les risques et les coups. Encore faut-il qu'il reste maître de ses humeurs, pour ne pas dissiper son crédit en attaques inconsidérées. Raison et passion doivent s'équilibrer en lui. Sa tâche est donc des plus malaisées. Il ne peut la mener à bien que s'il a l'esprit sans cesse ouvert à l'objection, à la contradiction. A son chevet, le "pour" et le "contre" doivent veiller jour et nuit.

Pour le journaliste catholique, cette tâche me paraît particulièrement délicate. Se réclamant de valeurs éternelles et universelles, il risque à tout instant de les confondre avec sa vanité personnelle, avec des intérêts, des ambitions ou des partis-pris temporels, trahissant ainsi le message du Christ dont il est porteur et mettant par là même des âmes et des destins en péril.

∴

Tel est du moins l'idéal qui a guidé mes pas pendant ces trente années.

Je n'ai pas l'illusion de n'y avoir jamais failli, mais j'ai la certitude de n'y avoir jamais volontairement tourné le dos.

Il n'est pas possible de ne jamais se tromper.

Il est possible de ne jamais vouloir tromper.

Ne pas forcer ou fausser les faits sous couleur de propagande ou d'apostolat.

Ne pas blesser inutilement, ne pas défigurer l'adversaire. Ne pas déformer ses intentions. Ne pas fermer les yeux sur le bien qu'il fait.

Ne pas se comporter en propriétaire orgueilleux de la vérité et de la morale.

Tout journaliste honnête tend à cet idéal, mais le journaliste chrétien y est rappelé heure après heure par les exigences fondamentales de sa mission. J'en puis heureusement témoigner: quand il s'éloigne de cette droite ligne, son public lui-même l'y rappelle. Je ne compte pas les lettres ou les visites de correction fraternelle que j'ai reçues pendant ces trente années, et qui m'ont été infiniment précieuses. Le public de notre pays a généralement le sens de la justice et de la vérité. Il réfléchit. Il résiste au "bourrage de crânes" et il sait vous signaler vos erreurs ou vos exagérations. On peut bien affirmer que le public forme le journaliste dans notre démocratie, tout autant que le journaliste forme le public.

Il y a, bien sûr, des ombres au tableau.

Il y a ces persécuteurs de rédactions qui éprouvent la démangeaison de contredire à tout ce qu'écrit leur journal ou qui ont découvert eux-mêmes le "truc" infaillible pour faire le bonheur du genre humain. Pour certaines gens, le rédacteur est par définition un menteur ou un fumiste. Ce sont là les mouches du coche: il n'est que de les ignorer.

Au total, ces trente années d'activité me laissent une foi entière dans la puissance éducative du journal.

Sur la table de famille, le journal honnête et objectif demeure un instrument très efficace de formation populaire. Puissions-nous ne jamais connaître l'invasion corruptrice de la presse "à sensation" qui exploite le scandale ou le crime, ou celle du pamphlet idéologique qui cultive le fanatisme totalitaire.

C'est le dernier mot d'un journaliste catholique pour qui le message du Christ signifie: amour fraternel, respect des consciences et support mutuel!

Notre-Dame du Cap reçue à Halifax

HALIFAX — La Vierge pèlerine de N.-D. du Cap a été reçue en triomphe à Halifax pour l'ouverture du mois de Marie. Elle a atteint ainsi l'un des points culminants de son programme quinquennal en préparation de 1954, l'année du centenaire de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception.

On sait que les archevêques et évêques du pays ont encouragé à plusieurs reprises le sanctuaire de Notre-Dame du Cap à préparer des célébrations dignes de ce mémorable centenaire. C'est la raison principale qui a déterminé le voyage de la Madone nationale à travers le pays, voyage qui dure depuis le 15 août 1949.

Chaque mois de mai, le mois de Marie a marqué une étape importante de cette merveilleuse odyssée. En mai 1950, Notre-Dame du Cap traversait les Rocheuses et était acclamée à St. Augustin de Vancouver, sur les côtes du Pacifique. En mai 1951, Edmonton et Calgary, en Alberta, l'accueillaient à leur tour. L'an dernier, c'était Windsor, Ont., où elle rehaussait la splendide procession mariale du 1er mai, puis Ottawa et Montréal où son retour évoquait les jours inoubliables du congrès marial de 1947. Cette année, Notre-Dame du Cap, Reine du Canada, visitera l'archidiocèse d'Halifax, sur les bords de l'Atlantique.

Fête du centenaire du dogme au Cap

Cette union de tous les coeurs des Canadiens dans un même hommage à la Reine du T. S. Rosaire trouvera sa plus haute expression au Cap-de-la-Madeleine, l'an prochain, à notre sanctuaire marial national, où le centenaire de l'Immaculée Conception sera célébré par le Canada tout entier conjointement avec le jubilé du couronnement de la statue miraculeuse.

Depuis des semaines, les Chevaliers de Colomb dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse préparent une réception enthousiaste à la Madone canadienne, sous la direction de M. l'abbé Léo Murphy, curé de la paroisse St-Etienne de cette ville. Mgr Charles F. Curran, P.D., et Mgr W. J. Burns, vicaire général de l'archidiocèse, de concert avec S. Exc. Mgr A. B. I.verman, ont élaboré un plan détaillé de la tournée de Notre-Dame du Cap à Halifax.

L'itinéraire comportait une réception d'honneur à la cathédrale Ste-Marie et une visite à toutes les principales paroisses et institutions de l'archidiocèse.

Si **La Liberté et le Patriote** se classe parmi les meilleurs hebdomadaires au pays, elle le doit, pour une large part, à l'enthousiasme et au dévouement de son personnel. Ceux qui y travaillent, du premier au dernier, sont plus que des employés. Ils se donnent à une cause spirituelle, culturelle, patriotique et locale qui fait appel au meilleur d'eux-mêmes. Faire partie d'une entreprise de ce genre leur confère une "auréole" spéciale, tout en exigeant d'eux une responsabilité unique.

Le fait de voir, chaque semaine, la vérité se répandre, par eux, dans des milliers de foyers, leur est une récompense incomparable! Elle leur fait oublier les longues heures de travail soutenu et appliqué qu'ils ont consacrées à la rédaction de l'hebdomadaire dont ils sont les "artisans inconnus".

XXVIe ANNEE NUMERO 34
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire
Directeur: Joseph Desrosiers
Rédacteurs
Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Létourneau.

Chronique

Inter para tutum

Trois lettres d'or sur le "blazer": U.S.J. et un large sourire: ce sont des étudiants de l'université St-Joseph de Memramcook, N.-B., qui font halte au Collège, le jeudi 30 avril. Ils sont en route pour le Festival dramatique de Victoria. Ils joueront **Le Bourgeois Gentilhomme** de Molière.

Hélas! hélas! il pleut ... comme dans **l'Orphéon en Voyage!** Mais ils chantent quand même après le diner en compagnie de nos jeunes grammairiens un peu timides, en face de ces universitaires de l'EST ... Un de ces messieurs demande si monsieur le curé (i.e. le Père Préfet) permet une chanson. Le bruit de vaisselle se tapit et un majestueux choral de Sibélius, **Hymne à la Vie Etudiante,** étonne les patriarches encadrés, familiers à une tout autre musique. Un chant en appelle un autre. Cette fois, c'est la rigolade classique de Mozart: **Venerabilis Barba Capucinorum**, La Barbe Respectable des Capucins, un irrésistible canon mené par un directeur spectaculaire et fort sympathique. Le maestro officiel, M. Henri-Louis Arsenault, revient avec la contagion bienfaisante du rire: **Rire, Rire.** Les applaudissements crépitent. Les étudiants de U.S.J. ont des petits frères au C.S.B.!

A la radio française CKSB, avant la représentation du **Bourgeois**, comme dernier bonsoir à la réception, ce groupe de chanteurs, un échantillon, parait-il, de la fameuse chorale de l'université, a encore donné les **Raftsmen, Partons, la mer est belle, Margoton va-t'à l'eau.** Toujours ce fut le plaisir d'entendre de belles voix soumises à la délicieuse contrainte du rythme et des nuances. Ces choristes ont une grande admiration pour leur directeur absent, le R. P. Brault, c.s.c., un fervent du grégorien, cette grande école des choeurs souples et puissants.

• • •

Avez-vous vu le Bourgeois?

Non? Eh bien! vous avez perdu l'occasion de voir du beau théâtre! Huit heures et demie, le rideau s'écarte et j'entre dans un salon XVIIème siècle: lustres, fauteuils et ces messieurs qui parlent avec passion de la musique et de la danse! (Pas un seul mot de sport, pas même des St-Boniface Canadiens!) Un gros bourgeois, enrichi récemment, se pavane. On rit de lui, on lui soutire des pistoles, des écus, on le bourre de compliments.

J'ai surtout aimé la scène de l'initiation du Bourgeois à la dignité de Mamamouchi. C'était une cérémonie exotique sous un éclairage des plus oriental. Un tableau irrésistible par le rythme, les gestes d'un synchronisme parfait avec une musique suggestive. Je n'oublierai pas cet arabe savoureux fait de latin, d'espagnol, d'anglais et de français. Ce passage truculent a fait les délices des heureux syntaxistes! — D. G.

Tous les acteurs ont montré du naturel. J'ai surtout apprécié le M. Jourdain de M. Banville. Vraiment, il avait l'air d'un bourgeois épais et sans manières. Ce n'est pas un petit mérite d'incarner un tel personnage et de le soutenir tout le long de la pièce. L'allure rêveuse et sentimentale du valet amoureux m'a plu particulièrement. — L. A.

Le meilleur acteur fut sans contredit le philosophe. (Qu'en pense M. Allen?). Son rôle n'est pas bien long, mais il s'exprime avec les gestes typiques d'un philosophe. (Pardon, Père Massé). Sa manière d'agir, lorsqu'il enseigne à M. Jourdain la prononciation des voyelles, est tout à fait admirable. — R. L.

Tous savaient bien leur rôle. Les répliques tombaient à la seconde et les mouvements de foule étaient remarquables de naturel et de précision. La prononciation m'a paru bien supérieure à la diction que j'ai trouvée parfois un peu faible. Je n'ai pas découvert de faiblesse marquée chez aucun des personnages; j'aurais aimé plus de souplesse chez les maitres, plus d'élégance chez le jeune amant, mais je ne soupçonne pas un bourgeois plus souple dans ses gestes et plus constant dans son personnage. J'avais l'impression de voir le grand Jouvet qui jouait ce soir au Collège. — J.-A. D.

• • •

De vrais collégiens

Le vendredi, deux heures du matin, les gars montent au dortoir. Par délicatesse, ils ne font pas de lumière; ils se heurtent ici et là, mais tout devient pour eux l'occasion d'un mot d'esprit. De vrais bons diables.

C'est le Père Guy qui vient interrompre cette courte nuit. J'ai retenu ce compliment qu'un dormeur à peine éveillé a fait à notre futur professeur de Belles-Lettres: "Mais, Père Guy, vous avez bien grandi, cette nuit!"

Tout le monde est debout: on chante, on harmonise, on imite, qui un coq, qui un petit cochon, qui un chien déchainé ... Et moi, je suis un peu comme les Picolin au milieu de cette symphonique basse-cour!

On s'en souviendra de ces Acadiens joyeux, fiers d'être Français, fiers de toujours parler français et surtout fiers de faire honneur à la culture française. A mari usque ad mare! — J. S.

• • •

Gratias agimus

Des remerciements au R. P. Maurice Chamard, c.s.c., directeur de la troupe, et au R. P. Piché, c.s.c., à tous les amis du Collège qui ont voituré nos visiteurs avec tant de bienveillance, aux Dames Auxiliaires qui ont préparé l'élégante réception à la sortie de la représentation.

Il faut aussi remercier le R. P. Recteur et le P. Ludger Guy, son bras droit en cette circonstance. Nous leur devons à tous deux le plaisir d'avoir connu des étudiants de l'Acadie, des chanteurs remarquables, des acteurs sympathiques et par-dessus tout des étudiants d'une charmante simplicité, "de vrais bons diables".

LES VERSIFICATEURS

Nous nous gardons bien de ne pas dire aux RR. SS. des Saints Noms de Jésus et de Marie combien nous avons apprécié leur bienveillante collaboration. Le Collège St-Joseph a été des plus accueillant. Nicole nous l'a répété sur tous les tons. Mme Jourdain l'a suggéré et Madame la Marquise l'a pensé.

• • •

Le théâtre français au Manitoba

Je voudrais simplement signaler l'esprit vraiment français qui existe chez les cercles dramatiques du Manitoba. Cette année, cinq cercles canadiens-français ont présenté chacun leur soirée de théâtre. C'est ainsi que l'on cultive l'esprit français. Car si en plus de parler notre langue, nous nous efforçons de nous récréer et même de nous cultiver au contact de la littérature française, nous aidons notre langue à s'implanter et à s'enraciner solidement.

Enumérons ces vaillants groupes d'acteurs. Il y a le Cercle Molière qui est depuis longtemps admiré de tous. Il a remporté cette année la palme au Manitoba avec sa pièce: **Le Village des Miracles** de Gaston-Marie Martens.

Dans un de nos villages, le Cercle St-Pierre a joué deux comédies avec tant de succès qu'ils entreprirent une tournée dans les paroisses environnantes. C'est un succès aussi remarquable que fructueux. On ne jouera jamais trop de bonnes pièces françaises, dans nos paroisses.

La troupe "La Coulisse" eut aussi un beau succès lors de sa présentation d'une pièce de Balzac: **Eugénie Grandet.** Ce fut une belle représentation applaudie par une nombreuse assistance.

Le Cercle du Sacré-Coeur présente aussi trois jolies petites comédies. Ils y font bonne figure. Elles furent montées par des jeunes paroissiens uniquement. Effort soutenu, résultat louable.

Il ne faut pas oublier la pièce **Noé** offerte par les élèves du Collège, sous la direction du R. P. Georges Ramaekers, S.J. Ce chef-d'oeuvre d'André Obey a soulevé d'admiration un public enthousiaste qui avait rempli le théâtre Playhouse.

Une troupe de la Faculté de français de l'université a aussi fait du bon travail en jouant **La Maison du Printemps** à la salle académique du Collège.

Les Amis de l'Art nous ont aussi présenté devant un public modeste une excellente interprétation des **Fourberies de Scapin** de Molière avec Gérard Tougas exubérant de rythme et de malice dans le rôle de Scapin.

Une amusante comédie **Le Roi de Coeur** présentée par les Anciens du Collège mettait en vedette Me Louis Deniset au Playhouse.

Il y a vraiment de belles manifestations de l'esprit français au Manitoba. C'est un devoir d'encourager les cercles dramatiques. Ne peut-on pas les compter parmi les meilleurs artisans de la culture française au Manitoba?

En terminant, je tire ma révérence à la magnifique troupe de l'université St-Joseph du Nouveau-Brunswick. Leur **Bourgeois Gentilhomme** était loin d'être bourgeois, c'était un spectacle de "qualité"!

Georges-E. LAFLECHE,
Versification.

• • •

C'est sublime!

Dollard, brave guerrier, tu as donné ta vie pour sauver la Nouvelle-France! Tu as versé jusqu'à la dernière goutte de ton sang pour elle! Tu as entrainé, tu as encouragé seize compagnons de ta race! Tu as tenu tête, avec tes seize frères et quelques Hurons, à cinq cents Iroquois! Acte héroïque!

Cicéron sauva la République de la conjuration de Catilina par un discours. Jeanne d'Arc sauva la France de l'oppression anglaise. Dollard des Ormeaux préserva la nouvelle colonie d'un massacre inévitable. Les défenseurs du Long-Sault sont dignes de nos éloges.

Parler, c'est beau; bien agir, c'est sublime.

Joseph SHERWOOD,
Versification.

• • •

Vingt contre mille

Ce beau fait d'armes du Long-Sault peut se comparer à celui des Thermopyles.

Etait-ce par pure vantardise que cette petite poignée d'hommes allait se vouer à une mort certaine? Non, mille fois non! Dans les veines de Dollard et de ses seize compagnons coulait un sang généreux qui les faisait affronter le péril. Ils voulaient défendre leur pays contre une invasion d'Iroquois.

A Montréal, ce matin-là, le peuple se dirige vers l'église pour contempler des braves, des Français. Penchés sur la sainte table, douze vaillants compagnons qui s'étaient donnés pour tâche de repousser l'ennemi, reçoivent une dernière fois le sacrement d'amour. Tous, d'une seule voix, prononcent le serment de combattre jusqu'à la mort.

Puis vient le départ. Le sourire aux lèvres, l'air décidé, le fusil en bandoulière, la cartouchière remplie, ils partent sans crainte comme un régiment qui monte à l'attaque. Les adieux faits, l'aventure commence. Bientôt, les canots disparaissent au loin. Quel trajet long et pénible! Ils doivent se prémunir contre toute embûche de la part des Iroquois.

Enfin! le Long-Sault! Ils y arrivent juste à temps pour se barricader dans un vieux fortin de pieux où une cinquantaine de sauvages alliés les rejoignent. Là viendront se heurter les vagues d'Iroquois. Soudain, les ennemis sortent des bois; la bataille s'engage. Les décharges continuelles de la minuscule troupe éclaircissent les rangs ennemis. Dans le fort, les Français se sentent à l'abri pour le moment. Les flèches iroquoises pleuvent de toute part sans causer de dommages considérables. Cela peut-il durer? Malgré les salves bien nourries des alliés, les Iroquois, de beaucoup supérieurs en nombre, parviennent au pied du fort. Armés de haches, ils ébrèchent la palissade et occupent les meurtrières. Quelques Hurons ou Algonquins, jusque là demeurés avec Dollard, prennent la fuite laissant la garnison dégarnie. Les Français ne se sentent plus les coudes; leurs rangs sont trop réduits. Un à un ils mordent la poussière. Dans une tentative désespérée, Dollard s'empare d'un baril de poudre, allume la mèche et le lance au milieu des Iroquois. Malheureusement, le baril rencontre une branche et retombe parmi les défenseurs dont il décime les rangs.

Dollard et deux autres hommes restent encore debout. Ils frappent, tirent, tuent et tombent épuisés. Les Iroquois s'emparent des blessés et les brûlent vifs.

Le chemin qui mène à Montréal est donc libre? Non. Les Iroquois ont tellement perdu d'hommes qu'ils retournent chez eux.

La colonie menacée chantait la victoire grâce à ce héros dont tout Canadien doit être fier.

Ubald LAURENCELLE,
Versification.

• • •

Comme un flot furieux

En 1660, la saison de chasse s'envole, les Iroquois veulent entreprendre une expédition funeste: raser Ville-Marie. Cette ville anéantie, les barbares s'arrêteront-ils là? Que deviendra la colonie? Décidément, il faut agir!

C'est plus difficile à exécuter. Qui supportera les femmes et les enfants? Comptera-t-on assez de braves pour combattre? Discrètement, un jeune homme déjà robuste et vaillant réunit un groupe de chevaliers qui offrent leur épée pour sauver la colonie.

L'âme bien disposée, ces dix-sept jeunes hommes s'aventurent vers leur calvaire. Après plusieurs jours de voyage en canot, ils dénichent un coin idéal pour attendre l'Iroquois. Ils accommodent un vieux fortin et, avec des pieux, dressent une palissade. Ce modeste fort s'élève au pied du Long-Sault sur l'Outaouais.

Tout à coup, après deux ou trois jours d'attente, on voit apparaitre les chasseurs. Les nôtres les provoquent, tirent, crient et font un tapage d'enfer pour donner aux Indiens l'impression qu'ils devront affronter une forte troupe. Les éclaireurs ennemis reçoivent quelques balles dans le cuir.

Entre temps, les blancs intercèdent auprès de Dieu pour le succès des armes françaises.

"Finissons-en au plus vite de cette bataille" jugent les barbares. "Voyez déjà nos têtes s'afficher sur les pieux". Des envoyés abordent la palissade et font cette proposition: "Rendez-vous et nous vous traiterons en amis. Si vous continuez à nous "poudrer", nous vous mettrons en pièces". Devant une telle menace, la plupart des lâches parmi les Hurons se livrent aux assaillants et révèlent le petit nombre des défenseurs. "Est-ce possible! Voyez comme ils ripostent", contestent les Iroquois.

Avec quel courage et quel dévouement nos Français remplissent-ils leur mission! Seule une eau putride peut les désaltérer. De la poussière et de la fumée forment une atmosphère brumeuse où l'on entend le sifflement des balles et le râle des moribonds.

Bientôt, les sauvages se fabriquent des boucliers avec de grosses bûches de chênes et se lancent avec frénésie sur la palissade. Pour refouler les Iroquois, un jeune homme, tout en sueur, recourt à un moyen extrême: lancer un baril de poudre au milieu des vagues d'assaut. Aussitôt dit, aussitôt fait ... malheureusement le baril, arrêté par une branche, retombe parmi les héros. Comme un flot furieux, les Iroquois envahissent la place et massacrent nos frères.

Ainsi venait de se réaliser glorieusement une parole de l'hymne national: "Ton histoire est une épopée des plus brillants exploits".

Léonce AUBIN,
Versification.

• • •

Elle glisse

La Seine se glisse mystérieusement sur un lit composé de cailloux et de boue. Ses eaux sont douces, mais d'une couleur noirâtre qui ne les rend pas agréables. Elle n'est pas profonde, mais elle est dangereuse à cause des pointes rocailleuses qui sortent de ses flots. Elle ressemble à un serpent, car elle serpente tout le long du jour.

Elle est entourée d'un petit bois sombre, épineux et mystérieux. Il n'y a guère de fleurs sur ses bords. Le petit cours d'eau semble dormir. Soudain, il se réveille, se glisse furtivement, tourbillonne, se heurte contre les roches, brise tout sur son chemin, puis il se rendort. Ses bords ne sont pas beaucoup peuplés. Il n'y a que des moineaux, des lapins et quelques familles de castors qui ne font que barrer le passage de la rivière.

L'air frais s'introduit aisément à travers ses petites broussailles, qui ne cachent pas le soleil. Le soir, la lune transfigure l'eau en la rendant d'un jaune pâle. C'est une place où j'aime à me reposer.

Alphonse TETRAULT,
Eléments A.

• • •

Sports

L'équipe Normandeau nous visite

Le dimanche 3 mai, l'équipe Normandeau de Provencher rencontre le Collège. Les visiteurs comptent trois courses au début, mais à la deuxième manche, nous en faisons aussi deux. Isaïe Tougas lance au commencement et le pointage monte jusqu'à 7 à 3. Cyr le remplace et nos adversaires comptent encore et nous talonnent jusqu'à 12. Nous restons à 3. Il faut du changement. Restait ce redoutable Vrignon! On veut Vrignon! On veut Vrignon!

Nos joueurs commencent à frapper. Rémi Labossière vous tire un circuit et ouvre les buts à deux coureurs. Vrignon se signale maintenant dans un circuit et entraine Tougas qui vient de frapper un trois buts. Enfin, deux autres beaux coups par Labossière et Tougas.

Provencher garde les honneurs: 13 à 10. Le P. Choinière commente ainsi la partie: "Plusieurs fautes au champ et sur les buts. Mais c'est un début de saison! Vous avez tous frappé et vous méritez des félicitations!"

Et moi, je vous dis: "Pratiquons les gars, la Dollard s'en vient!"

J.-A. DESROSIERS

Le ballon-cible

Sur le carré de ciment, c'est un bel enthousiasme. Les moyens se font une guerre-éclair. L'intérêt monte rapidement à son comble. Quels terribles commandos que les Syntaxistes!

R. L.

• • •

Coin! Coin!

Dans le prochain Coin du Collège, vous pourrez lire des articles signés par tous ceux qui croient au monopole des Versificateurs.

LOUIE par **HARRY HANAN**





BOZO par **FOXO REARDON**





HENRI par **CARL ANDERSON**
































Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO XXI

— Maitre, vous avez parfaitement raison... J'y pensais moi-même... Oui, j'ai l'intention de me marier bientôt... le plus tôt possible.

— Ah!... Et me parmettriez-vous une question indiscrète?... C'est dans votre intérêt, monsieur Mauroux... Car je souhaite vivement que la vie vous donne une compensation, après une si lourde épreuve... Regrettez-vous vraiment votre ancienne fiancée, Mlle Josèphe d'Aumagny?... Parce que, si vous la regrettiez, je pourrais peut-être faire quelque chose pour vous...

Hubert devint subitement grave.

— Je vous remercie vivement, cher maître. Mais je vous prie de ne rien faire... Je n'ignore pas que Mlle d'Aumagny est fiancée, sur le point de se marier... Il ne me convient pas d'empêcher ce mariage. Car, je puis vous l'affirmer, je ne conserve aucun regret.

Me Dassy l'observait attentivement.

— Ah! je suis surpris... Car on a pu croire qu'au contraire, votre bonheur était attaché à cette jeune fille (elle est bien jolie, Mlle Josèphe)... Alors, l'autre semaine, quelqu'un m'a supplié d'intervenir en votre faveur, pour empêcher le mariage prochain de votre ancienne fiancée... J'ai refusé... Heureusement, puisque vous me dites ne pas regretter la rupture de vos fiançailles.

Hubert tressaillit. Il parut très vivement intéressé.

— Puis-je savoir quelle est la personne qui vous a ainsi parlé? Ah! c'est ma cousine.

— Oui, c'est Mlle Noémi... Cette jeune fille vous est bien dévouée, monsieur Mauroux. Je ne sais ce qu'elle aurait fait pour pouvoir renouer vos fiançailles, tant elle était persuadée que le bonheur de votre vie en dépendait... Enfin, monsieur Mauroux, suivez mon conseil. Mariez-vous sans plus attendre. Vous trouverez un choix magnifique de jeunes filles. Vous êtes de ceux qui peuvent choisir à leur gré.

— Oui... parce que je suis riche, fit Hubert, avec un soupçon d'amertume et de raillerie.

— Hélas! monsieur, vous venez de passer par des épreuves qui ne vous ont pas montré l'humanité sous un beau jour... Il n'y a pas que de vilaines âmes, je vous assure. Il y en a de très belles. Vous êtes riche, oui. Mais vous avez d'autres dons. Vous êtes de ceux qu'on aime, tandis que nombre d'hommes ne le sont jamais. Et je vous souhaite de ne pas vous laisser enliser dans un pessimisme qui vous ferait souffrir, mais de savoir, au contraire, découvrir l'amour, là où il se cache.

Pourquoi la jeunesse et la clairvoyance que donnent les années ne peuvent-elles jamais se joindre?... Si j'étais vous, monsieur, j'aurais déjà choisi.

L'air grave, Hubert le regarda, comme pour l'inviter à poursuivre. Le vieil avocat hésita. Il ajouta enfin:

— Un grand amour est une chose rare et précieuse infiniment... Ce don vous a été fait. Le découvrirez-vous?... On ne me l'a pas avoué, mais j'ai découvert des choses plus difficiles... Votre cause, monsieur Hubert Mauroux, m'a procuré la joie très noble de rencontrer ce qu'on peut appeler une âme de valeur, une nature très élevée, d'un désintéressement absolu... Et de rencontrer de telles âmes nous console un peu, nous autres, d'en avoir rencontré tant de basses, de laides, de répugnantes, parmi cette pauvre humanité.

Cette fois, Hubert sourit. Une rougeur juvénile monta à son visage de blond.

— Cela m'a consolé moi-même, dit-il, d'avoir été si indignement trahi par ma propre famille. Me croyez-vous aveugle, monsieur?

— Ah! fit Me Dassy, stupéfait.

Hubert Mauroux sourit davantage, comme à une pensée secrète.

— Je vous remercie, maître... En échange de votre bienveillant intérêt, il me plait de vous faire une confidence. J'ai la ferme intention d'épouser ma cousine Noémi... qui ne s'en doute pas encore, tout comme vous.

— Monsieur Mauroux, fit chaleureusement le vieil avocat, permettez-moi de vous féliciter... Je serai dorénavant tranquille sur votre compte... Et je suis heureux de voir, — une fois n'est pas coutume, — dans ce bas monde, le mérite récompensé... Le fait est assez rare pour qu'on applaudisse quand il se produit.

CHAPITRE XVIII

Noémi s'en fut à Lisieux, puis à Lourdes. Dans cette dernière ville, elle s'était ménagé une halte reposante. Elle se logea, comme lors d'une précédente année, dans une villa particulière, assez vaste, où l'on prenait des pensionnaires de bon milieu, désireux de beaucoup de calme.

Elle demeura trois semaines dans cette villa Vertefeuille, entourée d'un parc de grandeur moyenne, mais aux très beaux arbres. Les pensionnaires présents, des femmes en grande partie, — la maîtresse de la villa préférant recevoir une clientèle féminine, — se comportaient aussi discrètement que d'habitude. La délicieuse villégiature que fait Lourdes, en un séjour ainsi compris!

Ces trois semaines parurent, à Noémi, d'une longueur tout à fait anormale. Il lui sembla bientôt qu'elle avait quitté depuis très longtemps Valensolles. Les premiers jours, elle s'était engourdie dans une sorte de reposante somnolence. Les premiers jours, elle s'était applaudie de sa décision. Après une semaine, elle se trouvait bien loin de Valensolles et elle se sentit prise d'une croissante nostalgie.

On a beau ne rien attendre de la vie, ne rien lui demander, l'amour est toujours l'amour. Noémi, qui n'espérait rien, avait fait son bonheur de la présence et de l'amitié fraternelles de son cousin. Hélas! de tout cela, il fallait faire le sacrifice. Ces jours pleins d'angoisse appartenaient au passé. Hubert était perdu pour elle.

Quand elle le reverrait, il ne se souviendrait pas si vivement de la lutte qu'ils avaient menée ensemble. Il serait rentré dans la vie ordinaire. Il aurait repris d'anciennes habitudes. Il avait renoncé à Mlle d'Aumagny, mais il songerait à d'autres femmes. Il se chercherait une autre élue. Bientôt, il se marierait, pour combler le grand vide de sa vie. Ce serait bien. Noémi l'approuvait, de toute sa raison.

Mais toute la raison de Noémi ne pouvait suffire à éteindre en elle un intense désir de revoir Hubert, d'entendre le son de sa voix, de vivre dans son orbe, sans qu'il se doutât jamais de sa silencieuse tendresse.

Les feuilles des grands marronniers du jardin commençaient à prendre des couleurs d'automne, car septembre s'avançait déjà. Il faisait doux. La jeune fille aimait s'asseoir sur une petite terrasse, à la fois abritée du nord par la maison et protégée contre les ardeurs du soleil par les beaux arbres.

Ne suivant les excercices d'aucun pèlerinage, elle sortait à ses heures. Et s'il lui plaisait de jouir de la terrasse, lorsque les autres pensionnaires n'étaient pas là. Non qu'elle refusât de se plonger dans la religieuse atmosphère de cette cité sainte; mais on lui avait enjoint de faire une cure de repos et elle ne se sentait pas la force de prendre très régulièrement part aux divers offices de chaque jour.

"C'est un avant-goût de ma vie future, pensait-elle. Hubert ayant déclaré, plusieurs fois, qu'il ne me laisserait point gagner ma vie, il devra reconnaître que la solution que je lui ai indiquée, certain jour, est la seule possible pour moi..."

Elle y pensait, un après-midi, en reprenant le chemin de sa retraite ordinaire, avec un travail de tricot, qu'elle eût pu se dispenser de porter, car il était écrit qu'elle ne toucherait pas même ses aiguilles.

— Mademoiselle, lui dit, en passant, une petite bonne très pressée. Il y a un monsieur qui demande à vous voir... Il vous attend sous les arbres.

— Mais ce n'est pas pour moi, cette visite... Il y a certainement erreur, objecta Noémi. Je n'attends personne et je ne connais personne ici.

— Si... Je ne me trompe pas. On a bien demandé Mademoiselle.

Persuadée de l'erreur commise par la petite bonne déjà envolée, la jeune fille s'avança vers la terrasse, s'apprêtant à détromper le monsieur qui attendait là. Il y avait, en effet, un homme assis sur un des sièges de jardin. Il tournait le dos; l'ombre des épais feuillages tombait sur lui.

Tout éblouie d'avoir traversé un espace plein de soleil, Noémi se trouva près du visiteur, avant d'avoir eu un doute sur son identité. Alors, il se retourna et, avec une émotion prodigieuse, elle reconnut Hubert Mauroux.

— Hubert!... C'est vous, Hubert!... Vous me faites une fameuse surprise... Je ne m'attendais pas du tout à vous voir ici.

— J'espère que la surprise n'est pas trop désagréable, dit le jeune homme, l'air heureux et souriant. Quel plaisir de vous revoir, ma petite Noémi... Vous vivez ici dans un beau cadre.

Il serra affectueusement dans les siennes ses deux mains tremblantes.

— On peut causer, ici?... Asseyons-nous, alors... Voyons votre mine... Hum!... rien encore de merveilleux... Vous êtes un vrai caméléon... Tout à l'heure, fraîche comme une rose et toute pâle à présent. Je vous ai presque fait peur, dirait-on.

— C'est vrai... J'arrivais en aveugle, éblouie par le soleil. Mais vous, Hubert, vous avez changé déjà... Vous êtes redevenu presque semblable à ce que vous étiez autrefois...

C'était vrai. Le beau visage creusé et douloureux, qui, parfois, faisait penser à un Christ, avait perdu son masque de tristesse. Ayant retrouvé un air de force et de santé, moins émacié, à la fois grave et souriant, Hubert semblait rajeuni.

Il s'assit auprès de sa cousine, pendant qu'elle regardait, avec une avidité furtive, ces traits qu'elle avait cru ne plus revoir de longtemps.

— Vous êtes venu en pèlerin?

— Oui, je suis venu en pèlerinage d'actions de grâces... Mais je ne suis pas venu seul... J'accompagne M. et Mme Dassy, un jeune ménage de leur parenté, plus un neveu célibataire... Alors, ce n'est pas morose.

— Aucun incident nouveau du côté de votre oncle?... Je suis encore mal rassurée.

— Non... Me Dassy continue à s'occuper de mes affaires. Mon oncle et mes cousins ont trop peur de notre avocat célèbre, pour tenter quoi que ce soit... Mais, sans les imprudences de Léo, qui établissent nettement sa mauvaise foi, Me Dassy est persuadé que cette chère famille eût pu me nuire. Nous avons de la chance, paraît-il.

— Que je suis contente, Hubert, de vous recevoir avec ce visage apaisé, cet air heureux de vivre... Un beau jour, bientôt, j'espère que vous viendrez m'annoncer vos fiançailles... Et personne plus que moi ne se réjouira avec vous. A présent, je représente tout ce qui vous reste de famille.

— C'est vrai, Noémi.

Hubert la regarda en souriant. Et ce sourire eut quelque chose de mystérieux et de rayonnant à la fois.

— Mais je sens que cela ne restera pas longtemps vrai... Et vous ferez bien, Hubert... Je vous donne à l'avance ma bénédiction... Vous riez?... Allons, avouez que vous avez déjà des projets en tête? Rien ne peut mieux vous séparer du passé qu'un heureux mariage.

— C'est vrai, Noémi... J'ai des projets de mariage... Je ne veux pas rentrer seul là-bas. J'y ai trop souffert.

Etonnée du silence du jeune homme concernant le nom de l'élue, Noémi reprit, avec un immense abandon de ce qui avait fait son bonheur secret et désintéressé, la présence d'Hubert, sa camaraderie affectueuse:

— Vous avez mille fois raison, Hubert... Je suis heureuse que vous ne regrettiez pas vos premières fiançailles... Si je comprends bien, vous avez déjà des projets arrêtés?... Est-il indiscret de vous demander quelle sera ma future cousine?... Non, je pense, car vous ne m'en auriez pas parlé vous-même?... Et vous me la dépeindrez, car je ne la connais certainement point.

— Si, Noémi, vous la connaissez, répondit Hubert, avec un singulier petit sourire.

— Vraiment?... Alors, je l'ai vue autrefois, dans ce joli cercle de jeunesse?... En tout cas, je ne puis beaucoup la connaître... J'espère, Hubert, que vous avez très bien choisi?

— On croit toujours très bien choisir, répondit le jeune homme, en riant de tout coeur.

Puis, soudain tout à fait grave, il reprit:

— J'ai bien choisi... Ecoutez, Noémi, je suis revenu de bien des choses vaines... J'ai vu tant de vilenies autour de ma fortune, j'ai vu tant de sentiments que je croyais désintéressés se dévoiler bassement, que je suis capable, aujourd'hui, de ramener toutes choses à leur véritable valeur... tout comme si j'étais un vénérable philosophe... J'ai donc trouvé cette pierre précieuse d'un inestimable prix: un sentiment absolument désintéressé, un coeur incorruptible sur lequel je sens que je pourrai compter jusqu'à mon dernier jour... Et je serais assez fou pour ne pas saisir ce trésor?

A cet instant, Noémi pensa, avec une involontaire amertume:

"Qui donc pourrait l'aimer autant que moi? Et quelles grandes preuves de tendresse lui a-t-on données?"

(A suivre)



9312
14½—24½

by Marian Martin

Patron no 9312

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

536
SIZES
2—10

by Laura Wheeler

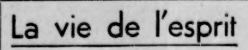
Patron no 536

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)



La vie de l'esprit

Synthèses et analyses

par GUY SYLVESTRE



C'est par un mouvement naturel que l'esprit humain va de l'analyse à la synthèse, du particulier au général. Des ensembles de faits connus, comparés, analysés, l'esprit humain tire des généralités, des lois, des principes. L'analyse est préalable à la synthèse et elle doit y tendre, de même qu'il faut éviter de généraliser avant d'avoir véritablement étudié les faits particuliers. Cela est vrai en histoire comme dans les autres disciplines humaines, et je viens de le constater une fois de plus en lisant, entrecoupés de quelques-uns des meilleurs romans récents, quelques études historiques d'un intérêt varié.

Les grandes synthèses historiques sont indispensables: elles permettent d'avoir une vue d'ensemble du passé, une idée cohérente de l'évolution des peuples et des sociétés. Notre époque n'en manque pas, qu'elles soient faites par des équipes de chercheurs ou par de grands individus comme Toynbee ou Spengler. Mais l'histoire étant une science, elle doit obéir à des lois et c'est ce qu'a étudié dans **la Synthèse en histoire** (Paris, Albin Michel, 1953), Henri Berr, directeur du centre international de synthèse. Publié en 1911, ce livre méritait d'être réédité; fort discutable par maints endroits, il a le mérite de poser très nettement tout le problème de la science historique et tous ceux qui s'intéressent activement aux recherches historiques voudront en prendre connaissance.

Chez nous, la synthèse historique n'a guère été pratiquée que par quelques-uns de nos innombrables historiographes. De ces derniers, le chanoine Lionel Groulx n'est pas le moindre, et il est aussi de ceux qui possèdent le mieux le sens de la synthèse, le goût des idées générales. C'est ce que vient de montrer une fois de plus son **Histoire du Canada français**, dont le dernier tome vient de paraître. Mais presque tous nos historiens, et cela est aussi vrai des historiens étrangers, pratiquent plus volontiers l'analyse. Ainsi, Donatien Frémont vient de publier un intéressant ouvrage sur **les Secrétaires de Riel** (Montréal, Chantecler, 1953), qui apporte du nouveau sur l'épisode mouvementé et discuté de l'établissement du gouvernement provisoire de la rivière Rouge et de la rébellion armée de Riel. Ce qui étonne le plus dans ce livre, c'est la part importante que les anglophones ont d'abord prise à ce mouvement: Jackson, Bruce, Adams, Spence, Miller, Scott, Slater, etc. L'ouvrage de Donatien Frémont intéressera tous ceux qui s'occupent de notre histoire.

Quant à la production historique de France, elle est si abondante qu'elle ne nous permet pas de la suivre adéquatement, soit-on un spécialiste, ce que je ne suis d'ailleurs pas. Mais je viens de parcourir avec intérêt quelques livres nouveau, qui m'ont fait faire un voyage dans le temps et dans l'espace, beaucoup moins coûteux et moins bousculé que celui que feront ceux qui se rendront au couronnement dans un mois. Il y a des voyages qu'on fait dans un fauteuil, qui en valent d'autres.

Jusqu'à ces jours derniers, tout ce que je croyais savoir du bon roi Dagobert, c'est qu'il mettait ses culottes à l'envers. Mais je viens d'en apprendre un peu plus long sur lui en lisant **le Bon Roi Dagobert** de Roger Régis (Paris, Grasset, 1953), notamment qu'on ne portait pas de culottes en France à l'époque de Dagobert. Mieux connue que Dagobert, Jeanne d'Arc est néanmoins l'objet de maintes disputes entre historiens. On a soutenu qu'elle n'avait pas été brûlée à Rouen, et cela a fait récemment couler beaucoup d'encre. Edouard Schneider vient de reprendre le sujet une fois de plus, dans **Jeanne d'Arc et ses lys**, un livre qui se lit comme un roman (Paris, Grasset, 1953). Et le malheur est que ce soit précisément un roman, selon certains spécialistes qui ont relevé dans cet ouvrage des erreurs extravagantes. Ma foi, je ne m'y connais guère, et tout ce que je puis faire ici, c'est de dire qu'il faut évidemment se méfier en lisant les ouvrages historiques: plusieurs critiques ont, en effet, souligné qu'Edouard Schneider soutient comme indiscutables des thèses qui ne reposent sur rien. Il faut laisser ces spécialistes discuter entre eux et nous laver les mains de ce débat qui n'a sans doute pas pris fin.

Jeanne d'Arc est une des plus belles figures de femme de l'histoire, mais elle n'est pas la seule. Jacques Chastenet vint de raconter une fois de plus l'histoire d'**Elizabeth Ière** (Paris, Fayard, 1953; réédité par le Cercle du Livre de France), et Georges Mongredien a évoqué la figure troublante de la duchesse Mazarin, dans **Une aventurière au grand siècle** (Paris, Amiot-Dumont, 1953). Si Jeanne d'Arc a pu être canonisée, il ne saurait être question de canoniser la grande Elizabeth, ni encore moins la duchesse Mazarin. Comme la vie elle-même, l'histoire, qui en est l'image, contient le meilleur et le pire, et notre temps nous le rappelle autant que le passé. Madame Longworth-Chambrun, en publiant ses mémoires sous le titre **Sans jeter l'ancre** (Paris, Plon, 1953), nous fait toucher du doigt combien nous vivons à une époque troublée et quels changements considérables sont intervenus en Occident en deux générations. En feuilletant **la Guerre sans haine** du maréchal Rommel (Paris, Amiot-Dumont, 1953), **Aux côtés du maréchal Pétain** du vice-amiral Fernet (Paris, Plon, 1953) ou **l'Aventure de la force X** du vice-amiral Godfroy (Paris, Plon, 1953), c'est toute une époque encore prochaine, celle des terribles années dont nous sortons, qui revit par la mémoire. Puissent ces années sanglantes ne pas revivre autrement que par la mémoire!

Un nombre croissant d'Etats sont gouvernés par des militaires. Cela ne va pas sans dangers. C'est ce que nous rappelle Raoul Girardet dans **la Société militaire dans la France contemporaine** (Paris, Plon, 1953), qui n'est pas une histoire de l'armée, mais une étude des moeurs du monde militaire. Les armes sont un métier qui exige des qualités, des vertus, et qui forment des hommes; mais il arrive que ces hommes soient dangereux et qu'ils aient à leur disposition des moyens de destruction qui font frémir. Ce qu'on peut souhaiter de mieux, c'est que les militaires se comportent de telle manière qu'il soit encore possible de parler d'eux dans quelques générations: cela suppose qu'ils n'auront pas détruit tout le monde.

Billet du vendredi

Azélie Guérin-Martin, mère de sainte Thérèse

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Belle figure que celle d'Azélie Martin, connue dans l'intimité sous le diminutif de Zélie, qui donna au monde et à l'Eglise cette sainte unique qu'est Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une femme forte, au sens de l'Ecriture, mais humble et pieuse, effacée, qu'attirait la vie monastique et qui y renonça, comme si elle avait eu le pressentiment de son destin. Le jour même de son mariage, elle va voir sa soeur, Elise, religieuse au couvent de la Visitation du Mans. Après quelques moments, elle fond en larmes, son mari et sa soeur ne sachant qu'inventer pour la consoler. Dix-neuf ans plus tard, dans une lettre à sa fille, Pauline, elle évoquera ce souvenir: "Je n'avais pourtant pas de chagrin de la voir là (Elise la Visitandine), non, au contraire, mais j'aurais voulu y être aussi, je comparais ma vie à la sienne et les larmes redoublaient. Enfin, pendant bien longtemps, je n'avais mon esprit et mon coeur qu'à la Visitation, je venais souvent voir ma soeur, et là, je respirais un calme et une paix que je ne saurais exprimer. Quand je m'en retournais, je me trouvais si malheureuse d'être au milieu du monde, j'aurais voulu cacher ma vie avec la sienne". Qu'on n'aille pas croire que le nouveau marié se jugea offensé. Il comprenait les sentiments de sa compagne et essayait avec douceur de la ramener au calme. Il avait les mêmes goûts qu'elle et se sentait, comme elle, étranger dans le monde des hommes.

• • •

Quand il l'épousa à Notre-Dame d'Alençon, Louis Martin avait trente-cinq ans. Horloger de son état, après un long apprentissage à Rennes, Strasbourg et Paris, il gardait une vive nostalgie du monastère du Grand-St-Bernard, où il avait rêvé d'entrer. Mais sa formation première était insuffisante, et sa santé ne le permettait pas. Il retourna donc à ses outils d'horloger, qui lui permettaient de méditer en travaillant. A l'époque, Zélie Martin, née Guérin, était dentellière, se consacrant à ce merveilleux point d'Alençon qui illustrait la ville vieillotte où elle avait grandi. Elle rencontra un jour Louis Martin, qui reconnut l'âme-soeur et demanda sa main. Ils s'épousèrent le 13 juillet 1858. Même célibataire, Louis entendait la messe chaque matin, s'occupait de bonnes oeuvres, pratiquait l'action catholique avant la lettre. Les deux jeunes gens étaient faits pour se comprendre. Aussi l'époux ne se scandalisa point au Mans, quand sa jeune femme du jour pleura devant lui le rêve évanoui de ses jeunes années. Lui-même connaissait des émotions du même ordre. Dès lors, leur vie fut celle du couple chrétien, dans le sens entier du terme. Leur premier enfant, une fille nommée Marie, naquit le 22 février 1860. De cette année 1860 à 1873, la famille connut neuf enfants, dont quatre moururent en bas âge. Parmi ces derniers, les deux seuls garçons.

• • •

La mère mourut elle-même à Alençon, le 28 août 1877, avant d'atteindre à ses 46 ans. Elle laissait cinq filles, dont Marie-Françoise-Thérèse, âgée de quatre ans et demi, qui sera l'une des canonisées les plus populaires de l'Eglise. Celle-ci sera élevée par son père, saint homme s'il en fut, et ses soeurs aînées. La mère, qui devait succomber à un cancer, n'aura pas connu sa gloire ici-bas. Elle l'aurait pu, car Thérèse monta sur les autels dès la fin du siècle dernier. Nous ne raconterons pas plus avant la vie de Zélie Martin, qui s'écoule comme une eau fraîche. Cette femme connut l'épreuve, mais elle était l'une de ces vaillantes qui ne se laissent pas dominer par la vie. Quand elle se sentit gravement atteinte, elle alla seule voir son médecin, qui essaya de la distraire de son mal. Il diagnostiqua: tumeur fibreuse. Zélie Martin demande ce qu'elle peut espérer d'une intervention. Geste évasif du docteur. A quoi serviraient les remèdes? A rien, finit par répondre l'homme. Revenue chez elle, la malade résume l'entretien pour les siens, puis reprend son ouvrage de chaque jour, avec un tel courage que sa conduite rassure un peu. Illusions, parce que la maladie suit son cours et que le dénouement ne saurait être que celui prévu. Dans un livre fort bien fait, plus prenant qu'on ne saurait dire, Louise André-Delastre raconte l'histoire d'Azélie Guérin-Martin, mère de sainte Thérèse et sainte elle-même, à n'en pas douter. (1) Une biographie absorbante.

L'ILLETTRE

(1) **Azélie Martin**, Editions et Imprimerie du Sud-Est, Lyon.

Exportations anglaises qui ont décuplé au Can.

LONDRES — Les exportations de voitures anglaises au Canada ont décuplé durant le premier trimestre de l'année. Pendant la même période, les expéditions aux Etats-Unis ont doublé. Les exportations, en mars, ont atteint près de 25,000 voitures de tourismes, 9,000 véhicules commerciaux et près de 9,000 tracteurs agricoles.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

SOULAGEZ LES MAUX D'ESTOMAC avec la WILDER'S STOMACH POWDER. Elle est sans goût, sans odeur, si pure qu'elle ne requiert pas de sucre ni d'arome. En vente chez votre pharmacien. 79c et $1.39. 25.

A VENDRE — Une cordonnerie. Pour plus amples détails, **téléphoner au no 93-1268 ou écrire à Boite 809, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 809-9C.

NOUS VENDONS — Vigoureux plants de fraisiers ou framboisiers. Récoltez vous-mêmes les fruits savoureux dont votre famille fera un régal. **G. Lagacé, 3197, chemin Pembina. Téléphone: 42-0294.** 830-7C.

A VENDRE — 1,500 balles de paille d'orge et d'avoine, attachée à la ficelle; longues balles, 10c chacune ou meilleur marché à la centaine. Faites votre provision pour l'hiver prochain. **S'adresser à M. Poiron, Somerset, Man. Téléphone: 301 — 2.** 839-7P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

QUARANTE ANS . . .
Oui . . . il y a quarante ans, pour ceux qui se souviennent . . .
GRYMONPRE & FONTAINE
ouvraient sur la Provencher une petite boite d'appareils d'électricité, là où se trouve maintenant
FONTAINE & COMPAGNIE
Pendant quarante ans, nous vous avons donné de la lumière quand vous n'en aviez plus, nous avons réparé votre poêle quand vous étiez sur le point de manger froid et votre fer à repasser quand il refusait de fonctionner . . .
Pendant quarante ans nous vous avons fourni du service après les heures de travail, souvent en marge de la loi, chaque fois qu'il y avait urgence, nous avons souvent fait l'impossible pour donner satisfaction à notre clientèle, nous avons contribué à faire de notre ville ce qu'elle est maintenant.
Pour dignement célébrer cet anniversaire nous avons décidé de vendre une partie de nos articles en magasin avec une réduction allant dans certains cas jusqu'à 50%. Meilleur marché que vous annoncent les réclames tapageuses de certains de nos confrères de l'autre côté du pont.
Peut-être aimez-vous la marche et passez-vous devant notre magasin plusieurs fois par jour ou encore avez-vous une automobile? Si c'est trop loin, le Winnipeg Transit Co. vous y conduira; dans tous les cas et c'est votre avantage, passez nous voir, donnez-nous un coup de fil ou si vous n'avez pas le téléphone marchez jusqu'au petit édicule jaune et vert érigé par le M.T.S. Nous vous rembourserons vos 5 cents . . .
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél.: 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . .
Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS MACHINES A LAVER POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

FONTAINE & COMPAGNIE
Mais oui . . . Bien sûr . . . Nous vendons toujours nos réfrigérateurs à cinquante cents par jour . . .
Pas de paiement comptant, pas de paiement mensuel, pas de frais d'installation. Voici comment: Près de votre réfrigérateur, nous installons un compteur (meter). Chaque jour, vous y déposez cinquante cents. Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent, on vous donne un reçu et lorsque le montant est payé, le "fridge" est à vous. Pensez-y:
CINQUANTE CENTS PAR JOUR PAS DE PAIEMENT COMPTANT
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425

Voici le mois de mai. La saison des mariages. Aux nouveaux mariés et aussi à ceux dont ce n'est plus si nouveau, offrez un cadeau d'anniversaire utile. Cadeau dont ils se serviront chaque jour et qui chaque fois vous rappellera à leur bon souvenir. Donnez-leur quelque chose d'électrique. Pour tout ce qui est électrique, bien entendu, voyez:
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél.: 20-1425



M. Antonio Lemoine, de St-Boniface, fut récemment choisi comme candidat créditiste pour la circonscription de St-Boniface. On sait qu'aux prochaines élections provinciales, le parti Crédit Social aura des candidats dans tous les comtés de la province.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Propriété de 14 acres, 10 minutes du village de Duck Lake. Maison semi-moderne 24 x 32, 7 pièces, 2 étages; soubassement; chauffage central. Eau en quantité. Idéale pour ferme laitière ou d'élevage. Etable, porcherie, poulailler, autres bâtiments. Aubaine exceptionnelle à $6,000.00 comptant ou $6,600.00, à termes. **S'adresser à Guy Pelletier, Duck Lake, Sask.** 822-8P.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.**
586-T.F.

MAGASIN A VENDRE — Chiffre d'affaires $40,000.00 par année. Maison de 4 chambres avec salle de bain complète; propriété et fixtures: $15,200; stock en plus. Situé près du terrain de courses d'automobiles. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface, ou téléphoner à 92-1652.** 828-9P.

A VENDRE — Magnifique statue du Sacré-Coeur; peinture naturelle avec dorure. 6 pieds de hauteur. En parfaite condition. Prix régulier: $235.00; aubaine à $125. **S'adresser à Ideal Decorating Co., 449, ave Provencher, St-Boniface. Téléphone 20-4154.** 766-7C.

A VENDRE — Chesterfield et 1 chaise roses, comme neufs. **S'adresser à 678, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-2551.** 826-7P.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 809 — 23
665-7C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

MAGASIN GENERAL A VENDRE dans village français où il y a bon couvent, école supérieure, église, 4 garages, hôtel, crèmerie. A 50 milles de Winnipeg. Edifice 30 x 30, logis 7 pièces, lot 150 x 150. Le tout très bon marché, ou échangerait. **Ecrire à Boite 823, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 823-7C.

A VENDRE
Maison moderne de 7 pièces, bâtie il y a 2 ans; ½ comptant. A 270, rue Notre-Dame, St-Boniface. Exclusif. — **Autres maisons à St-Boniface.** — **Maison moderne** de 5 pièces, à Lorette, Man., avec 16½ acres de terrain, 5 acres ensemencées en patates: $9,500.00, 2/3 comptant. Exclusif. — **Maison moderne** de 4 pièces dans village de Lorette, avec ¾ acre. Prix satisfaisant. — **Bon magasin** dans village de Lorette, avec logis. Bon marché. Exclusif.
Voyez Jos. ARPIN
209, rue La Vérendrye, St-Boniface
Téléphone: 20-1068
852-7C.

A VENDRE — Poêle moderne Guerney ¾, en très bonne condition; à prix de sacrifice. **Téléphoner à 93-2728.** 861-7C.

HOTELS A VENDRE
2 hôtels dans la Saskatchewan sud: $20,000 et $40,000. Le 1er a l'avantage que la salle à manger est louée; le 2ème est de construction de briques et fini intérieur de toute première qualité. Le prix du premier sera augmenté de $1,000.00 si travaux d'amélioration sont commencés avant la vente. **A.-J. Boyer, Kipling, Sask. Téléphone: 109.** 849-10C.

A VENDRE — Propriété 200' x 1425', rue de l'église, St-Norbert. — Lot de rivière 210' x 800', à St-Norbert. Magnifique pour résidence d'été: $500. **S'adresser à C. P. 4, Treherne, Man.** 848-9P.

MAISON A VENDRE — 6 pièces. A St-Boniface. Soubassement à la grandeur. Fournaise "Booker" neuve. Lot 33' x 120'. **Téléphoner à 92-6991.** 846-7C.

TERRE A VENDRE à Ste-Geneviève — 160 acres, 80 en foin, 12 "cassées", reste en bois. Tout clôturé. Maison logeable, étable et hangar. Prix, $1,200.00. **S'adresser à Joseph Gayet, Ste-Geneviève, Man.** 842-8C.

NOUS VENDONS — Blé Redman no 1: $2.00 le minot. — Lee no 2: $2.00. — Orge Montcalm no 1, traitée au Panogen: $1.60. — Avoine Ajax, Exeter et Fortune: $1.05. — Lin Marine certifié no 1, traité au Panogen. — Redwood certifié no 1: $6.00. — Rocket, Sheyenne, certifiés no 2: $4.75. — Trèfle jaune: 11½c. — Trèfle blanc Brandon Dwarf: 12c (ce nouveau trèfle fait un excellent foin, il a une plante fine et ne vient pas long). — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 25c. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58. Résidences des opérateurs 1 et 20-21.** 847-7P.

A LOUER — Suite de 3 chambres. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 817-7C.

A LOUER
Magasin situé à un angle de rues, 610 pieds carrés de surface. Propre pour bureaux ou autre commerce. **S'adresser à Ritz Confectionery, Taché et Provencher, St-Boniface.** 819-7C.

A LOUER — Chambre pour jeune fille ou femme âgée, meublée si désiré. Maison tranquille. Au 1er plancher. **A VENDRE** — Machine à laver, seulement quelques années d'usage, en très bonne condition. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-9220.** 859-7C.

A LOUER — Beau bureau avec espace pour entrepôt. Entrée privée. Prix: $40.00 par mois. **S'adresser à 449, ave Provencher, St-Boniface.** 767-7C.

CHAMBRE A LOUER, non meublée, pour personne âgée, rue St-Jean-Baptiste. **Téléphoner, après 4 h., à 93-8164.** 858-7C.

A LOUER — Belle grande chambre meublée, avec poêle électrique. **S'adresser à 502, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 93-4805.** 860-7C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044.** 782-7C.

A LOUER — 2 suites de 2 chambres, près arrêt d'autobus. Maison moderne. **Téléphoner, après 4 h. 30, à 20-2211.** 855-7C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER pour une jeune fille. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood.** 854-7C.

CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension, à quelques pas de l'autobus. Prix raisonnable. Homme de préférence. **S'adresser à 551½, rue des Meurons, St-Boniface.** 853-7C.

A LOUER — Grande chambre meublée, libre actuellement; pour personne raisonnable. **Téléphoner à 20-7069.** 850-7C.

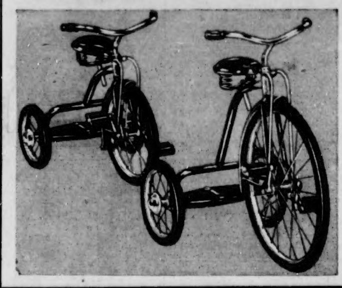
SUITE DE 2 CHAMBRES à louer, pour le 1er juin, pour adultes seulement. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 845-8C.

A LOUER — Appartement meublé pour 2 demoiselles ou 2 jeunes gens. **S'adresser à 482, rue Langevin, St-Boniface.** 844-7C.

INSPECTEURS ADJOINTS DE GRAINS (SAISONNIER) pour le bureau de la Commission des grains, ministère de l'Industrie et du Commerce, à Winnipeg. $220-$249. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W436.

SOUVENIRS DE PREMIERE COMMUNION
Ensemble chaînette argentée avec médaille miraculeuse sur fond bleu, chapelet bleu avec cap de fantaisie. Dans une jolie boîte doublée de satin avec inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.50
Ensemble chapelet perle satin rose avec bracelet oxydé et médaille miraculeuse. La boîte porte l'inscription "Souvenir de Première Communion". Par la poste $2.25
Etui de chapelet, cuir blanc fermoir bouton pression avec inscription dorée "Souvenir 1ère Communion", 2¼" x 2⅝". Par la poste $0.50
Etui de chapelet, cuir blanc fermeture éclair, avec inscription de 1ère Communion. 3" x 2¼" .. $0.65
Brassard et insigne, frange jaune dorée. Par la poste $1.50
Brassard et insigne, frange métallique dorée, dans une boîte individuelle. Par la poste $2.50
Cadre souvenir, rond, en verre, vitre bombée, images en couleurs, pour fille ou garçon. Boîte individuelle. Par la poste $0.85
Cadre souvenir en verre colorié, 8¾" x 6½". Pour fille ou garçon. Par la poste $1.50
Petit Paroissien Romain avec étui en celluloïde, fini nacré. Illustrations de la messe en couleurs. 156 pages. Format 3¾" x 2½". Superbe cadeau pour fillette. Par la poste $2.75
Le Bijou des Paroissiens pour enfants, reliure cuir brun marbré, illustrations de la messe en couleurs. 156 pages, tranche dorée, format 3½" x 2¼". Idéal pour garçon. Par la poste $1.75
LA PAPETERIE NOTRE-DAME
374, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 3-1461
773-9C.

Tricycles "Commander" de EATON



Le tricycle avec lequel les enfants canadiens jouent!

Cadres solides de métal soudé avec selles ajustables. Fourches doubles en avant, grosses poignées en caoutchouc, genre motocyclette, gros pneus semi-pneumatiques et marchepied pleine largeur à l'arrière. Choix de rouge vin ou de bleu.

Grandeur 16 pouces pour enfants de 3 et 4 ans **22.50**
Grandeur 20 pouces pour enfants de 4 et 5 ans **23.50**
Grandeur 24 pouces pour enfants de 6 ans et 6 ans ½ **24.95**

Rayon des jouets sur roues,
Annexe Donald, Rez-de-chaussée. Appelez 3-2-5.

THE T. EATON CO LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Procession mariale

Malgré la température peu rassurante la grande manifestation mariale eut lieu dimanche dernier. Plus de cinq mille personnes ont pris part à cette grande procession à travers les rues centrales de Winnipeg. Les chars allégoriques étaient magnifiques et, plus important encore, le chapelet était récité à l'unisson d'une voix ferme et claire. Félicitations à la C.Y.O. de ce succès que nous espérons voir devenir encore plus éclatant dans les années à venir. La Vierge de Fatima est sans doute contente de ses jeunes du Grand Winnipeg.

Soirée mixte

La soirée récréative de Provencher avait lieu dans la salle de la paroisse du Sacré-Coeur le 9 dernier au soir. Tous les assistants s'y sont amusés gaiement et reviendront encore plus nombreux à la prochaine.

Exemple de haut

L'hebdomadaire c a t h o l i q u e "The Ensign" nous rapporte que depuis plus de deux ans, S. E. le cardinal Léger dirige personnellement la récitation du chapelet au poste CKAC de Montréal. C'est dire l'importance qu'attache Son Eminence à cette oeuvre.

Un martyr

De Vienne arrive la nouvelle que le grand cardinal Stepinac est sérieusement attaqué d'une affection pulmonaire. Son long emprisonnement a miné la santé de ce martyr moderne. La patte de velours que tendait à Londres le dictateur rouge Tito cache des ongles rougis du sang des chrétiens.

Où en sommes-nous?

Oui, nous le répétons en mettant les points sur les i, où en sommes-nous? Nous répétons également toute notre admiration pour le travail intense et unique de notre secrétaire-trésorier. C'est un travail ingrat, surtout quand le jeu est très mêlé. Nous nous attendons à ce que l'exécutif éclaircisse certains points. Et si l'entente du passé était déclarée invalide, les intéressés auraient au moins le droit d'en être avertis.

BISTOURI

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ON DEMANDE FERME, ½ section ou plus près d'un village catholique ayant école enseignant hauts grades. **Ecrire à Boite 801, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 801-12P.

ON DEMANDE
Fille pour servir au comptoir d'un restaurant. Temps partiel ou régulier. **S'adresser à Ritz Confectionery, Taché et Provencher, St-Boniface.** 820-7C.

ON DEMANDE — Homme de 40 à 50 ans capable d'aider au soin de vieillards. Bon salaire. Pension fournie. Pour détails, **s'adresser à Soeur Supérieure, Hospice Jeanne d'Arc, St-Hubert Mission, Sask.** 829-9P.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle, pour travail domestique. **Téléphoner à 20-1694.** 831-7C.

PRODUITS RAWLEIGH
ON DEMANDE immédiatement un homme ou une femme actif pour vendre les Produits Rawleigh au détail dans le district de St-Boniface. **Ecrire à: Rawleigh's — E2903 — Winnipeg, Man.**

ON DEMANDE — Femme pour travail de maison tous les matins, de 9 h. à midi, dans foyer de St-Boniface. **Téléphoner à 20-2540.** 851-7C.

TECHNICIENS DE BRULEURS A L'HUILE, pour le département de la Défense nationale, au camp Shilo et à Winnipeg. $210-$241. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W435.

ON DEMANDE CUISINIERE pour camp de touristes **William Coutts, Nestor Falls, Ont. Travail léger, salaire raisonnable pour personne sérieuse. Ecrire à l'adresse ci-dessus.** 843-7C.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

Au Club du Sacré-Coeur

Coupe Dufault

Le dimanche 3 mai avait lieu la dernière rencontre entre les étoiles de dix quilles du Cercle Ouvrier et nos porte-couleurs. Normalement, la coupe Dufault est attribuée au club vainqueur seulement après une série de 4 rencontres, mais cette année, à cause de circonstances hors de notre contrôle, les rencontres ont dû être limitées à 2.

Le sort de la coupe ne fut réellement décidé qu'à la dernière partie quoique Paul Mousseau se fit remarquer avec 3 belles parties pour un total de 590 points. En tout et partout, comptant un crédit de 47 points, fruit de la 1ère rencontre, l'équipe du Cercle Ouvrier sortit victorieuse avec une marge de 185 points.

Félicitations à nos amis de St-Boniface et à leurs porte-couleurs de dimanche: MM. Ad. Mousseau, P. Laflamme, Babe Mousseau, Raymond Roy, Paul Mousseau et Albert Mousseau.

Ligue de 10 quilles
(Fin de la série)

Western Paint	30	15
Guertin Frères	25	20
Canadian Publishers	24	21
Hôtel Roblin	9	36

Les finales

Les finales pour le championnat de ligue auront lieu mardi prochain, 19 mai, entre l'équipe de la Canadian Publishers, gagnante de la 1ère série, et celle de la Western Paint, gagnante de la seconde série. La rencontre aura lieu à 7 h. 30; le total des trois parties décidera quels seront les champions pour la saison qui vient de se terminer.

Conseils du Pape aux fonctionnaires

CITE DU VATICAN — Le Pape a engagé les fonctionnaires des administrations publiques à être "aimables et charitables" avec le public, dans un discours qu'il a prononcé en recevant plusieurs milliers d'employés de l'Etat italiens.

"Il est nécessaire, a dit le Saint-Père, que l'employé chrétien soit toujours poussé par l'amour, aussi bien lorsqu'il parle à ses collègues que lorsqu'il a affaire au public. A cet amour s'opposent la routine et la fatigue qui engendrent la nervosité.

"Cette dernière pousse les gens à être discourtois et maussades, tandis que la première vous fait paraître indifférents ou insensibles à l'égard de personnes fatiguées, inquiètes ou nerveuses elles-mêmes."

Pie XII a ajouté que les fonctionnaires se devaient aussi de défendre la vérité et la justice et il a conclu:

"Cela comporte que vous ayez le courage de vos convictions et que vous sachiez réagir avec fermeté chaque fois que devant vous on agira ou l'on parlera contre la religion et la morale ou contre l'autorité de l'Etat.

M. C. Jodoin représentera les ouvriers canadiens à Genève, Stockholm, etc.

TORONTO — Pour la troisième année consécutive, M. Claude Jodoin, de Montréal, sera le délégué officiel des travailleurs canadiens à la Conférence internationale du travail, à Genève, en Suisse, le mois prochain.

M. Jodoin, qui est vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada et président du Conseil des métiers et du travail de Montréal, partira le 31 mai pour l'Europe où, durant un mois et demi, il représentera les ouvriers canadiens à Londres, Genève et Stockholm.

Un syndicat de . . . mendiants à Milan

ROME — Un syndicat de mendiants a été constitué à Milan dans le quartier de la "Certosa". Le syndicat se propose de demander à la municipalité de munir tous ses membres d'un permis, de limiter le nombre des mendiants autorisés en proportion de la population et de fixer pour chacun d'eux la zone où devra s'exercer son activité. Ce syndicat se propose également de négocier un accord avec les curés des églises, en vue de se voir reconnaître le droit pour ses membres de mendier aux portes des sanctuaires.

M. Louis Léger, échevin de St-Boniface, a été choisi candidat du parti progressiste conservateur pour la circonscription de St-Boniface, lors de la convention de nomination du parti qui eut lieu samedi dernier.

A VENDRE
Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces; très convenable pour famille ou pour louer. Prix, $5,800.00.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces plus attique non fini, espace pour 2 grandes chambres. Prix, $9,000.00.
St-Boniface — Cottage de 3 pièces, près écoles. Prix, $4,200.00.
St-Boniface — Duplexe de 10 pièces, emplacement idéal; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile: $12,500.
Norwood — Cottage moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud. Prix spécial pour vente rapide: $10,300.00.
Norwood — Près église Holy Cross — Bungalow ultra-moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude. Prix, $11,800.00.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00.
St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; immeuble moderne. Chiffre d'affaires: $40,000.00. Coquet logement de 4 pièces. Prix, $16,000.00 plus marchandises, environ $3,000.00.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-3178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
857-7C.

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE
St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces. Prix, $9,200.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces, entrées privées. Prix, $8,900.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 3 pièces. Prix, $4,000.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 pièces; très bel emplacement; planchers de bois dur. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Vital — 5 acres de terrain avec maison de 6 pièces. Prix, $7,800.00, à termes.
St-Vital — Bungalow de 4 pièces; soubassement à la grandeur; chauffage à air chaud. Prix, $3,500.00; comptant requis, $1,000.00.
St-Vital — Bungalow de 5 pièces, fini stuc; 3 chambres à coucher; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $13,800.00; comptant requis, $2,000.00.
Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot - Tél. 20-6974
856-7C.

Satisfaction à bas prix
Contre-plaqué pour base à linoléum et tuiles; fini intérieur et nombre d'autres usages. Essayez le contre-plaqué de peuplier Nisbett fabriqué à Prince-Albert, Sask. Feuilles 4 x 4, en ¼ et ¾ de pouce d'épaisseur. Voyez notre agent ou écrivez à
NISBETT PLYWOOD LTD.
Prince-Albert, Sask.
862-18C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

Epargnez 10% à 20%
Achetez votre manteau de fourrure chez
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main
WINNIPEG
Téléphone 92-3891
Réparations et entreposage
Satisfaction garantie
52 ans d'expérience

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

• MOTEURS DIESEL (2 volumes)
Manuel pour mécaniciens en Diesel en français avec mesures canadiennes. Ces volumes décrivent en détail les systèmes de carburateur et d'allumage des moteurs Diesel. Des chapitres expliquent la mécanique des diesel et leurs différents systèmes, huilage, refroidissement, admission, échappement, alimentation en combustible et réglage de la vitesse. Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Prix: $9.15 pour les deux volumes. Faites-nous parvenir votre commande (payable par mandat-poste ou payable C.O.D.).
RENE BROUSSEAU, C.P. 1223, Pl. d'Armes, Montréal, MA. 8585

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

Paletots de sport pour le printemps — De confection — Prix, 19.95 à 49.50

200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Pantalons de sport pour le printemps — De confection — Prix, 6.95 à 26.50